



UNIVERSITÉ BLIDA -1-

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Laboratoire : d'Environnement, Technologie, Architecture, et

Patrimoine. **Mémoire pour l'obtention du diplôme de**

Master en Architecture OPTION : ARCHITECTURE ET HABITAT

Thème : Le tourisme commercial comme vecteur de
revitalisation économique et culturelle dans les villes
sahariennes.

Consolidation urbaine du boulevard 1er Novembre et la
Conception d'un Bazar (marché) a Timmimoun.

Présenté et soutenu par :

Mebarek Riadh Chakib

Sraouia Abderrahmane

Devant le jury composé de :

Dr. Aouissi khalil	Université Blida 1	Examineur
Dr. DERDER MUSTAPHA	Université Blida 1	Examineur
Dr. AIT SAADI MOHAMED HOCINE	Université Blida 1	Encadreur
Mr. SEDOUD ALI	Université Blida 1	Encadreur
Mme. BOUCHOUCHA NOUR	Université Blida 1	Encadreur

Sommaire

Remerciement	
Dédicace	
Résumé	
Liste des figures	
Liste des tableaux	

CHAPITRE INTRODUCTIF :.....	1
Introduction général :.....	2
Problématique général :.....	3
Problématique spécifique:.....	4
Hypothèse de la recherche	5
Les objectifs	5
Méthodologie de recherche	6

PARTIE I : ETAT DE L'ART

CHAPITRE I : PAYSAGE, ARCHITECTURE ET URBANISME DES ZONES ARIDES.....7

I.1 ZONE ARIDE, Architecture et Urbanisme :.....	8
I.1.1 DEFINITION DES ZONES ARIDES :.....	8
I.1.2 LES CARACTERISTIQUES NATURELLES DES ZONES ARIDES :.....	9
1/ La température :.....	9
2/ Les précipitations :.....	10
3/ L'Humidité :.....	11
4/ Les Vents :.....	11
5/ Le sol :.....	12
II.1.3 LES PAYSAGES EN ZONES ARIDES :.....	12
a)Les Ergs :.....	13
b)Les Regs :.....	13
c)Les Hamada:.....	13
d)Les Djebels:.....	14
e) Les Oasis.....	14
I.1.4 Paysage urbain du Sahara :.....	15
I.1.4.1 L'Oasis : un établissement humain durable.....	15
I.1.4.2 Caractéristique d'Oasis : évolution, fusion et transformation.....	17
I.1.4.3. La Ville Saharienne : Une ville oasisienne sans la palmeraie :	18
I.1.4.4 La Culture :.....	19
I.1.5. Méthodes d'adaptation traditionnelles dans les zones arides :	20
I.1.5.1 : Adaptation à l'échelle urbaine :.....	21
A. Les oasis sahariennes :.....	21
I.1.5.2 : Adaptation à l'échelle architecturale :.....	22
A. Protection solaire :.....	23
a. Les fenêtres :.....	23
b. Ruelles étroite :.....	23
c. Zkak Couvert :	23
d. La végétation :.....	23
CHAPITRE II : URBANISME ET ARCHITECTURE SAHARIENNE.....	24

II.2	URBANISME ET ARCHITECTURE SAHARIENNE :	25
II.2.1	Fondement de l'urbanisme et l'architecture saharienne :	25
2.1.1	Introduction.....	25
2.1.2.	Du fondement principal des processus de l'urbanisation au Sahara.	25
	L'Oasis :.....	25
2.1.3	Le système oasien : Eau – Habitat – Palmeraie.	26
2.1.4.	<i>L'eau : une condition incontournable dans l'oasis.</i>	27
	La foggara, le miracle de l'eau courante au désert.	27
2.1.5.	<i>Le ksar : lieu de mémoire et élément du système oasien.</i>	28
	Premiers établissements urbains du Sahara : de la naissance du ksar.....	28
	Définition du ksar.	28
	Morphologie et organisation du ksar.....	28
	L'architecture ksourienne.	29
II.2.2	Entrée des villes :	29
2.2.1	Définitions multi-réglementaire.	29
2.2.2	Les portes des villes : fonctions multiples.	30
	Le contrôle et la défense.....	31
	Sens et symbolique.	31
II.2.3	<u>Etalement des villes sahariennes et Articulation des fragments :</u>	33
2.3.1.	La ville saharienne.....	33
2.3.2.	<i>La ville et son identité.</i>	33
	Définition des sociologues :.....	33
	Définitions des urbanistes et des architectes :.....	33
2.3.3.	<i>Le Sahara.</i> ¹	34
2.3.4	De la cité compacte à la ville étalée.....	34
2.3.5.	<i>L'étalement urbain comme forme de croissance urbaine :</i>	36
2.3.6.	<i>Effets et impacts de l'étalement urbain</i>	37
	Les effets sur l'environnement et l'écosystème.	37
	Les effets urbains :.....	37
	- Changement de typologie des tissus :.....	37
	Les effets sur l'espace public :.....	37
	Les effets sociaux :.....	37
	Fragmentation sociale :.....	37
	Effets sur la sociabilité.....	38
2.3.7	Le rapport Centre/Périphérie.	39
	Le centre urbain.	40
	Le centre historique.	40
2.3.8.	<i>La périphérie :</i>	41
2.3.9.	La cohérence urbaine : le principe d'équilibre, d'articulation et d'équité territoriale urbaine. ² ...	41
II.2.4	Analyse d'exemple d'une ville saharienne cas de Ghardaïa :	42
2.4.1 :	Les éléments structurants du ksar de Ghardaïa :.....	42
1.	Les parcours :.....	42
2.	Le souk :.....	43
3.	les portes :.....	43
	Chapitre III : Valorisation touristique des souks : quels enjeux pour les destinations sahariennes ?.....	

Le tourisme stratégie de développement économique et outil de mise en valeur du patrimoine culturel et bâti.....	45
III.1 Le Tourisme :.....	45
2. Les différents types de tourisme :.....	46
a) Tourisme saharien, Le tourisme montagnard :	46
b) Tourisme de loisirs et de détente :.....	46
c) Le tourisme rural ou tourisme vert :	46
d)Le tourisme d'affaire et de congrès :.....	46
e) Le tourisme religieux :.....	47
f) Le tourisme culturel :.....	47
3. Le rôle du tourisme :.....	47
4. Tourisme au niveau mondial :.....	47
5. Tourisme en Algérie stratégie de développement économique et outil de mise en valeur du patrimoine culturel et bâti :.....	48
6..Les Instruments de Planification Touristique :.....	49
7. Artisanat, commerce et tourisme quelle relation ?.....	49
8. Commerce & Artisanat : Deux activités Interdépendantes.....	51
9. Tourisme & Artisanat : La relation.....	51
10. Le souk (marché) élément fondamentale de la ville saharienne.....	51
Analyse des exemples	54
Khan el-Khalili en Egypte :.....	54
La fondation du Khan al-Khalili pendant la période mamelouke (XIVe-XVe siècles).....	54
L'ouverture du Caire et son développement en tant que centre économique (XIIe-XIVe siècles).....	55
La fondation du Khan al-Khalili pendant la période mamelouke (XIVe-XVe siècles) :	56
Réaménagement par le sultan al-Ghuri (début du 16e siècle) :.....	57
Aujourd'hui.....	58
BAZAR ÉGYPTIEN	59
 PARTIE II : CHAPITRE CAS D'ETUDE :.....	63
Introduction.....	64
III.1..Présentation de la ville :.....	64
III.1.1 Situation de la ville de Timimoune :.....	64
III.1.2 Les Limites De la wilaya de Timimoune:.....	65
III.1.3L'accessibilité a Timimoune :.....	66
III.1.4 Contexte Climatique :.....	67
La Température :.....	67
Précipitations.....	68
Les Vents.....	68
L'humidité.....	69
III.1.5 Composition de la ville.....	69
III.1.6 Logique d'implantation :.....	70
III.2Lecture Diachronique :.....	<u>71</u>
Echelle territoriale.....	71
Croissance de la ville.....	71

Aperçu historique :	71
Les périodes à travers l'histoire :.....	72
<i>Périodes intra-muros</i> :.....	72
<i>Périodes extra-muros</i> :.....	72
<i>Périodes actuelles poste indépendance</i>	73
Urbanisation contemporaine (périphérie)	73
PERIODE DE FORMATION DU KSAR.....	74
PERIODE COLONIALE	74
Période postcolonial (actuelle)	75
III.3Lecture synchronique :.....	77
Système viaire :.....	77
_Système Parcellaire :.....	80
_Système bâtie de la ville.....	81
Système non bâtie de la ville :.....	82
Structure de permanence :.....	82
Portes municipales de la ville :.....	84
III.4 L'intervention Urbaine :.....	84
4.1Critère de choix de l'aire d'intervention :	85
4.2Situation de l'aire d'intervention :	86
4.3L'accessibilité a l'air d'intervention :.....	86
4.4. Les données naturelles du site d'intervention :	87
4.5. La topographie de l'aire d'intervention.....	87
4.6. Les problèmes constatés de l'air d'étude	88
4.7. L'intention de régler les problèmes annoncés	88
IV. L'aménagement du bazar	88
1. Contexte liée à la thématique :.....	88
2. Contexte Général :.....	89
3. L'environnement immédiat :.....	89
4. La Genèse du baza:.....	90
4.1 L'intégration au site :.....	90
4.2 L'accessibilité au projet :.....	91
4.3 Principe de composition du plan d'aménagement:.....	91
4.4La Trame viaire :.....	94
4.5Le principe de composition fonctionnelle :.....	95
5. Présentation du projet architectural.....	96
5.1Choix de la partie développer :.....	96
5.2 Principe d'implantation.....	97
5.3Les accès :.....	97
5.4Les principes d'organisation fonctionnelle :.....	98
5.5 Organigramme spatio fonctionnel :.....	98
5.6 Système distributif :.....	100
5.7Programme qualitative :.....	101
5.8Le programme fonctionnel du bazar :.....	105
5.9L'intérieur du projet :	106
Description de l'espace central :.....	106
5.10 Le style d'architecture	107
5.11 Système structurelle :.....	110
5.11.1 Poteau poutre:.....	110
Schéma de La trame structurelle :.....	111

5.11.2 La structure Tendue (membrane) :.....	111
5.11.3 Structures tridimensionnelles plissées :.....	112
5.12 Aspect technique :.....	112
5.12 .1 La terre cuite :	112
5.12.2 Bois Lamellé collé :.....	113
5.12 .3 Béton Cellulaire:.....	114
5.12 .4 Les troncs de palmier :.....	114
5.12 .5 Brise soleil :	115
5.12 .6 L'étanchéité saharienne :.....	116
5.12 .7 <i>Le vitrage</i> :	116
5.12 .8 Les panneaux photo- voltaïque : forme dynamique	117
5.12 .9 Climatisation et chauffage :.....	117
5.12 .10 Le faux- plafond :.....	118
Dossier Graphique	
Conclusion général	
Bibliographie	

Remerciement

Nous remercions en tout premier lieu, DIEU le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nos sincères remerciements à tous les enseignants qui nous ont formés durant notre cursus universitaire, pour toutes les leçons et les conseils transmis, particulièrement nos chers encadreurs DR.AIT SAADI HOCINE ,

Mr SEDOUD ALI ,Mme BOUCHOUCHA NOUR EL HOUDA pour le temps qu'ils nous ont consacré et l'aide plus que précieuse qu'ils nous ont apportée, leur patience et les grands efforts qui ont été fournis ,malgré les contraintes n'ont pas empêché qu'ils soient constamment présents afin d'élaborer ce travail qui nous conduira au rang des architectes.

A toute personne qui a contribué et fait partie de nos plus beaux souvenirs à l'institut d'architecture et d'urbanisme de Blida, pour tous les bons moments passés ensemble et toutes les belles amitiés formées à travers les années.

Nos vifs remerciements aux membres de jury que leur présence nous a honorés pour que notre travail sera présidé et évalués par eux.

Plus que tous, nous tenons à remercier nos chers parents, frères et soeurs et nos familles, qui ont toujours été présents par leur soutien, leur moral et leur matériel, ce modeste travail n'aurait jamais vu sans eux.

Aux membres du jury

Président de jury

Examineur

Messieurs les jurys, vous nous faites un grand honneur

En acceptant de juger ce travail.

Notre gratitude envers eux est infinie.

RIADH ET ABDE RAHMENE

Dédicaces

Je remercie « Allah » pour cette bénédiction, de me donner la capacité d'exercer ce modeste travail, que je sois béni de trouver ma Patience et d'aller au bout de mon rêve et lever les mains vers le ciel et dire EL HAMDOULAH.

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail a ceux qui, quels que soient les termes embrassés, je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère.

A ma chère mère, A mon cher père, qui n'ont jamais cessé de formuler des prières a mon égard, de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

A mes chers frères, Pour ses soutiens moraux et leurs accompagnements.

A mon cher grand-père, que je souhaite une longue vie et une bonne santé.

A ma petite amie, qui m'a aidé et supporté dans les moments difficiles, et durant de longues années. Merci pour ton amour et ton encouragement.

A mon cher binôme, pour son entente et sa sympathie durant ces années.

A toute ma famille, mes amies.

A toutes les personnes qui m'ont soutenu de près et de loin durant tout mon cursus des études. Et à tous ceux que ma réussite leur tient à coeur.

Riadh

Dédicaces

Du fond du cœur, je dédie ce travail à mes proches. Mes Parents : Je dédie ce travail à mon père et à ma mère pour tout ce qu'ils m'ont donné en sacrifiant tout. Leur bonne éducation et leur empressement à m'apprendre et à fournir ce qui est nécessaire pour moi, peu importe le prix. Ce travail est un petit cadeau qui ne suffit pas à rembourser un peu de ce qu'ils ont donné. Je peux seulement dire que je vous aime et je demande à Dieu de vous protéger et de m'aider à vous rendre heureux pour le reste de ma vie.

Mes sœurs et mon frère : zakaria, asma, marwa, je vous remercie pour l'aide que vous m'avez apportée. et votre soutien et encouragements constant.

Mon oncle: abdelhak je te remercie pour ton soutien depuis que j'étais enfant et ton amour pour moi. Je t'aime et je prie pour toi , que de bonheur pour toi, et ta femme rouqaya et ton fils youssef.

Mon binôme : Riadh Je vous remercie pour tout votre travail acharné et votre patience pendant la période d'étude que nous avons passée ensemble. Ce fut un honneur de vous rencontrer. Je vous souhaite tout le meilleur dans votre vie.

Mes amies : abderrahim, abdelmdjid, sid ali, nadjib , aymen , sofian, rabeih, mohamed amine , hicham. Je n'oublie pas tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin dans ce projet. je vous remercie tous.

ABDE RAHMENE

Liste des Figures :

Chapitre Etat De L'art :

Figure 01 : Les températures maximales a Timimoune.	9
Figure 02 : Ciel nuageux et jour de précipitation durant l'année a Adrar.....	10
Figure 03 : Diagramme d'humidité durant l'année a Adrar	11
Figure 4 : Le Grand Erg Occidental, Algérie.....	13
Figure05 : Photo du Reg de l'Adrar Mauritanien.....	13
Figure 06 : Hamada.	13
Figure 07 : Le Sahara algérien.	14
Figure 08: OASIS OMAN.....	14
Figure 09 : OASIS à Timimoune	15
Figure 10 : Foggara.	16
Figure 11 : ECOSYSTEME OASIEN.	16
Figure 12 : BISKRA La ville OASIENNE (Les Année 50).....	17
Figure 13 : ville fortifiée a Kenadssa Béchar.	17
Figure 14 : Maison en terre crue a Timimoune . Source : L'auteur 2022	18
Figure 15 : Piliers en bois de palmier a Timimoune	20
Figure 16 : Rahba a ksar Tamantit.....	21
Figure 17 : Une palmeraie a Timimoune . Source : L'auteur 2022.....	22
Figure 18 : Une ruelle étroite couverte. Source : L'auteur 2022	22
Figure 19 : Un type de zakak couvert.	23
Figure 20 : Structure du système Oasien.....	26
Figure 21 : Une Oasis a Foggara	27
Figure 22 : Structure du système oasien.....	29
Figure 23 : Une oasis à foggara, l'exemple de Timimoune.	31
Figure 24 : Croquis synthèse de la relation unitaire qui lie l'Aghem à son habitation type. Source : Architecte Kaci MAHROUR, Alger, 1989.....	32
Figure 25 : La porte du Soudan. Source : L'auteur 2022	32
Figure 26 : La porte du Curan Iran	35
Figure 27 : Bab El Bhar Tunisie	37
Figure 28 : La répartition des villes sahariennes.....	39
Figure 29 : Exemple d'un étalement urbain	42
Figure 30 : Schéma affichant fragmentation spatiale et sociale a Marseille.	43
Figure 31 : Produit Artisanat Résidence Tin Habib Timimoun.	50
Figure 32 : Bab al-Badistan (anciennement Bab al-Sisila), une porte mamelouke -era à Khan el-Khalili construite par le sultan al-Ghuri	55
Figure 33 : Exemples de boutiques construites sur les côtés d'un bâtiment en pierre (dans ce cas, à l'intérieur du Wikala al-Silahdar du XIXe siècle).	56
Figure 34 : Bab al Ghouri et boutique du Souk	57
Figure 35 : La porte et les vestiges du Wikala al-Qutn (ou Khan al-Fisqiya), construit par le sultan al- Ghuri en 1511 sur le site de l'original Khan al-Khalili. Certains des anciens étages supérieurs sont encore visibles en haut à droite.	58
Figure 36 : Quelques boutiques en bordure de Midan al-Hussein (la place devant la mosquée al-Hussein).....	58
Figure 37 : L'une des ruelles du Souk.	59
Figure 38 : Bab al-Ghuri (anciennement Bab al-Nuhhas), une porte à Khan el-Khalili. L'intérieur de la porte comprend des magasins vendant des lampes.....	59
Figure 39 : Bazar Egyptien vue extérieur	60

Figure 40 : Bazar Egyptien-epices. Source : <http://www.istanbul-city.fr/guide-istanbul/bazar-egyptien>.....61

Figure 41 : Bazar Egyptien vue intérieur.....62

Chapitre Cas D'Etude :

Figure 42 : Localisation de Timimoune.....	64
Figure 43 : Carte de la wilaya de Timimoune.....	65
Figure 44 : La distance entre les daïras, mairie ksour.	65
Figure 45 : Carte Municipale de la ville avec les distances.	66
Figure46 : Carte de relief de Timimoune..	67
Figure 47 : Les températures minimales et maximal moyennes sur l'année à Timimoune.	67
Figure 48 : Diagramme de précipitation a Timimoune.	68
Figure 49: La Rose des vents.....	68
Figure 50 : Graph d'humidité mensuelle à Timimoune.	69
Figure 51 : Les sites habités de Timimoune..	69
Figure 52 : Coupe Topographique.....	70
Figure 53 : Tombeau période intra- murs.....	71
Figure 54 : Première étapes de la formation.	72
Figure 55 : Deuxième étapes de la formation.....	72
Figure 56 : Troisième étapes de la formation.	73
Figure 57 : Le résultat de la formation après l'indépendance.	73
Figure 58 : Séquence d'étape de formation du palais avec la période coloniale.	74
Figure 59 : Les premières extension de la ville	74
Figure 60 : Vue Aérienne à l'époque coloniale..	75
Figure 61 : La période actuelle.....	75
Figure 62 : Le Tissu actuel de la ville vue par le satellite.	76
Figure 63 : Le processus d'évolution de la ville.....	76
Figure 64 : Système viaire de ksar de Timimoune.	77
Figure 65 : Les dimensions des parcours structurants le ksar.	78
Figure 66 : Carte des parcours de la ville de Timimoune	78
Figure 67 : Passage Couvert a Timimoun.....	79
Figure 68 : Système viaire du village	80
Figure 69 : Système Parcelaire.....	80
Figure 70 : Système bâtie.	81
Figure 71 : Système non bâtie.	82
Figure 72 : Structure de permanence de la ville	83
Figure 73: Schéma de structure de la ville de Timimoune.....	83
Figure 74 : La localisation des différentes portes à Timimoun	84
Figure 75 : Carte des espaces entourés.....	85
Figure 76 : Schéma de situation de l'assiette d'intervention	86
Figure 77 : L'accessibilités a l'air d'intervention	86
Figure 78 : Schéma des données naturel de site d'intervention.....	87
Figure 79 : Schéma des profils topographique du site d'intervention.	87
Figure 80: Schéma d'environnement immédiat du site d'intervention.	90
Figure 81 : Schéma d'intégration dans le site d'intervention.	90
Figure 82: Schéma d'accessibilités au Projet.....	91
Figure 83 : Accessibilités mécanique et piétonne.	94
Figure 84 : Schéma d'affectation fonctionnel.....	95

Figure85 : Schéma d'organisation fonctionnel	95
Figure86 : Schéma de présentation de la partie développer	97
Figure 87 : Schéma d'implantation	97
Figure 88 : Schéma d'accessibilités aux noyaux central.	98
Figure 89: Schéma d'affectation fonctionnel du Bazar.	98
Figure 90 : Organisation spatiale et système de distribution.	99
Figure 91 : Schéma d'organisation du Bazar.	100
Figure 92 : La circulation verticale.	100
Figure 93 : Les activités de Bazar	101
Figure 94 : Vue intérieur rahba 1	106
Figure 95 : Vue intérieur rahba 2	106
Figure 96 : Vue sur les boutiques.....	107
Figure 97 : Vue sur un coin du Bazar	108
Figure 98 : Vue sur l'entrée principal du rahba.....	109
Figure 99 : Vue sur la façade principale	109
Figure 100: Vue sur la terrasse du bazar.	110
Figure 101 : La trame du bazar.	111
Figure 102 : Structure tendue membrane	112
Figure 103: structure tridimensionnelles plissées	112
Figure 104 : Brique industrielle en terre cuite	113
Figure 105 : Structure en bois lamellé-collé	113
Figure 106 : Structure d'un panneau lamellé-collé.	113
Figure 107 : Un modèle du béton cellulaire.....	114
Figure 108: Les troncs de palmier.	114
Figure 109 : Les troncs aux bazars.....	115
Figure 110 : Schéma du brise soleil.	115
Figure 111 : Détail de l'étanchéité saharienne.	116
<i>Figure 112</i> : Détail d'un modèle triple vitrage.	117
<i>Figure 113</i> : Schéma de panneaux photovoltaïque..	117
Figure 114 : Détail faux plafond..	118

Liste des tableaux

Chapitre Etat de l'art :

Tableau 1 : les différentes portes et leurs fonctions.....32

Tableau 2 : *les définitions de l'étalement urbain*.....37

Tableau 3 : Les a abréviation des instruments.....49

Chapitre Cas D'étude :

Tableau 4 : Principe de composition.....93

Tableau 5 : Le programme qualitative.....104

Tableau 6 : Le programme qualitative.....105

Résumé

De par son histoire millénaire, de sa large portée et de sa géomorphologie particulière, Le désert algérien regorge de richesses naturelles (végétarisme et minéraux tels que :

L'oasis, la sebkha, la palmeraie). Malgré la cruauté

L'hostilité de cette région, principalement liée au climat sec, est connue

L'homme du désert comment l'apprivoiser et s'y installer durablement. à travers

Coller aux sources d'eau (eau souterraine, ouest, sebkha, etc.), Il a formé l'écosystème

complexe appelé palais : des villages fortifiés aux Oasis, dont le rapport à la nature et à la structure sociale est fondamental.

Ces villages vernaculaires situés le long des routes caravanières (la Route de l'Or et la Route de la Soie) assuraient autrefois les échanges entre l'Afrique du Nord et l'Afrique

Subsaharienne, diffusant ce modèle d'occupation de l'espace et de valeurs sociales,

culturelles autant que religieuses dans de nombreuses régions du le Sahara africain. La

région de Qarara et sa capitale, Timimoun, en été, est un repère exceptionnel, tant pour ses

palais que pour son paysage. Malheureusement. Dans l'état actuel de ce quartier, nous

avons voulu raviver sa symbolique, ouvrir une nouvelle voie afin de le transférer dans un

milieu incubateur et attirer de nouvelles populations, les transformations urbaines et

sociales induites par la modernisation ont conduit à une rupture avec l'histoire, mode de vie et d'échange dans cette ville.

Aujourd'hui, c'est un hybride, avec ses formes anciennes et nouvelles qui perdurent à peine.

A partir de cette situation, nous avons commencé à réfléchir à l'avenir de Timimoun à la

lumière de son importance potentielle et historique. Avec l'objectif principal d'améliorer la

ville et de lui redonner son symbolisme et son importance régionale, nous avons proposé

une intervention qui favoriserait son développement économique, notamment à travers un

projet rappelant l'importance de l'ancien carrefour d'échanges mais servant également de

trait d'union entre la vieille ville et sa nouvelle extension.

Nous avons choisi l'axe du 1er novembre, la rue principale de la ville, que nous voulons

derrière ce processus, pour contribuer à son renouveau à travers le marché hebdomadaire.

Nous cherchons à créer un pôle d'attraction et d'échange important pour une ville qui connaît un processus de réforme majeur lié, entre autres, à un changement de son statut administratif. Parallèlement, cette intervention vise à améliorer l'attractivité et le rayonnement de la ville par le biais d'un tourisme « commercial ».

Mots clés : tourisme commercial, marché hebdomadaire, réhabilitation du marché, Timimoun, Qarara.

ملخص

بسبب تاريخها الألفي، وامتدادها الواسع وجيومورفولوجيتها الخاصة، تتمتع الصحراء الجزائرية بالكثير من الثروات الطبيعية (نباتية ومعدنية مثل: الواحة، السبخة، بستان النخيل). على الرغم من قسوة وعتاء هذه المنطقة، المرتبطين بشكل أساسي بالمناخ الجاف، عرف الرجل الصحراوي كيفية ترويضها والاستقرار هناك بشكل دائم. من خلال التمسك بمصادر المياه (المياه الجوفية، الغرب، السبخة، إلخ)، شكلت النظام البيئي المعقد المسمى القصور: من القرى المحصنة إلى الواحات، التي تعتبر عالقته بالطبيعة والبنية الاجتماعية أساسية.

هذه القرى العامية الواقعة على طول طرق القوافل (طريق الذهب وطريق الحرير) ضمنت ذات مرة التبادل بين شمال إفريقيا وأفريقيا جنوب الصحراء، مما أدى إلى نشر هذا النموذج من الحثالة المكاني والقيم الاجتماعية والثقافية وكذلك الدينية في العديد من مناطق الصحراء الأفريقية. تعتبر منطقة القرارة، وعاصمتها تيميمون، معلماً بارزاً، سواء بالنسبة لقصورها أو في مناظرها الطبيعية. مع الوضع الحالي لهذه المنطقة، أردنا إحياء مما يفتح مساراً اهتيزم، جديدًا من أجل نقلها إلى بيئة حاضنة وجذب مجموعات سكانية جديدة، أدت التحولات الحضرية والاجتماعية الناجمة عن التحديث إلى قطيعة مع التاريخ وأسلوب الحياة والتبادل في هذه المدينة، اليوم هجين، بأشكاله القديمة والجديدة التي ال تكاد تتواصل. من هذا الوضع بدأنا التفكير في مستقبل مدينة تيميمون في ضوء إمكاناتها وأهميتها التاريخية. بهدف رئيسي هو تحسين المدينة واستعادة رمزيتها وأهميتها الإقليمية، تدخل يعزز تنميتها اقترحنا الاقتصادية، سيما من خلال مشروع تذكر أهميته بأهمية مفترق طرق ال

التبادل القديم ولكنه يعمل أيضًا بمثابة عنصر الترابط بين البلدة القديمة وامتدادها الجديد.

وقع اختيارنا على محور الأول من نوفمبر، الشارع الرئيسي للمدينة، الذي نريده من وراء هذه العملية، للمساهمة في إحياءها من خلال السوق. نسعى لخلق قطب جذب وتبادل مهم للمدينة التي تمر بعملية إصلاح رئيسية مرتبطة، من بين أمور أخرى، بتغيير وضعها الإداري. في الوقت نفسه، يهدف هذا التدخل إلى تحسين جاذبية وتأثير المدينة من السياحة التجارية.

الكلمات المفتاحية: السياحة التجارية، السوق الأسبوعي، إعادة تأهيل السوق، تيميمون، القرارة.

Abstract

Due to its millennial history, its wide scope and its particular geomorphology, the Algerian desert is full of natural resources (vegetarianism and minerals such as:

The oasis, the sebkha, the palm grove). Despite the cruelty

The hostility of this region, mainly linked to the dry climate, is known

The man of the desert how to tame it and settle there permanently. through

Sticking to water sources (underground water, west, sebkha, etc.), He formed the complex ecosystem called palaces: from fortified villages to Oases, whose relationship to nature and social structure is fundamental.

These vernacular villages located along the caravan routes (the Gold Route and the Silk Road) once ensured trade between North Africa and Sub-Saharan Africa, spreading this model of occupation of space and of social, cultural and religious values in many regions of the African Sahara. The region of Qarara and its capital, Timimoun, in summer, is an exceptional landmark, both for its palaces and for its landscape. Unfortunately. In the current state of this district, we wanted to revive its symbolism, open a new path in order to transfer it to an incubating environment and attract new populations, the urban and social transformations induced by modernization have led to a break with the history, way of life and exchange in this city,

Today it is a hybrid, with its old and new forms barely enduring.

From this situation, we began to think about the future of Timimoun in the light of its potential and historical importance. With the main objective of improving the city and giving it back its symbolism and regional importance, we proposed an intervention that would promote its economic development, in particular through a project recalling the importance of the old crossroads of exchanges but also serving as a link between the old town and its new extension.

We have chosen the axis of November 1, the main street of the city, which we want behind this process, to contribute to its renewal through the weekly market. We seek to create a pole of attraction and important exchange for a city which is undergoing a major reform process linked, among other things, to a change in its administrative status. At the same time, this intervention aims to improve the attractiveness and influence of the city through “commercial” tourism.

Keywords : commercial tourism, weekly market, market rehabilitation, Timimoun, Qarara

CHAPITRE INTRODUCTIF :

Introduction générale :

L'Algérie à travers son vaste territoire possède une diversité de paysage urbain et naturels. Elle prospère avec ses diverses coutumes et traditions qui la distinguent de manière particulière des autres civilisations.

L'Algérie se caractérise par cinq grandes zones géographiques autres parallèles à la Méditerranée et ce pour traquant de l'hivernal au sud : le Tell côtier, l'Atlas tellien, les hauts plateaux, l'Atlas tropical et le Sahara. Dans ces grandes régions viennent s'interpénétrer de mieux petites zones argent délimitées chez la Kabylie, les Aurès ou les palmeraies du Sahara. Le Sahara occupe mieux de 85 % de l'ethnie algérien, sauf 2 millions de km² ou encore, en gros, 2 000 km d'ouest en est (de Tindouf à Djanet) et 1 500 km de l'hivernal au sud (de Laghouat à In-Guezzam à la réduction du Niger). Il est constitué de vallées sèches (oued Saoura), d'immenses plaines sablonneuses (Grand Erg Occidental et Oriental à l'hivernal), de plateaux (Tademaït, Tassilis, Tanezrouft) et de parterres alpins chez le Hoggar, un livré véhémement étendu de 800 km et surplombant à l'éminence Tahat à 2 908 m disciple Bibendum et à 3 003 ou 3 010 m disciple d'singulières sources. Loin des images de dunes et de sable, le Sahara banque sans cesse de visage. Les regs (vastes étendues pierreuses) sont de temps à autre bordés d'ergs (dunes), de hamadas (plateaux calcaires ou de grès ponctués de cratères), de serirs (plateaux couverts de rocaïlle), de tassilis (plateaux) ou de sebkhas (dépressions couvertes de sel). Les palmeraies des Zibans, de la suite du M'Zab, du Touat, du Gourara, du Tassili n'Ajjer et du Hoggar viennent versifier ces paysages ordinairement lunaires.

Le Schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) à l'horizon 2030 a déjà évoqué ce sujet dans le plan d'action territoriale (PAT) n°20 intitulés « Le rattrapage et la mise à niveau des zones à handicap ». ¹

L'identité de la ville du sud est élaborée par la population qui s'y installe, créant un système d'adaptation à ce milieu naturel très particulier. L'adaptation de l'homme se traduit par la construction d'unité complexe introvertie protégée par des enceintes ou des murailles. Ces unités parfaitement adapter aux conditions climatiques constituent les berceaux et le refuge d'une vie sociale en liaison avec son support économique et agricole irrigué par le système des puits artésiens, créant ainsi l'équilibre de milieu existentiel basé sur trois éléments : ksar, palmerai, eau. Cette architecture qu'on appelle une architecture vernaculaire « architecture sans architecte » ².

¹ https://www.elwatan.com/edition/actualite/projets-pour-lutter-contre-les-inegalites-08-04-2021KAMEL_BENELKADI

² Snat 2030

Problématique générale :

Avec l'extension et la reconstruction à travers les années dans la ville de Timimoune et son grand échange avec les différentes régions désertiques qui lui sont adjacentes et selon sa théorie historique qui se base sur l'extension de ses palais et selon la méthodologie des routes qui le parcourt, « Le caractère fortement insulaire du groupe jusqu'à une époque récente lui a imprimé une personnalité fortement accusée, en faisant presque le sujet rêvé par les ethnologues du siècle dernier. Une conservation plus fidèle des structures traditionnelles (et certaines manifestement anciennes), une conquête coloniale tardive (1901), des mutations récentes, le plus souvent provoquées par la volonté expresse d'un pouvoir politique désireux de hâter l'intégration nationale, Le développement des villes sahariennes dans la période contemporaine, la saturation des ksour et leurs dégradations ont causé le déplacement des habitants tout autour du noyau colonial »³.

L'Algérie fait partie des nations concernées par la désertification vu son étendue qui couvre 80% de sa surface. Ce qui a causé certains problèmes spécifiques comme la désertification et la sécheresse qui handicapent le développement du Sahara Il est enfin **une troisième exigence qui est celle de la préservation et de la valorisation du capital naturel et culturel de notre pays**. La croissance ne peut désormais être que durable. Nous sommes dépositaires de l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants. Or, les ressources naturelles sont rares et la contrainte des risques majeurs continue de peser sur notre pays. Il nous appartient donc de bâtir un territoire durable et de porter en conséquence une attention permanente au rapport entre développement et charge environnementale. C'est à travers cette préoccupation majeure que nous assurerons au mieux la pérennisation de ce capital naturel et culturel afin de le transmettre aux générations futures et de ne pas compromettre leurs capacités à en bénéficier⁴.

Cela nous a permis de marquer qu'il Ya une rupture avec les entités des villes existantes auparavant.

Cette réflexion développée nous a amenés à poser cette question :

Comment exploiter les potentialités de la ville afin de consolider le boulevard tout en intervenant dans la partie post-coloniale ?

^{3, 4} LE GOURARA ELEMENTS D'ETUDE ANTHROPOLOGIQUE Par M. MAMMERI, P. AUGIER, P.L. CAMBUZAT""', F. COLONNA, T. HENNI

Problématique spécifique :

La région désertique que nous avons découverte en visitant l'environnement nourricier et hospitalier qui lui ouvre la voie à un changement qualitatif. C'est pourquoi nous nous intéressons particulièrement à la zone d'El Gourara, notamment la wilaya déléguée de Timimoune selon la division administrative de 2021 ce qu'il a menée à une nouvelle ère dans cette région.

La ville de Timimoune, qui gardent jusqu'à nos jours sont cachet historique, l'aspect traditionnel, reflétant l'histoire, la culture et les mœurs de leurs populations, Les potentialités dominantes de la ville représentent un patrimoine historique et la civilisation de la région est exceptionnelle, Ceci nous a mené à nous poser la question suivante :

A travers le tourisme commercial comment peut renforcer le lien entre le tissu ancien et le tissu colonial ?

⁵ Snat 2030

Hypothèse de la recherche :

Afin de répondre aux problématiques nous avons soulevé les hypothèses suivantes :

- Améliorer le tissu traditionnel de la ville par rapport aux tissu coloniale français
- Favoriser les équipements économiques
- Renforcer la destination touristique
- Mise en valeur l'articulation urbaine entre le tissu traditionnel et le tissu colonial français dans la ville de Timimoune

Les objectifs :

Suite aux problématiques posées, notre recherche nous a conduits aux objectifs suivants :

- Assurer la continuité des tissus urbains formants la ville (Palmeraie- Ksar- village coloniale- extension)
- Assurer l'articulation entre le centre ancien et la périphérie de la ville en créant des activités commerciales
- Créer l'attractivité dans la ville traditionnelle de Timimoune
- Renforcer la relance économique et touristique de la ville de Timimoune

Méthodologie de recherche :

Notre méthode de recherche englobe deux parties ; la première est théorique tandis que la deuxième est opérationnelle :

La partie théorique :

La phase de recherche théorique et d'analogie, qui porte sur la recherche bibliographique et documentaire, cette phase couvre la base documentaire constitutionnelle liée aux sujets traités.

L'essentiel de cette première phase de recherche sera de lire un corpus de littérature en lien avec les thématiques, centres et centres urbains, régions arides, le Sahara et quelques exemples similaires comme des études de cas sur notre image. Ouvrages, mémoires, thèses, articles, doivent être exploités d'une façon judicieuse pour cumuler le plus grand nombre d'information a fin de faciliter la compréhension du thème abordé. Cette recherche se traduit à travers les recherches d'un certain nombre d'internationaux et nationaux sur les démarches urbaines et architecturales.

La phase analytique parle de la politique urbaine de ville et du programme des instruments d'urbanisme, son recours historique jusqu'à l'état actuel comme un appui théorique qui permettra de comprendre les différentes mutations qui a subi la ville à travers le temps, accompagnement d'une analyse de situation actuelle de la partie du cas d'étude.

La partie opérationnelle :

La recherche et l'analyse nous permettent de définir un caractère du projet ;

Ça nous donne une réflexion de commentaire réalisé un aménagement urbain et architectural qui apporte les meilleures réponses à une problématique majeure de l'étude.

Visite sur terrain : (ville de Timimoun, ville de Ghardaïa, ville d'El-Menia)

Façade et 3D

Intervention urbaine et architectural

Interprétation de la thématique

Délimitation de périmètre d'étude et d'intervention

Conclusion

PARTIE I : ETAT DE L'ART

**CHAPITRE I : PAYSAGE, ARCHITECTURE ET URBANISME
DES ZONES ARIDES.**

CHAPITRE I : PAYSAGE, ARCHITECTURE ET URBANISME DES ZONES ARIDES.

« L'essentiel d'une théorie réside dans le sens que l'on donne aux mots. Quand on utilise le vocabulaire des autres, on entre dans leurs systèmes. Pour résoudre les problèmes, il faut les décomposer en concepts, les nommer par des mots et les recomposer. »

DUPLAY C. et M., Méthode illustrée de création architecturale, Paris, Éditions du Moniteur, 1985.

INTRODUCTION :

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'architecture dans les zones arides tout en mettant l'accent sur les différentes caractéristiques climatiques et les éléments principaux qui constituent le paysage de ces zones, afin de connaître bien le milieu aride et ses particularités et ainsi mieux comprendre l'architecture saharienne. Cette dernière s'est adaptée aux conditions hostiles et prend en compte ses différentes contraintes en répondant aux besoins et aux exigences des habitants en leur assurant un confort optimal. Après on va développer notre recherche sur le tourisme et le commerce à travers le territoire national et international pour mieux comprendre notre intervention et bien fixé nos objectifs.

I.1 ZONE ARIDE, Architecture et Urbanisme :

I.1.1 DEFINITION DES ZONES ARIDES :

« L'aridité est un manque permanent d'eau affectant une zone, Indépendant de la température car il y a des espaces arides et froid ».¹

Et pour Jean -François Fortier « Une zone aride qualifie une zone, un écosystème, un biotope voire un biome, dans laquelle la pluviométrie est faible » ².

On parle de région aride lorsqu'un milieu perd plus par évaporation et transpiration qu'il n'en reçoit.

¹ BENKHIRA.A, avril2007 : kit pédagogique sur l'environnement dans les zones arides, Page :14.

Disponible sur : <https://pdf4pro.com/view/le-guide-p-233-dagogique1-nature-vivante-3b1f2.html>

² Jean-François Fortier, A. F. (2012, 11, 21). Zone aride : définition, explications. En ligne (consulté le15/05/22)

URL: <https://www.aquaportail.com/definition-12844-zone-aride.html>

I.1.2 LES CARACTERISTIQUES NATURELLES DES ZONES ARIDES :

Les zones Arides se caractérisent par des données naturelles et climatiques spécifiques dont :

1/ La température :

Le schéma climatique des zones arides se caractérise souvent par une succession de trois saisons :

- Une saison sèche relativement "fraîche" :

Les températures journalières atteignent entre 35 et 45 degrés Celsius, pendant que les températures nocturnes tombent à 10 à 15 degrés Celsius.

- Une saison sèche relativement "chaude" :

Les températures diurnes peuvent approcher de 45 degrés Celsius et tomber à 15 degrés Celsius au cours de la nuit.

- Une saison des pluies "modérée" :

Pendant cette saison, les températures peuvent aller de 35 degrés Celsius le jour à 20 degrés Celsius la nuit.

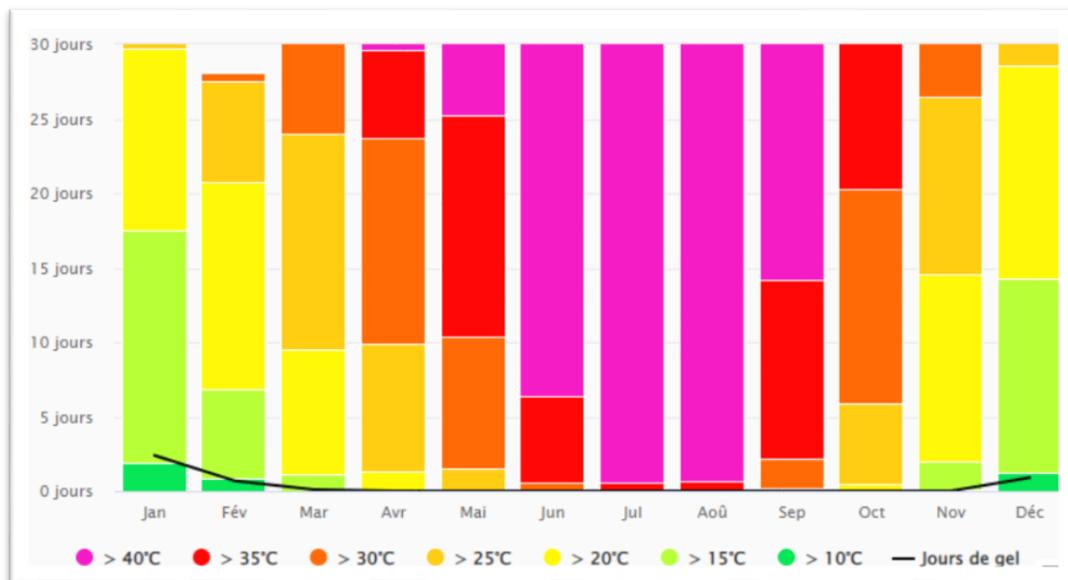


Figure 01 : Les températures maximales a Timimoune.

Source : https://www.meteoblue.com/fr/meteo/historyclimate/climatemodelled/timimoun_alg%c3%a9rie_2476403

2/ Les précipitations :

A la différence des régions modérées, la répartition des précipitations dans les zones arides varie entre l'été et l'hiver.

Dans le climat méditerranéen, qui domine le Sahara algérien, la saison des pluies se situe en automne et en hiver, tandis que les mois chauds d'été sont presque exempts de pluie.

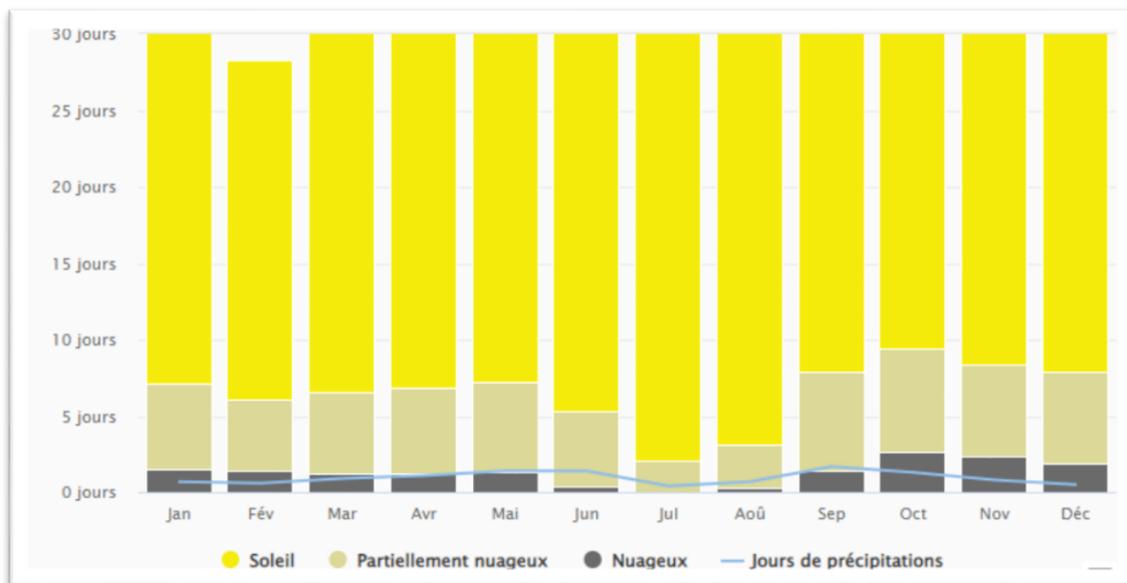


Figure 02 : Ciel nuageux et jour de précipitation durant l'année à Adrar.

Source : https://www.meteoblue.com/fr/meteo/historyclimate/climatemodelled/adrar_alq%c3%a9rie_2476403

Les précipitations varient également d'une année à l'autre ; ceci est facile à savoir lors de la visualisation des statistiques de précipitations au fil du temps à un endroit donné.

La différence entre le plus bas et le plus haut enregistré au cours des différentes années peut être significative

La variation des précipitations mensuelles est encore plus grande.

L'intensité des précipitations est un autre paramètre à considérer.

Lorsque le sol n'est pas en mesure d'absorber la totalité des fortes pluies, une partie de cette eau peut être perdue par ruissellement, il est également possible que l'eau des pluies légères se perde par évaporation, surtout si elle tombe en surface sèche.

L'intensité des précipitations est également associée au risque d'érosion des sols.

L'érosion due à la chute des gouttes de pluie peut dégrader ou détruire la structure du sol.

3/ L'Humidité :

L'humidité de l'air a une importance pour l'équilibre hydrique du sol. Lorsque la teneur du sol en humidité est plus élevée que celle de l'air, l'eau a tendance à s'évaporer dans l'air. Dans le cas contraire, l'eau se condensera dans le sol. L'humidité est généralement faible dans les zones arides³



Figure 03 : Diagramme d'humidité durant l'année a Adrar .

Source : <https://www.donneesmondiales.com/afrique/algerie/climat-adrar.php>

4/ Les Vents :

Les zones sèches sont souvent venteuses.

Le vent transpire de l'air humide autour des plantes et du sol, augmentant ainsi la transpiration.

L'érosion éolienne se produira chaque fois que le sol, la végétation et les conditions climatiques seront là.

Ces conditions se retrouvent souvent dans les zones arides.

La perte du couvert végétal est la cause profonde des vents terrestres.

Les principaux dommages causés par le vent causé par les particules de sol transportées sont la classification des matériaux.

L'érosion éolienne enlève progressivement le limon, l'argile et la matière organique de la surface du sol.

Les matériaux restants peuvent être du sable et stériles.

Souvent, le sable s'accumule pour former des dunes de sable et constitue une menace sérieuse pour le sol⁴.

³ FAO. (1992). Foresterie en zones arides. Guide à l'intention des techniciens de terrain. (FAO, Ed.)

⁴ Idem

5/ Le sol :

Les aspects fondamentaux de la formation des sols en cas de sécheresse climatique sont :

- Décomposition mécanique ou physique des roches due aux changements de température quotidiens importants.

- Le sable est transporté par le vent qui abrase les roches exposées.

En raison de l'aridité du climat, les caractéristiques alluviales qui réduisent le stress hydrique sont favorables à la croissance des arbres ou des arbustes.

Certaines de ces caractéristiques sont : la présence d'une nappe phréatique à une profondeur que les racines peuvent atteindre.

L'épaisseur du sol est suffisante pour permettre le stockage de l'eau

La texture du sol retient une quantité maximale d'eau.

La topographie du site joue également un rôle important.

Par conséquent, les parties peu profondes et inférieures des dunes peuvent accumuler des quantités importantes d'eau qui peuvent être utilisées par une végétation appropriée.⁵

II.1.3 LES PAYSAGES EN ZONES ARIDES :

La diversité paysagère des régions arides est marquée par des points essentiels :

L'abondance des éléments qui la constituent, notamment les reliefs et ils paraissent évidents à l'observateur car ils ne sont pas recouverts de végétation.

Les formes paysagères les plus célèbres des régions arides⁶ :

⁵ Idem

⁶ Kit pédagogique sur l'environnement dans les zones arides. (2007). Altitude communication.

a) Les Ergs :

Ils désignent au Sahara des massifs de dunes d'une certaine étendue.



Figure04: Le Grand Erg Occidental, Algérie.

Source : www.zeribavoyage.com/grand-ergoccidental/-ergoccidental/

b) Les Regs :

Il désigne des étendues plates, caillouteuses et graveleuses, occupant de grandes superficies au Sahara.



Figure05 : Le Grand Erg Occidental, Algérie.

Source : www.zeribavoyage.com/grand-ergoccidental/

c) Les Hamada :

Elle désigne un plateau rocheux horizontal cerné par des falaises bien marquées, qui lui donnent l'apparence d'une gigantesque table. La roche qui supporte cette table peut être de nature très variable, mais le plateau lui-même est toujours composé d'une roche sédimentaire, le plus souvent calcaire.



Figure 01 : Hamada.

Source : <https://www.vitamedz.com/fr/Algerie/sahara-c-est-quoi-la-hamada-2881710-Articles-0-363-1.html>

d) Les Djebels :

Les djebels désignent tous les reliefs autres que les hamadas, quelle que soit leur altitude. Le paysage du djebel est comme celui de la hamada, dominé par la roche nue dont le profil et les formes ont été puissamment sculptés par l'érosion.



Figure 07 : Le Sahara algérien.

e) Les oasis :

Ce sont ces endroits particuliers où la présence de l'eau a permis la croissance permanente de végétaux et un approvisionnement suffisant pour les communautés humaines qui ont pu s'installer de façon durable. L'eau existe sous forme d'oueds temporaires, de sources ou de nappes souterraines, et est mobilisée moyennant des systèmes souvent ingénieux.



Figure 08: OASIS OMAN

Source : <https://milesopedia.com/guides/10-paysagesinsolites-a-absolument-decouvrir->

Synthèse :

D'après cette lecture, on distingue que cette richesse naturelle a donné une identité paysagère unique à ces zones arides.

C'est un climat et des caractéristiques géomorphologiques basés sur la diversité des paysages.

Ce climat est généralement chaud durant la majeure partie de l'année.

Le climat nous a donné cette opportunité à travers la richesse et la formation du terrain que cette nature est très riche.

I.1.4 Paysage urbain du Sahara :

Par rapport aux conditions difficiles des zones arides, et pour profiter des différentes ressources naturelles disponibles, l'homme a créé l'Oasis.

I.1.4.1 L'Oasis : un établissement humain durable.

Selon Fa0 « *L'oasis est un ilot de vie, un écosystème construit et maintenu par le génie de l'homme à partir d'une gestion rigoureuse de la ressource naturelle, grâce à des systèmes élaborés de collecte de l'eau telles les foggaras. Ces oasis ont principalement été créées comme des étapes salutaires sur les routes commerciales pour les caravanes qui sillonnent le Sahara* »⁷

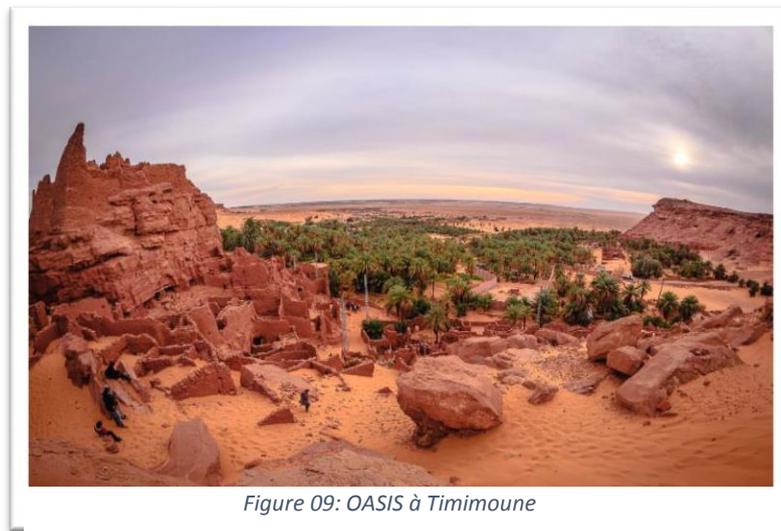


Figure 09: OASIS à Timimoune

Source : <https://salamamag.com>

Et pour Batessti « *Elles sont ainsi un exemple unique des complémentarités et solidarités séculaires entre pasteurs et agriculteurs dans le Sahara. Les oasis n'étaient donc pas des points isolés et perdus dans les déserts, mais toujours de véritables plaques tournantes. Ces fonctions ont largement diminué avec la diminution de ce mode de transport. Il n'en reste pas moins qu'elles sont le foyer d'établissements humains très importants dans le désert* »⁸.

L'origine du système oasien remonte principalement sur la palmeraie, En plus de la présence de l'élément jardin arbres fruitiers. Cela s'est poursuivi au fil des années, notamment avec la présence d'un système d'eau (eaux souterraines) spécial qui a contribué au traitement du

⁷ Idem

⁸ Battesti, V. (s.d.). Les possibilités d'une île, Insularités oasiennes au Sahara et genèse des oasis. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes, 2016 à paraître agricoles.

problème de la rareté de l'eau. Et avec la pression démographique croissante et l'utilisation des technologies modernes pour faire face à la situation, en particulier les techniques de pompage, qui ont permis l'utilisation naturelle de l'eau et ont modifié le système vertébral (foggara) et l'ont fait fonctionner de manière intégrée avec la situation actuelle.

la présence de la pelouse est principalement due à la palmeraie .



Figure 10 : Foggara.

Source : L'auteur 2022

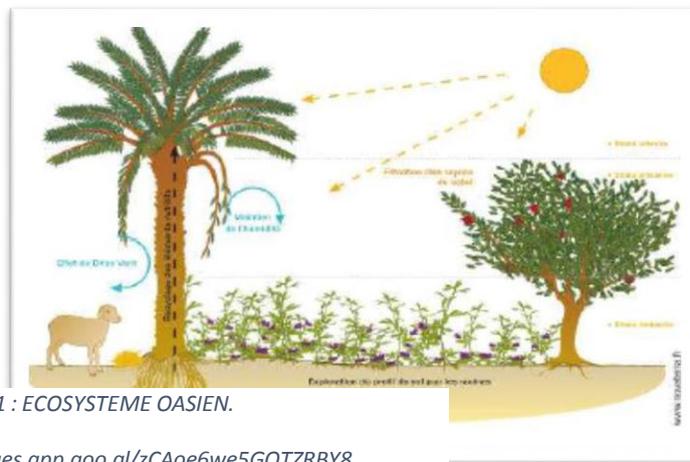


Figure 11 : ECOSYSTEME OASIEN.

Source : <https://images.app.goo.gl/zCAoe6we5GQTZRBY8>

I.1.4.2 Caractéristique d'Oasis : évolution, fusion et transformation.

Pour identifier la ville oasisienne, il faut d'abord comprendre les caractéristiques d'une oasis. Si la localisation et l'aridité sont physiquement liées à l'urbanisme et à l'architecture les aspects peuvent changer par l'évolution sociale.

La ville s'étale pour répondre à l'augmentation de la population.

Mais cette augmentation et cette diversification de la demande n'ont pas affecté l'organisation socio-économique de l'oasis. La Cité Oasis devient une Très Grande Oasis, un ensemble d'Oasis interconnectées qui forment une entité urbaine dominée par le quartier principal et surtout pas les quartiers secondaires.

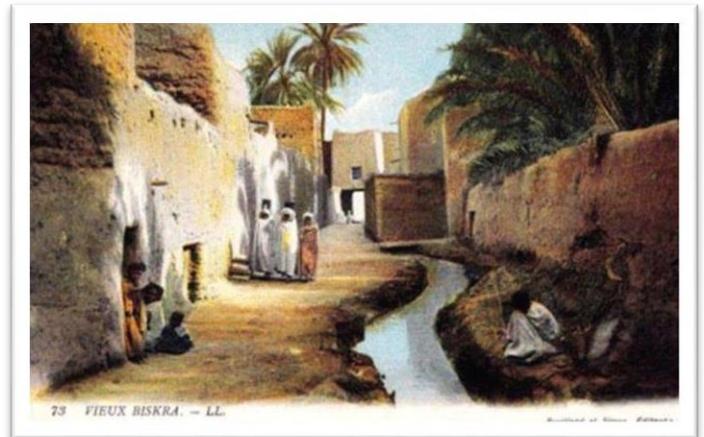


Figure 12: BISKRA La ville OASIENNE (Les Année 50)

Source : https://www.researchgate.net/figure/Seguia-a-lair-libre-irrigant-les-palmeraies-et-tracant-le-parcours-de-la-rue-au-vieux_fig1_344345397



Figure 13: ville fortifiée a Kenadssa Béchar.

Source : l'auteur 2022

I.1.4.3. La Ville Saharienne : Une ville oasienne sans la palmeraie :

Farhi et Hadagha (2018) interprètent la ville saharienne comme le développement logique de la ville oasienne, caractérisée par des mutations socio-économiques et la disparition des palmeraies du paysage de celle-ci⁹. En d'autres termes, le passage vers la diversification et l'économie de services (tertiaire), s'est traduit par la perte des plusieurs pratiques sociales liée au mode de vie des oasis, entre autres, solidarité sociale.

L'architecture, toutefois, conserve son cachet traditionnel, inspiré des noyaux anciens nommés « Ksour », ce sont « *d'imprenables forteresses érigées sur les grands parcours caravaniers qui reliaient le Nord au Sud de l'Afrique sub-saharienne* » (Mahrou, 2011)¹⁰.

Selon Farhi et Hadagha (2018) « *La sobriété des formes et la richesse des organisations spatiales, reflètent l'expression matérielle des besoins socioculturels et de mode de vie. La forme de l'habitat traditionnel constitue un élément caractéristique de l'organisation spatiale et de la morphologie qui montre les logiques sociales structurantes de la société saharienne* ».



Figure 14 : Maison en terre crue a Timimoune . Source : L'auteur 2022

⁹ Revue Algérienne d'anthropologie et de sciences sociales "Insaniyat", pp. 197-219

¹⁰ Illili Mahrou, 2011 « Contribution à l'élaboration d'une typologie "umranique" des ksour dans le Gourara », Insaniyat / 219-197| 52-51, إنسانيات

Ces auteurs identifient également « la ville au Sahara » différente de la ville saharienne et étrangère au contexte saharien¹¹. C'est le cas notamment de quelque ville au Sahara Algérien comme Hassi Messaoud ou El Oued.

I.1.4.4 La Culture :

L'aspect culturel est également présent dans l'architecture désertique. L'idée que tout est régi par les ressources environnementales est incomplète. C'est le message d'Amos Rapport dans son livre "Pour une anthropologie de la maison". C'est ce qui nous fait croire à l'importance des caractéristiques sociales et culturelles dans l'habitat populaire, malgré les caractéristiques environnantes qui jouent un rôle important. L'architecture vernaculaire prend également en compte le mode de vie, les croyances, les traditions, les valeurs de la communauté : « *l'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent une nation* » (Dictionnaire Larousse, définition culturelle). Cela se reflète dans le type de bâtiment, l'utilisation des matériaux et même la technologie. Certains domaines d'action spécifiques à l'utilisation des ressources, comme la matérialité ou la directionnalité, ont également un rôle culturel et représentent la communauté. L'architecture vernaculaire est pleine de cette dimension culturelle, qui donne à chacun une identité.

Synthèse :

De cette lecture, on s'aperçoit que l'urbanisme saharien présente certaines particularités et la toponymie qui le caractérisent pour mieux répondre aux exigences de popularité, et surtout de la population locale.

Ce qui conduit à une vie organisée et cohérente auprès de son mouvement culturel particulier.

¹¹ idem

1.1.5. Méthodes d'adaptation traditionnelles dans les zones arides :

« L'habitat saharien se partage ainsi entre les formations dispersées de maisons isolées accolées aux champs et aux puits et les petites agglomérations très denses de maisons mitoyennes, souvent entourées d'une enceinte, où les rues sont couvertes et dans lesquelles domine la brique de terre crue »¹².

Pour (Bernard. A, 1939), La concentration d'habitations et l'existence de remparts, qui confèrent à l'ensemble ksourien un caractère solide, ne peuvent se comprendre sans tenir compte de l'insécurité qui règne depuis des siècles au Sahara.

Selon HENSENS (1966), Le ksar rassemble tous les éléments symboliques puissants tels qu'une mosquée, parfois une zaouia, des places publiques, des forteresses et des bazars.

On distingue la construction du village par plusieurs paramètres :

- la façade est centrée par rapport aux portes et aux fenêtres.
- L'âme en bois de palmier dépasse de la façade.
- Le porche est situé au-dessus de la porte d'entrée.
- Les colonnes verticales servent de botes et d'étapes préliminaires vers une éventuelle décoration de façade.
- Petites ouvertures à partir de 20 cm x 40, peu nombreuses et de trois types : lucarnes, trous dans le mur et fenêtres grillagées.



Figure 15: Piliers en bois de palmier a Timimoune .

En plus des caractéristiques retrouvées

Source : L'auteur 2022

de l'architecture kssourienne, il y a une leçon d'architecture basée sur :

- Respecter les distances et montrer les itinéraires qui permettent le passage des animaux
- La place centrale (Rahba), les placettes, les accès
- La variété des parcours et des rues y contribue, réglementée à échelle humaine.

¹² B. E. FARHI, F. Z. (2018, Février). VILLE OASIENNE, VILLE SAHARIENNE ET VILLE AU SAHARA : CONTROVERSE CONCEPTUELLE ENTRE RURBANITE ET CONTEXTUALITE.

- Le temps est acceptable ainsi que les ombres, ainsi que les pare-vent, sans compter les couloirs couverts, qui donnent également au ksar palais les mêmes caractères.



Figure 16: Rahba a ksar Tamantit

Source: l'auteur 2022

- Arcades, rues étroites, habitations dépassant rarement les deux niveaux, peu d'ouvertures en façades, patio central, éclairage souvent zénithal etc. sont les caractéristiques majeures de la ville saharienne.

- Il constitue les facteurs naturels existants soumis à des contraintes purement environnementales. Ce n'est pas le produit de transformations industrielles, mais plutôt une créativité pure et littérale, et le résultat est de créer un état d'équilibre avec la nature sans perdre son identité.

1.1.5.1 : Adaptation à l'échelle urbaine :

A. Les oasis sahariennes :

La formation de l'oasis est considérée comme un élément essentiel dans la civilisation actuelle du désert, on la voit donc avec ses nombreux espaces verts, et sa proximité permanente avec le site de coulée d'eau souterraine, pour irriguer les cultures agricoles. Les agriculteurs travaillent pour déplacer le niveau à la base des plantes à travers un réseau de canaux souterrains. La richesse des vergers symbolise la richesse de l'oasis. Dans le défilé formé, on trouve deux types de produits : les arbres fruitiers, auxquels s'ajoutent les céréales et les légumes. Toutes les zones propices à l'irrigation sont propices à l'agriculture, mais le produit reste faible en raison de son sol pauvre. L'habitat traditionnel est formé pour

affronter la chaleur avec des maisons basses en briques sèches pour s'en isoler du soleil.



Figure 17 : Une palmeraie a Timimoune . Source : L'auteur 2022

I. 1.5.2 : Adaptation à l'échelle architecturale :

A. Protection solaire :

a. Les fenêtres :

On remarque que dans un environnement aussi chaud et sec, les fenêtres sont réduites au minimum afin de réduire leur isolation et leur éclat intérieur.

b. Ruelles étroite :

Rues étroites : atténuent l'effet du soleil sur les murs et les sols grâce à leur hauteur et leur largeur appropriées, et il existe d'autres formes de protection solaire semi-couvertes, comme le palais de Ghardaïa et Yazd en Iran.

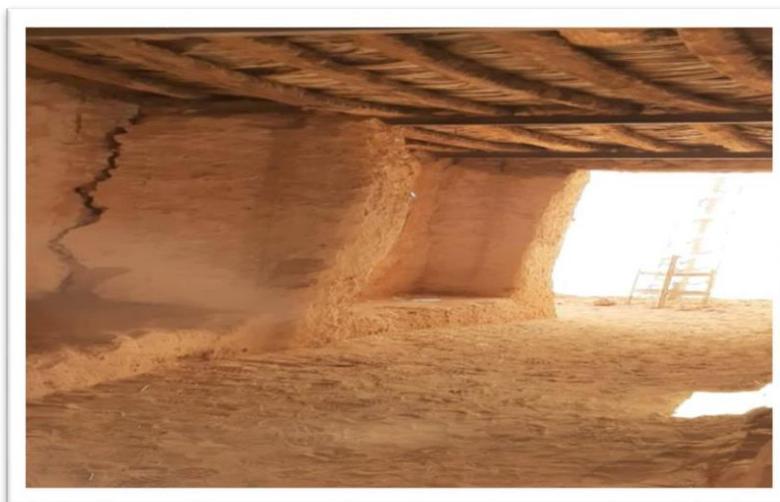


Figure 18: Une ruelle étroite couverte. Source : L'auteur 2022

c. Zkak Couvert :

C'est un type particulier de portique semi-couvert. Il se distingue par son style propre et ses nombreux aspects, ce qui conduit à un style de vie typique à l'intérieur, généralement orienté vers le sud ou l'est. Ce qui constitue un style d'ombre et un mouvement spécial.

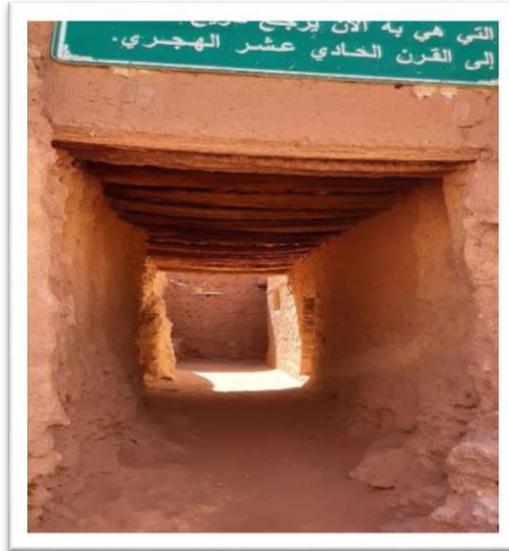


Figure 19: Un type de zkak couvert.

Source : L'auteur 2022

d. La végétation :

Le climat très rude rend la végétation indispensable au confort urbain. Un boisement permet de diminuer la luminosité, d'abaisser la température, d'augmenter l'humidité de l'air et de s'abriter de vent mais le milieu aride semble un obstacle difficile à surmonter pour faire prospérer la végétation.

CHAPITRE I : PAYSAGE, ARCHITECTURE ET URBANISME DES ZONES ARIDES.

**CHAPITRE II : URBANISME ET ARCHITECTURE
SAHARIENNE.**

II.2 URBANISME ET ARCHITECTURE SAHARIENNE :

II.2.1 Fondement de l'urbanisme et l'architecture saharienne :

2.1.1 Introduction.

L'espace saharien, en tant qu'espace de mobilité séculaire, a été marqué par l'organisation progressive de réseaux commerciaux jalonnés d'oasis-étapes sur les différents itinéraires orientés de manière méridienne entre l'Afrique sub-saharienne et les grandes capitales du Maghreb. Ces oasis étapes sont la base du mouvement d'urbanisation du Sahara actuel.

L'architecture et l'urbanisme traditionnels Sahariens répondent à un processus de production qui tient compte des spécificités de la région : Le site, le climat aride, les matériaux locaux, les techniques de mise en œuvre, le savoir-faire de la population locale, les conditions socio- économiques et culturelles, le mode de vie locale et les traditions.

Contrairement à l'idée reçue présentant l'urbanisation comme un problème environnemental et qu'elle est opposée à « la nature » ; il existe certains écosystèmes urbains à l'image des oasis (qui sont fondées sur le triptyque « eau – habitat- palmeraie », pour lesquels l'urbanisation a été synonyme de symbiose entre l'urbain et la nature. Elle a même permis de prouver que l'homme pouvait vivre en sédentaire et en harmonie avec un milieu pourtant hostile, en respectant des règles d'organisation et d'aménagement qu'il avait lui-même établies, après avoir préalablement compris les réalités de ce contexte environnemental particulier. ¹³

2.1.2. Du fondement principal des processus de l'urbanisation au Sahara.

Le Sahara est considéré comme une région aride à hyperaride caractérisée par de faibles précipitations et de fortes températures. Habiter dans un milieu sec avec des conditions hydro climatiques extrêmement difficiles n'est pas une chose simple. C'est pour cela que les populations créèrent, au fil du temps, un système d'adaptation à ce milieu naturel.

L'adaptation de l'homme se traduit par la construction d'unités complexes introverties, renfermées par une enceinte. Ces unités parfaitement adaptées aux conditions climatiques constituent des berceaux et refuges à une vie sociale, en liaison avec son support économique et agricole irrigué par des systèmes d'irrigation traditionnels particuliers : les foggaras. Ainsi se crée l'équilibre du milieu existentiel basé sur les trois éléments : Eau- Ksar- Palmeraie.

Ces agglomérations oasiennes ont joué le rôle de relais sur le circuit du commerce caravanier transsaharien médiéval. Et aujourd'hui, elles cristallisent une filiation d'un millénaire d'histoire en deux phases : les itinéraires ont fait les oasis et les oasis ont fait les villes.¹⁴

L'Oasis :

L'Oasis renvoie souvent à une sensation de paix, de calme et de tranquillité. Ce terme reposant est généralement lié à l'image donnée par un havre de verdure dans un milieu

¹³ MAROUF. N., 1980, Lecture de l'espace oasien. Paris, Sindbad, p. 286

¹⁴ COTE. M., 2000, « L'Algérie, Espace et Société », Edition Masson, Collin. A., Paris, p. 252

contraignant. Parler de l'Oasis, c'est forcément parler du Sahara, de son aridité, de son contexte physique, de ses caractéristiques géographiques, climatiques, culturelles, naturelles, économiques, sociales, architecturales, urbaines et autres. L'Oasis a souvent été associée dans les différentes définitions à la présence de l'eau, à la culture de la datte et au micro climat qu'elles engendrent.¹⁵

Les oasis sahariennes appartiennent au plus vaste désert du monde, dans ces étendues sablonneuses ou caillouteuses, à l'aridité extrême, l'oasis est un îlot de vie, un écosystème construit et maintenu par le génie de l'homme à partir d'une gestion rigoureuse de la ressource naturelle, grâce à des systèmes élaborés de collecte de l'eau telles les foggaras. Ces oasis ont principalement été créées comme des étapes salutaires sur les routes commerciales pour les caravanes qui sillonnent le Sahara. Elles sont ainsi un exemple unique des complémentarités et solidarités séculaires entre pasteurs et agriculteurs dans le Sahara.¹⁶

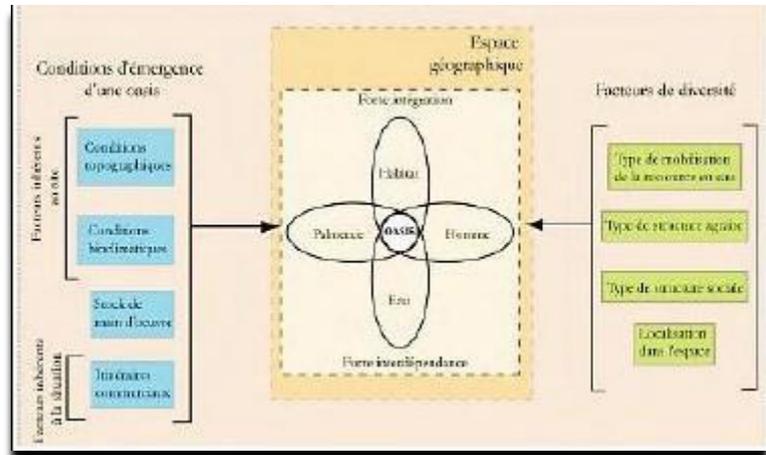


Figure 20 : Structure du système oasien.

Source : Y. Kouzmine 2007

2.1.3 Le système oasien : Eau – Habitat – Palmeraie.

Au-delà des particularités physiques et topographiques qui fondent la spécificité saharienne, la forme, la structure et le fonctionnement des pôles du peuplement saharien se distinguent par une richesse en matière de pratiques et de configurations spatiales¹⁷. L'ensemble des oasis fondé sur le triptyque : Eau – Habitat – Palmeraie forme un tout cohérent et fortement interdépendant. Ainsi l'oasis saharienne traditionnelle transcende la définition de M. Lussault et J. Lévy (2003) comme simple lieu habité inséré dans un espace à dominante aride. D. Dubost (1989) institue l'oasis comme un « espace de sédentaires, qui associait le village -ksar- à sa ceinture nourricière, la palmeraie », inscrit dans un système relationnel et circulatoire nomade. (Retailé, 1989).¹⁸

¹⁵ Dictionnaire Larousse, 1982 ; Dictionnaire de l'Anthropologie, 1983.

¹⁶ IGMVSS, " initiative de la grande muraille verte pour le Sahara et le sahel, écosystèmes oasiens, disponible sur : <http://www.fao.org/3/az741f/az741f.pdf>

¹⁷ HAMMOUDI. A., 2014, Le patrimoine ksourien, mutation et devenir-le cas du Zab El Gherbi -Tolga, mémoire de magister, Université Mohamed Khider – Biskra, Algérie, P. 25.

¹⁸ KOUZMINE Y., 2007 dynamiques et mutations territoriales du Sahara vers les nouvelles approches fondées sur l'observation, Géographie. Université de Franche-Comté, p 44-46

2.1.4. L'eau : une condition incontournable dans l'oasis.

Dans les régions arides où la rareté de l'eau est prédominante, l'eau souterraine joue un rôle essentiel pour satisfaire la demande domestique et répondre aux besoins de l'irrigation. Aucune activité agricole ne peut réussir sans la présence de l'eau.

Dans les oasis, cette denrée rare a été apprivoisée par l'ingéniosité des habitants. Selon Côte. M (1996), les populations sahariennes ont développé des systèmes hydrauliques d'irrigation faisant preuve d'une "technicité étonnante".¹⁹

Dans la hiérarchie des facteurs de production, l'eau prime sur la terre ; en disposer détermine la hiérarchie sociale. Les systèmes hydrauliques anciens fonctionnent selon un déterminisme strict : les terroirs se regroupent sur des sites dont le choix est dicté par la présence de l'eau et le pouvoir de la puiser et irriguer par gravité (sources, épandages d'oued, foggaras), puisque l'économie d'effort à l'exhaure est importante, sauf si l'eau est proche de la surface et qu'il devient inutile d'irriguer les palmiers. Ce qui, dans ce cas, signifie une localisation dans des dépressions topographiques, tel l'exemple des ghouts (cas d'El Oued).²⁰

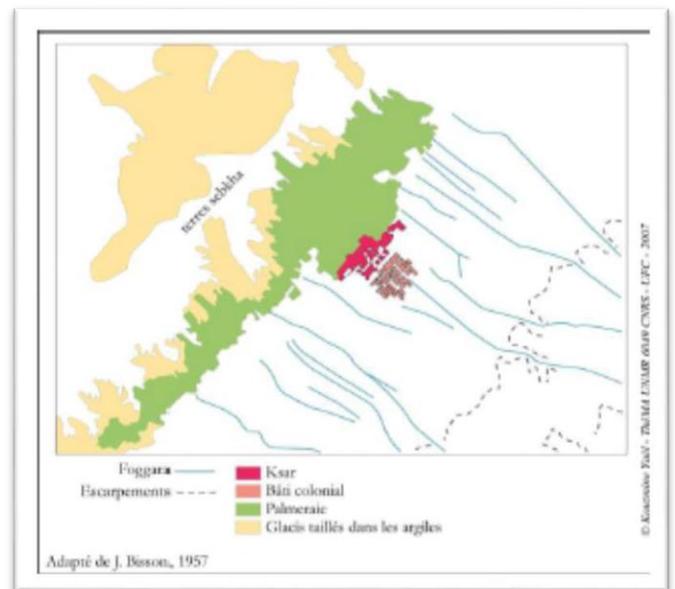


Figure 21 : Une oasis à foggara, l'exemple de Timimoune.

Source : Kouzmine Y. (2007)

La foggara, le miracle de l'eau courante au désert.

Dans les régions arides et plus particulièrement le Sahara, l'eau qui représente une denrée rare a poussé la population à aller à sa recherche. Localisée dans les régions arides, la foggara en Algérie, le qanat en Iran, la khattara au Maroc et le falj au sultanat d'Oman constituent des procédés d'acquisition et de distribution d'eau, basés sur des galeries souterraines horizontales drainantes. Cependant, ces techniques traditionnelles, si elles présentent des similitudes au niveau du système de captage (galeries et puits), montrent des différences au niveau de la source de captage et de la technique de partage de l'eau.²¹

¹⁹ FARHI. B. E, HADHAGA. F. Z., 2018, « ville oasienne, ville saharienne et ville au Sahara : controverse conceptuelle entre rurbanité et contextualité », *courrier du savoir*, N°25, p. 85.

²⁰ CHAUCHE-BENCHERIF. M., 2005, «La Micro-urbanisation et la ville-oasis ; une alternative à l'équilibre des zones arides pour une ville saharienne durable- Cas du Bas-Sahara», thèse de doctorat en urbanisme, Université Mentouri Constantine, p. 83.

²¹ REMINI. B, ACHOUR. B et KECHAD. R, *Revue des sciences de l'eau / Journal of Water Science*, Vol. 23, N° 2, 2010, p. 105.

2.1.5. Le ksar : lieu de mémoire et élément du système oasien.

• Premiers établissements urbains du Sahara : de la naissance du ksar.

Ibn Khaldoun ²² nous dit que les premiers ksour datent des I^{er} et II^e siècles avant J.-C et ils constituent l'extension progressive jusqu'à l'Atlas saharien du phénomène de sédentarisation des nomades berbères.

• Définition du ksar.

*« Les villages élevés au milieu des oasis s'appellent ksour ou déchera. Leur population se compose de Berbères, d'Arabes et de Nègres sahariens et soudaniens. »*²³

Si l'oasis constitue un système, le ksar en tant qu'élément de ce système « n'est pas seulement l'objet architectural et urbain, il est à la fois l'ensemble des processus à l'origine de sa formation, de son fonctionnement et de sa transformation et le résultat de ces processus ». Il représente l'habitat traditionnel de tendance plutôt rurale du système oasien du sud marocain au sud tunisien. Le ksar est caractérisé par une forme typique d'habitat très concentré, construit en matériaux traditionnels (Pisé ou Toub), généralement cernée d'une enceinte à vocation défensive et qui par extension marquait une rupture symbolique avec l'extérieur. Il regroupait l'ensemble des éléments symboliques forts de centralité tels la mosquée, parfois une zaouïa, les places publiques, le fort et les marchés. (KOUZMINE. Y., 2007).

• Morphologie et organisation du ksar²⁴.

Du point de vue morphologique, le ksar se présente ainsi : c'est une forme compacte de couleur de terre, horizontale, en relation avec l'espace vert : la palmeraie. La forme s'organise selon un principe d'organisation où l'on distingue différentes échelles d'appropriation de l'environnement. L'une des caractéristiques du ksar saharien, l'universalité du modèle, est la variété dans le détail incorporant des adaptations locales.

²² IBN-KHALDOUN, Histoire des Berbères et des dynasties maghrébines, Berti édition, Alger, p. 178.

²³ BOISROGER. A, Le Sahara algérien illustré : souvenirs de voyage, notes et croquis, 1887, P.05. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1035822.texteImage>.

²⁴ MOUSAOUÏ. A, Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud-ouest algérien, thèse de doctorat, 1994, p. 67

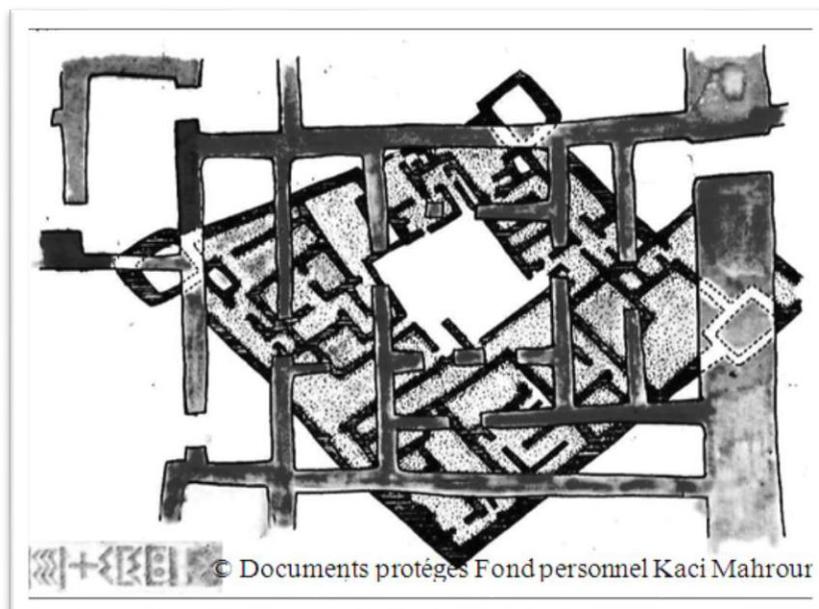


Figure 22 : Croquis synthèse de la relation unitaire qui lie l'Aghem à son habitation type. Source : Architecte Kaci MAHROUR, Alger, 1989.

• L'architecture ksourienne.

L'architecture ksourienne est le produit d'une culture de masse nourrie de la quotidienneté, de l'environnement et du génie local et non pas une production d'élite. Cet habitat exprime les contraintes environnementales et les valeurs civilisationnelles locales. Car raisonner, exclusivement, en termes d'écosystèmes et de contraintes environnementales, c'est succomber à la séduction du discours rationnel qui sépare le corps et l'esprit en deux entités distinctes.²⁵

II.2.2 Entrée des villes :

« L'entrée est une *expérience routière mettant en jeu les aspects symboliques du passage frontière aussi bien que la reconnaissance sensible du territoire frontalier ; elle porte l'identification d'une ville* ». (Gariépy et al. 2006).

2.2.1 Définitions multi-réglementaire.

« L'entrée de ville matérialise le premier contact physique des usagers avec l'entité urbaine »²⁶

Les entrées des villes sont définies comme suit :

Selon les urbanistes : elles sont « des espaces tangents au tissu urbain ou aggloméré, traversés par au moins une grande voirie de pénétration et souvent proches ou traversés par

²⁵ ÉCHALLIER J.-C., « Sur quelques détails d'architecture du Sahara », in *Le saharien*, N° 42 et 44, Paris, pp. 19-66-67.

²⁶ MOUSAOUI, A, *Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud-ouest algérien*, thèse de doctorat, 1994, p. 67

une grande voirie de contournement ». ²⁷ Soigner les entrées de ville c'est donc faire acte de mise en scène de son image de marque.

Selon l'approche économique : les entrées de ville font référence, pour les urbanistes, au paysage commercial et routier de la frange des agglomérations. Profitant d'une bonne desserte assurée par la liaison de radiales et de rocade, de terrains bon marché où le stationnement est aisé, de grandes surfaces commerciales, des établissements hôteliers et de restauration rapide ainsi que des zones d'activités plus classiques s'implantent en périphérie. « Une entrée de ville peut être définie comme un ensemble commercial composé en majorité de moyennes surfaces spécialisées, situé en bordure d'un axe, généralement une pénétrante ou une rocade, à l'entrée d'une agglomération urbaine ». ²⁸

Selon les sociologues : « les entrées de ville situées à la périphérie des villes, elles occupent une place particulière dans les espaces périurbains. Elles sont l'objet d'un constat souvent négatif, pessimiste et emblématique de la mise en échec de l'urbanisme ». ²⁹

Souvent au-delà des limites communales, ces espaces cristallisent de grands enjeux d'aménagement du point de vue de l'économie, de l'environnement, du social et de la gouvernance.

« Un Lieu par lequel on s'introduit dans un immeuble ou dans une ville (entrée de ville) et généralement marqué par **des dispositifs singuliers (porte, pas de porte, seuil, faubourg, Rond-point)** qui donnent éventuellement lieu à des rites de passage ». ³⁰

2.2.2 Les portes des villes : fonctions multiples.

« ...Une ville c'est comme une maison, pour devenir une demeure semble réclamer une porte impérieusement. Quand elle n'existe pas nous perdons les moments précieux de l'entrée et de la sortie. Sans les passages solennels qui valent mieux que la réalité à laquelle elle introduit la ville en quelque sorte disparaît, puisque nous n'avons jamais à franchir le seuil qui nous assure que nous avons pénétré en elle. Les portes suscitent, en outre, les rêveries permanentes de la serrure, du pêne **de la clef**. A quoi bon espérer retrouver un jour 'les clefs d'une ville' si elle n'a pas de porte... » ³¹

²⁷ VERDEIL. E., 1993, Entrées de ville, le cas de Martigues. Essais de définition. Intérêts et limites de la notion pour un aménagement global des espaces périphériques, Mémoire de maîtrise, Université de Paris I.

²⁸ DUBOIS TAINE. G., 1990, Pour une amélioration de la qualité des entrées de ville, Éléments de réflexion, CETUR, 1989 ; Les boulevards urbains. Contribution à la politique de la ville, Paris disponible sur : <http://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?rubrique598#nh5>.

²⁹ BRUNET. M., 1992, les leçons du contexte lausannois, p. 174.

³⁰ SANSOT. P., « Poétique de la ville », Edition payot et rivages, France, (2004), p. 625.

³¹ BENOMAR. M., 2013, les entrées des villes : restructuration et requalification, mémoire de magister, école nationale d'architecture de Rabat, p. 29.

Les portes des villes représentent des points emblématiques de contrôles et de passage ; elles indiquent souvent une différence de nature entre l'ordre urbain et l'ordre rural, cette différence doit être défendue et triomphée à travers des portes monumentales qui ont les fonctions principales suivantes :

● **Le contrôle et la défense.**

Les portes assurent le bon fonctionnement de la ville, en contrôlant et en défendant ses murs dans les deux cas, et par leur présence elles sont comme des frontières. En cas d'attaque contre la ville, elles entravent la progression de l'ennemi, et elles aussi contribuent à éliminer les déchets laissés par les activités artisanales et industrielles lors des transports hors les murs.

● **Sens et symbolique.**

La porte est une invitation à la découverte, un lieu du franchissement qui permet d'accéder à un autre espace, le choix d'aller du connu vers l'inconnu. Elle évoque une idée de transcendance accessible ou interdite selon l'état dans lequel elle est, ouverte ou fermée, franchie ou regardée. La porte a une valeur psychologique dynamique : elle est le symbole du lien et en même temps celui de l'opposition entre le dedans et le dehors, l'intérieur et l'extérieur.³²

- Le tableau suivant montre quelques portes et leurs fonctions :

Porte	Fonction
 <p data-bbox="268 1637 798 1666"><i>Figure 23 : La porte du Soudan. Source : L'auteur 2022</i></p>	<p data-bbox="903 1384 1422 1608">La porte du Soudan est l'une des portes marquantes de la cité historique de Timimoune, elle marque l'intersection des deux anciens axes caravanier et commercial et de la faite donne l'accès au Ksar</p>

³² idem



Figure 24 : La porte du Curan Iran .

Source : Google Photos 2022

La porte du Coran est une porte historique marquant l'entrée de la ville de Chiraz, deux copies manuscrites du Coran existent au-dessus. Elle est le symbole de la bénédiction du livre sacré dont les musulmans reçoivent à leur sortie de la ville



Figure 25 : Bab El Bhar Tunisie .

Source : <https://www.voyage-tunisie.info/>

Bab El Bhar est l'une des portes de la médina de Tunis, elle représente le signe qui marque la séparation entre la médina et la ville nouvelle (européenne).

Tableau 1 : les différentes portes et leurs fonctions. Source : Auteurs.

II.2.3 Etalement des villes sahariennes et Articulation des fragments :

« La ville saharienne, C'est là une catégorie à part, faisant référence d'une part au Climat aride, d'autre part à l'enclavement au sein d'étendues vides, deux traits qui leur ont donnés une forte spécificité ». (M. Côte, 1998)

Les déserts sahariens sont caractérisés par la présence d'implantations humaines et dans certains cas d'agglomérations urbaines significatives. Le déploiement de ces agglomérations a impliqué des mutations sociales, économiques et spatiales qui ont fondé le renouvellement des représentations dans ces dernières, des hiérarchies et des pratiques socio-spatiales des populations, le Sahara algérien est le meilleur exemple.

Ce chapitre contentera sur la ville saharienne, son identité et sa croissance qui a engendré une fragmentation exprimée par la rupture centre/périphérie. Au final, nous aborderons l'articulation urbaine comme solution à ce constat suivi par des analyses des exemples.

2.3.1. La ville saharienne.

En prélude à la définition de la ville saharienne, nous allons nous appuyer sur une explication simple à travers la division du terme composé en deux mots fondamentaux qui sont : **la Ville** et **le Sahara**.

2.3.2. La ville et son identité.

Il n'existe pas de définition objective de la ville. Il s'agit, selon Benevolo, d'un phénomène difficile à appréhender³³. La structure et l'organisation de la ville sont généralement étudiées principalement dans les sciences sociales, la planification et l'économie. Selon sa structure sociale et le travail continu d'experts pour trouver des formules adaptées selon des critères précis, a travers le travail de chaque partie avec l'autre dans diverses approches d'étude et d'organisation.

Définition des sociologues :

Selon les sociologues, la ville reste le lieu d'une vie intense d'intérêts multiples et contradictoires.³⁴ C'est, de plus en plus, un territoire où l'homme, pour se réaliser, développe un caractère communautaire qui évolue au profit de la citoyenneté, formant ainsi un monde à part³⁵ ; autrement dit, une entité unitaire et autonome clairement délimitée.

Selon Jean-Marc Stébé et Hervé Marchal, la ville est composée, à la fois d'éléments statiques et d'éléments dynamiques. Elle est, à la fois, territoire et population, cadre matériel et unité de vie collective, configurations d'objets physiques et nœuds de relations entre sujets sociaux.³⁶

³³ BENEVOLO. L., (1983) Histoire de la ville, Roquevaire, Editions Parenthèses, 1983, p. 3.

³⁴ VASSEUR. J. F., désordres urbains et régulation juridique le paradoxe des entrées en villes.

³⁵ BRAUDEL. F., 1979, cité par Guilhembet 2006.

³⁶ MEYER. G, 1994.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier que la ville, à travers le temps, a tendance à se rapprocher de l'œuvre d'art plus que du simple produit matériel, puis qu'elle est le produit de d'une histoire, où des gens et des groupes bien déterminés accomplissent cette œuvre dans des conditions historiques. Sur un territoire défini géographiquement, une territorialité lui vient de ce que son système et ses effets s'inscrivent dans l'espace et dans le temps.³⁷

Définitions des urbanistes et des architectes :

A travers de temps, l'évolution de la ville n'a jamais connu un résultat final, mais seulement une succession ininterrompue de périodes³⁸, engendrant une succession de strates qui se sont superposées souvent par fusion d'un état antécédent avec un état suivant ou encore en prolongement directe avec les parties déjà existantes. Pendant un certain temps, la ville a évolué selon un processus long et continu, produisant une entité, dont la structure semble être stable à l'intérieur de ses limites, alors qu'elle n'arrête pas de changer dans le détail. Et par conséquent, sa croissance ne peut être contrôlée que partiellement. Ainsi, il devient légitime d'admettre que la ville s'est organisée comme un écosystème, et qu'il est possible alors d'envisager son fonctionnement comme celui d'un organisme vivant doté d'une morphologie (structurelle, formelle, fonctionnelle), d'une physiologie (métabolisme urbain) et d'une forme d'intelligence urbaine que constituent sa capacité de gouvernance et l'efficacité de portage politique de son développement.³⁹

2.3.3. Le Sahara.⁴⁰

Etymologiquement, le terme Sahara qui constitue le féminin d'Ashar ; signifiait primitivement « *fauve, rougeâtre* » (Bisson, 2003). Par la suite, ce mot pris l'acception de « *plaine non cultivée* » et enfin celui de désert. A partir du 14ème siècle, l'appellation Sahara désignait « *la grande zone de terres infertiles qui, du Nil à l'océan Atlantique, traverse tout le continent africain* » (Bernard, 1939). Le Sahara, terre mythifiée, constitue un espace soumis à des représentations sociales, culturelles fortes et structurantes sous-tendues notamment par les notions de vide et d'aridité.

³⁷ RONCAYOLO. M., La ville et ses territoires, éditions Gallimard, (1990), p.

³⁸ LYNCH. K, l'image de la cité, Edition : Dunod, (1998), p.7

³⁹ BEREZOWSK-AZZAG. E, « intelligence urbaine, au-delà d'une planification », Courrier du Savoir – N°16, Octobre 2013, pp.55-63.

⁴⁰ KOUZMINE. Y., 2007 dynamiques et mutations territoriales du Sahara vers les nouvelles approches fondées sur l'observation, Géographie. Université de Franche-Comté, pp. 17-18-29.

La ville saharienne, ou la ville au Sahara, et plus globalement les territoires sahariens, sous le coup de mutations complexes et rapides, se trouvent face à des enjeux parfois problématiques. La question de l'eau et de sa gestion, les préoccupations environnementales, l'avenir des dynamiques économiques, les fortes attentes sociales constituent tout autant de facteurs de tensions sur les territoires sahariens.

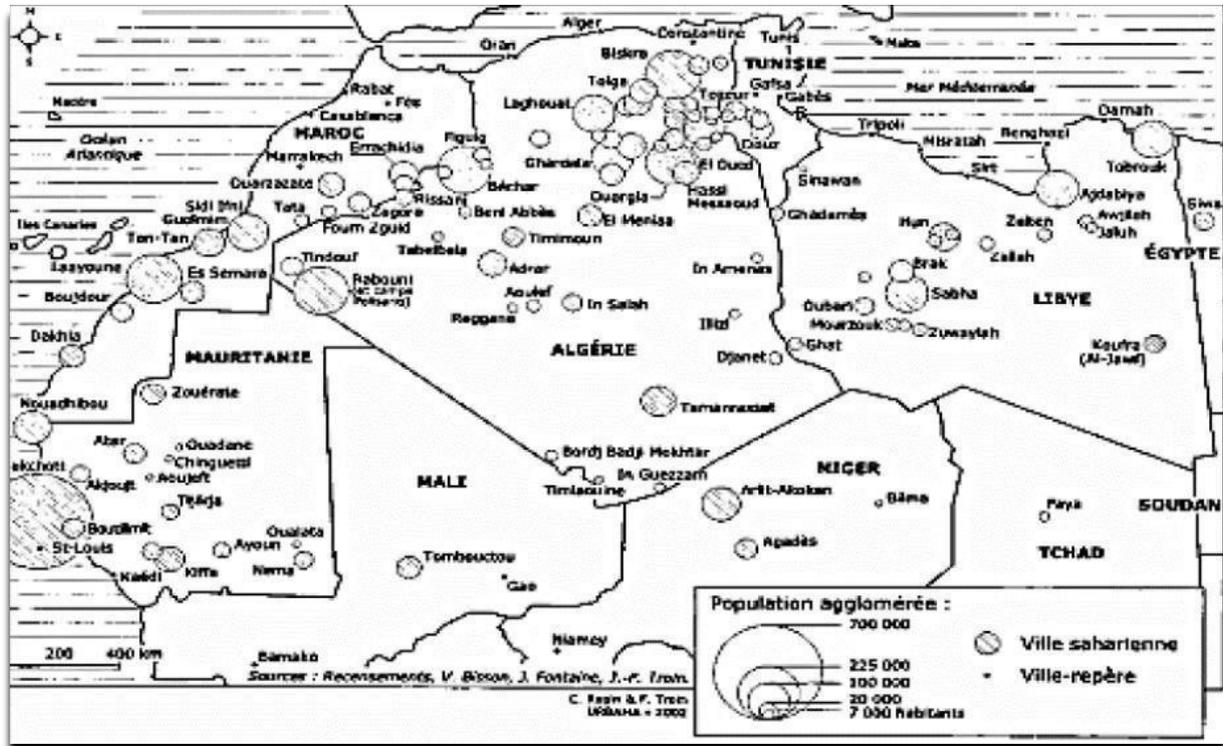


Figure 26 : La répartition des villes sahariennes.

Source : J. Bisson

2.3.4 De la cité compacte à la ville étalée.

Depuis leurs naissances, les centres urbains n'ont cessé de s'étendre pour intégrer de nouvelles surfaces en réponse aux besoins croissants des populations citadines et de leurs activités. Les premières générations de villes, celles qui remontent à la période antique, avaient comme fonction principale la concrétisation du pouvoir politique. Des bâtiments publics et religieux et des espaces palatiaux, fortifiés par des remparts défensifs se furent figurés pour cette finalité. L'espace urbain était bien délimité, dont la forme est définie par le tracé des murs d'enceinte. La compacité morphologique est un caractère commun des villes historiques, avec des formes géométriques simples souvent façonnées par la topographie du site d'implantation qui, lui-même, occupe des positions élevées pour des raisons de protection et de dominance territoriale.⁴¹

⁴¹ MUMFORD. L., « La cité à travers l'histoire », Edition Seuil, Paris, (1964), pp. 3-35.

2.3.5. L'étalement urbain comme forme de croissance urbaine :

L'étalement urbain est l'une des formes de croissance urbaine et la traduction de l'expression anglaise "*urban sprawl*" dont l'usage initial date de 1937. L'expression aurait été introduite dans la langue française au milieu des années 1960. Cependant, l'énoncé anglais mettrait l'accent sur le manque de planification et d'intégration de secteurs résidentiels périphériques, alors que le concept français focaliserait davantage sur la notion de densité (Ghorra-Gobin, 2003).⁴²

Auteur	Définition	Élément-clé
SAFE	Une croissance diffuse sans liaison avec les espaces urbanisés existants, la mono fonctionnalité des développements périurbains et une faible densité.	Croissance diffuse
Barcelo et Trépanier, 1999	Développement urbain caractérisé par la mono fonctionnalité et les densités faibles, avec conséquences des pertes de population et d'emplois dans les villes-centres [...] et des pertes irréversibles, à la périphérie, d'éléments du milieu naturel.	Mono fonctionnalité et densités faibles
Ghorra-Gobin, 2005	L'urbanisation qui se poursuit en dehors de toute notion de limite spatiale au détriment de l'environnement naturel ou encore du domaine rural, suivant le principe de la faible densité.	Urbanisation hors de toute limite
Antoni et Youssoufi, 2007	Accroissement spatial des aires urbaines, qui va de pair avec un éclatement des lieux de vie entre les centres anciens et les franges périurbaines.	Accroissement spatial

⁴² SIMARD. M. (2014). Étalement urbain, empreinte écologique et ville durable. Y a-t-il une solution de rechange à la densification ? Cahiers de géographie du Québec, N 58 (165), p. 334.

Mancebo, 2013	Avancement de la ville sur les zones agricoles, forestières, plus généralement non urbanisées, pour donner naissance à des espaces construits souvent caractérisés par une faible densité, une monotonie paysagère et la standardisation poussée des différents éléments urbains (voies, maisons, entrepôts, etc.).	Faible densité, monotonie et standardisation
---------------	---	--

Tableau 02 : Les définitions de l'étalement urbain.

Source : Simard, M. (2014). Étalement urbain, empreinte écologique et ville durable. Y a-t-il une solution de rechange à la densification, Cahiers de géographie du Québec, 58 (165), p. 335. <https://doi.org/10.7202/1033008ar>.

2.3.6. Effets et impacts de l'étalement urbain.

Dans cette phase, nous allons essayer de trouver les impacts qu'engendrerait l'étalement urbain :

Les effets sur l'environnement et l'écosystème.

L'étalement urbain est préoccupant sur le plan environnemental et son coût pourrait s'avérer très onéreux si on analyse finement ses conséquences qui peuvent entraîner des déséquilibres graves menaçant la durabilité de l'écosystème urbain, ce que confirme Antoni Jean Philippe.⁴³

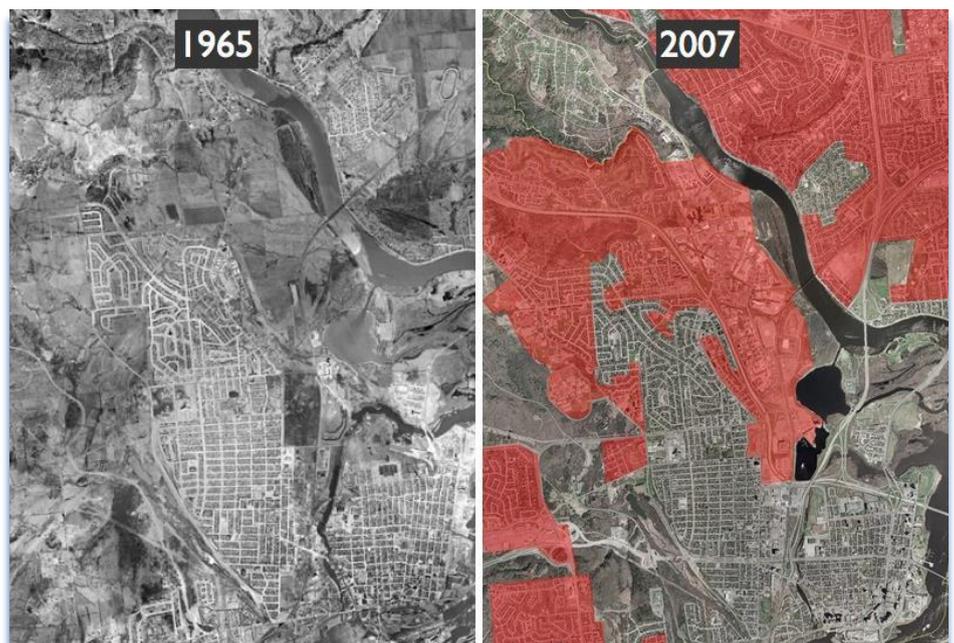


Figure 27 : Exemple d'un étalement urbain .

Source : <https://collectivitesviables.org/articles/etalement-urbain.aspx>

Les effets urbains :

- Changement de typologie des tissus :

⁴³ JEAN PHILIPPE. A., 2003, modélisation de la dynamique de l'étalement urbain, thèse de doctorat en géographie urbaine, université de Strasbourg.

Le changement dans la typologie des tissus par rapport au tissu des centres historiques apparaît comme une des conséquences du processus d'étalement urbain. Autrefois, on remarquait, qu'il existait un rapport de dérivation direct et une parenté entre les formes anciennes et les formes nouvelles. Autrement dit, il existerait un lien de parenté étroit entre les tissus issus de phases de croissance successives dans la ville traditionnelle. C'est ce qui explique la cohérence et le fragile équilibre entre unité et diversité, présents dans les villes dites historiques.

Cependant, l'éclatement de la ville ancienne a engendré de nouveaux types de tissus urbains qui n'ont avec elle aucun rapport. Nous assistons en effet, à un rejet des comportements hérités, et à leur remplacement par des pratiques d'aménagement de l'espace et à des solutions urbanistiques qui constituent une rupture totale avec celles du passé.⁴⁴

Les effets sur l'espace public :

Selon Françoise Choay et Pierre Merlin⁴⁵ ; l'espace public peut être considéré comme la partie du domaine public, non bâti, affectée à des usages publics. Avec l'avènement de la ville étalée dédiée à l'automobile, l'espace public se rétrécit au profit d'espaces plus privatisés, à travers l'usage de l'automobile. (BEKHELIFI. A., 2015)

Les effets sociaux :

Fragmentation sociale :

La fragmentation sociale est définie comme un processus de désagrégation ou désaffiliation collective qui conduirait au regroupement, par assignation ou par action volontaire, d'individus formant de collectivités, de type variable, mais porteuses d'une identité commune reconnue, quel que soit par ailleurs l'origine de cette dernière – sociale, culturelle, ethnique, religieuse...⁴⁶

Effets sur la sociabilité.⁴⁷

⁴⁴ BEKHELIFI. A., 2015, Problématique de l'étalement urbain en Algérie : la forme urbaine face à une fatalité spatiale configurant la ville contemporaine, cas d'étude : la ville d'Oran, mémoire de magister en Architecture, Université Aboubakr Belkaïd, Tlemcen, pp. 24-26.

⁴⁵ CHOAY. F., MERLIN. P., Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, édition Puf, Paris 2005.

⁴⁶ BODINIER. D., Quelques éléments sur la notion de fragmentation, 2010. Lien : <http://base.d-ph.h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-8297.html>

⁴⁷ ASCHER. F., Modes de vie, consommation et dynamiques urbaines, la société du 20ème siècle, séminaire décembre 2002, disponible sur le lien : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00134782/document>.

L'étalement urbain en rendant possible un zonage de la ville, participe à créer une dichotomie socio-spatiale centre / périphérie caractérisée par une certaine volonté anti-urbaine qualifiée par les sociologues de séparation par rapport au groupe, tout en continuant à fonctionner avec.

En effet, il existerait une interaction entre la configuration de la ville et les comportements de ses habitants ; cette interaction tendrait à transformer la distance spatiale quand elle existe en une distance sociale.

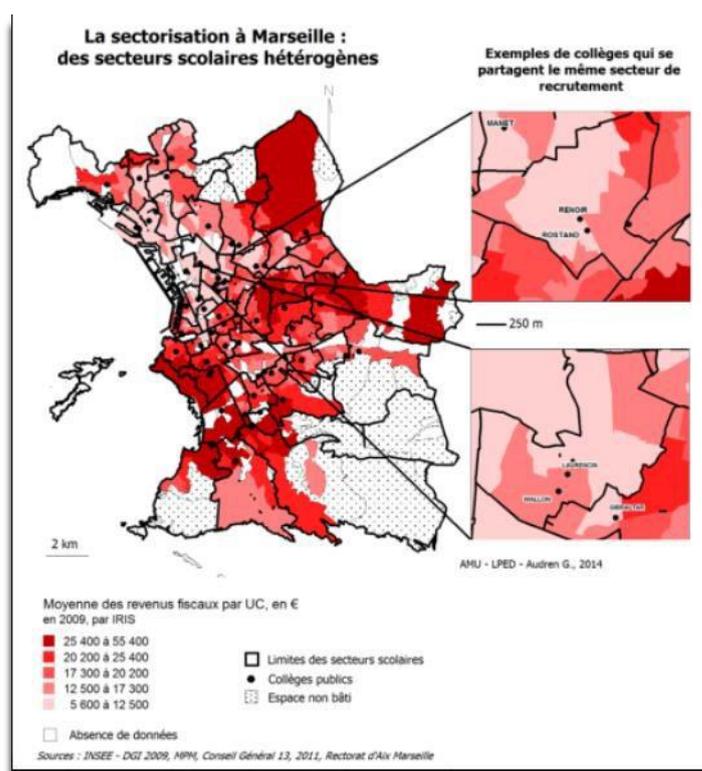


Figure 28 : Schéma affichant fragmentation spatiale et sociale à Marseille.

Source : <https://urbanicites.hypotheses.org/392>

2.3.7 Le rapport Centre/Périphérie.

« Toute classe socio-spatiale c'est-à-dire tout groupe humain défini par un critère d'appartenance spatiale, peut s'envisager à n'importe quel degré de l'échelle spatiale à travers l'opposition centre-périphérie, mais les écarts, les contrastes ou les inégalités entre centre et périphérie ont une ampleur extrêmement variable ; faible dans certains cas et forte dans d'autres cas ; suscitant alors mécontentements, rancœurs et protestations de la part des habitants de la périphérie »⁴⁸

Centre et périphérie ne correspondent pas forcément à la localisation d'un espace, mais le plus souvent au rapport d'inégalité et de domination entre deux espaces, à n'importe quelle échelle. Ils évoquent une asymétrie et parfois avec une connotation idéologique. Le centre rassemble tout ce qui est attractif, prestigieux, riche, développé, nouveau, etc. ; La périphérie est définie négativement par rapport au centre. Elle apparaît comme marginale, désertifiée, délaissée, sous-développée, sans autonomie décisionnelle, dominée voire colonisée et exploitée.⁴⁹

Le centre est une réalité relative, évolutive et diffuse, parmi les définitions du centre données par le dictionnaire Robert, trois sont à prendre en considération à propos de l'urbanisme et de la géographie : « le milieu d'un espace quelconque ; le point central doué

⁴⁸ Alain Reynaud. Article publié en 1980 dans les *Travaux de l'Institut de géographie de Reims*

⁴⁹ HURIOT. J, PERREUR. J., Centre et périphérie fondements et critères, laboratoire d'analyse et de techniques économiques (LATEC). 1995, p. 6.

de propriétés actives dynamiques ; le point de convergence ou de rayonnement où diverses activités sont concentrées ». La complexité du terme explique son succès dans la terminologie des études urbaines ; elle met aussi en évidence la difficulté de le définir en tant que concept utilisable d'une manière courante et pratique.⁵⁰

Un centre est un lieu de concentration dont le poids, la taille dépend d'un certain nombre de critères de nature socio-économiques, socioculturels. Le centre a une capacité d'impulsion, de commandement qui dépend de :

- Sa population (densité, part de la population totale...), de son niveau de vie, de l'ancienneté de son développement.
- Ses capacités de production (capitaux, qualifications, etc.)
- Ses capacités d'auto développement sur ses propres ressources humaines et financières.
- Ses capacités de recherche et d'innovation : investissements en recherche et développement, lieux de recherche.

Le poids d'un centre comporte aussi des éléments qualitatifs, subjectifs c'est-à-dire l'attractivité de ses pratiques culturelles, de son mode de vie, des principales valeurs qui s'y trouvent représentées.⁵¹

Le centre urbain.

Le centre urbain est un regroupement d'équipements de nature diverse et en nombre variable, spatialement organisé à un réseau de circulation, il assure des prestations en services d'un certain niveau, il favorise les échanges et la diffusion des informations, il participe à la distribution, à la consommation des biens, tout ceci pour une population donnée et dans un espace déterminé. C'est le point :

- Focal du contrôle social et politique et assure es prestations en service d'un certain niveau.
- Condensateur des échanges économique et culturelles et favorise les échanges et la diffusion des informations.
- Le point où l'offre de biens et de service et participe à la distribution, consommation de certains biens.⁵²

Le centre historique.

Il représente le noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif ; dans certains cas, le centre historique d'une ville peut être réduit à quelques monuments symboliques ; dans d'autres, il

⁵⁰ MERLIN P., CHOAY F., 2010, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, France : 3eme Ed Presses

⁵¹ GRATALOUP. C., Centre/Périphérie, *Hypergéométrie*, 23 décembre 2004

⁵² BENAÏSSA. N, CHAOUATI. S., 2014, Projet urbain en périphérie, nouvelle centralité, cas d'Ouled Yaich,

peut coïncider avec la quasi-totalité de la ville. La délimitation spatiale du centre historique est aisée, ils sont souvent reconnaissables par la structure de leur voirie et de leur parcellaire qui posent à l'urbanisme actuel des problèmes de circulation et d'hygiène ⁵³

Pas seulement la particularité historique et culturelle qui rendent un centre historique intéressant et de grande valeur mais également tous ces éléments matériels et spirituel qui témoignent la vie d'une communauté.⁵⁴

2.3.8. La périphérie :

La périphérie est la partie située à quelque distance autour d'un centre qui ne peut se définir que par rapport à lui, de même que le centre n'est identifié qu'en le distinguant d'autres lieux qui sont des périphéries. Ces dénominations identifient une relation d'interaction qui entretient l'inégalité entre des lieux, un centre qui domine, attire, accumule et sélectionne, une périphérie dépendante, qui perd de sa substance au profit du centre, qui en reçoit cependant des retombées, mais qui est maintenue durablement en situation d'infériorité, quantitative et qualitative.⁵⁵

On y distingue : les périphéries intégrées qui profitent des retombées tout en alimentant le centre (en main d'œuvre, en matières premières, etc., selon les situations et l'échelle) et les périphéries délaissées qui sont entièrement dominées par le centre : elles sont polarisées par lui mais reçoivent très peu en retour.⁵⁶

2.3.9. La cohérence urbaine : le principe d'équilibre, d'articulation et d'équité territoriale urbaine.⁵⁷

C'est au développement durable que l'on doit l'idée de cohérence urbaine ; elle consiste à concilier l'ensemble des problèmes qui se posent à l'urbain et les solutions envisagées selon les principes du développement durable. Il s'agit de protection de l'environnement et de prévention de multiples risques (naturels, industriels, humains), de politique de cohésion sociale, de réhabilitation de quartiers dégradés voire d'amélioration du cadre de vie et de la qualité urbaine en général.

La détermination du périmètre pertinent est un préalable à la nouvelle démarche de planification urbaine. Celui-ci prend en compte la ville. Car il s'agit, de toute évidence, du territoire de l'agglomération de demain, sans étalement urbain. L'accent est mis sur les éléments qui vont donner une cohérence à l'ensemble ainsi constitué, notamment une distribution plus homogène des équipements et une définition des éléments qui participent

⁵³ CHOAY. F, MERLIN. P, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris : Puf, 2010, P. 143.

⁵⁴ PETRONCELLI. E., Centre historique et systèmes territoriaux, université de Napoli, Italie. P. 119. Disponible sur le lien : https://www.icomos.org/publications/93sy_eco14.pdf.

⁵⁵ <http://fss.univ-alger2.dz/cours-en-ligne/pdf>.

⁵⁶ GRATALOUP. C., Centre/Périphérie, Hypergéométrie, 23 décembre 2004.

⁵⁷ ARAMA. Y., 2007 : « périurbanisation, métropolisation et mondialisation des villes, l'exemple de Constantine », Thèse de Doctorat d'Etat en urbanisme, Université Aix Marseille 1- France, pp. 171-172.

aux facilités de déplacements (modernisation des transports collectifs, accessibilité et plans de déplacements urbains).

II.2.4 Analyse d'exemple d'une ville saharienne cas de Ghardaïa :

Ghardaïa, ou la perle des oasis, est la plus grande des villes de la pentapole. Cet agrandissement suppose une hésitation des Mozabites à continuer d'essaimer, le long de l'oued, des petites villes à l'infini. Ghardaïa est située en amont de la vallée du M'Zab et s'organise autour d'une colline. Sa superficie d'environ 29.6 ha abrite 1806 maisons.⁵⁸

2.4.1 : Les éléments structurants du ksar de Ghardaïa :

L'espace du ksar de Ghardaïa comme les autres ksour se présentent suivant une logique bien précise il traduit un ordre social bien déterminé et renvoie une image de cohérence. Le ksar se développe suivant un schéma radioconcentrique, dont le centre est attribué à la mosquée, élément stratégique de la ville autour duquel s'organise la vie de la cité.

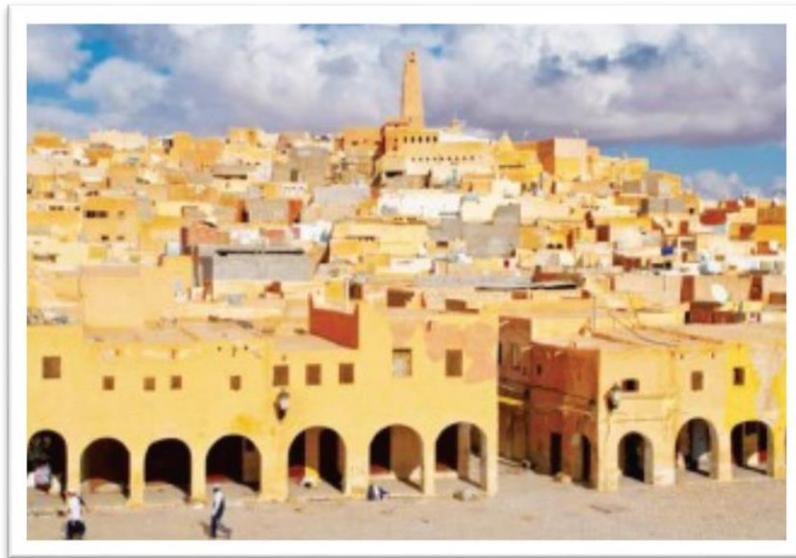


Figure 29 : Ksar Ghardaïa .

Source : <http://www.dknews-dz.com/>

1. Les parcours :

⁵⁸ Chabi Mohammed, 2009 : Etude bioclimatique du logement social-participatif de La vallée du M'Zab : cas du ksar de Tafilelt, mémoire de magister en architecture. Université mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, Algérie. Page : 209.

C'est à travers un réseau de rues assez étroit et sinueux que la circulation s'effectue en ville. Les parcours sont délimités par l'alignement des façades de longs murs percés des portes, de Rares et petites ouvertures. On distingue deux types des parcours :

*Les rues : Espace public reliant les portes de la ville.

*Les ruelles : espace semi public.

2. Le souk :

C'est le centre public de ksar, lieu de transaction, des bruits, de rencontre, de réunion de djamaa, ainsi il se trouve délibérément rejeté à la périphérie de la ville à proximité de la porte principale. Cette disposition sera toujours permise de limiter la pénétration étrangère dans la ville. Le Souk est composé de deux espaces :

-La place du marché (centre des activités, et lieu de rencontre masculin). Galerie et paroi de la place : composé de magasins commerciaux.



Figure 30 : Le Souk de Ghardaïa .

Source : L'auteur 2022

3. les portes :

Les portes forment un motif spécial pour la garde et la défense. Sa présence est également importante pour la ville grâce à la réalisation de tours de guet et de défense ou de maisons, qui sont en pierre grâce à l'arcade du mastic, qui comporte une salle haute pour la garde de nuit, et est bordée d'une grande porte en bois de palmier.

Synthèse.

Nous concluons à travers l'analyse de ces points plusieurs concepts, la diversité du tissu désertique et sa formation au cours des âges ont conduit au développement de petites formes en grandes unités telles que les villes, et les oasis se caractérisent par leur structure, leur formation et leur propre l'environnement et en assurant la continuité de la vie malgré les aménagements qui s'y opposaient, notamment les négatifs D'eux, qui menaçaient son existence. Au fil des années, on constate que l'impact du palais constitue un facteur majeur dans la transition vers la croissance urbaine en plusieurs formes, et cette croissance formée relie la réalité réelle de l'expression de la civilisation et vise à la renouveler et à raviver sa symbolique particulière.

Chapitre III : Valorisation touristique des souks : quels enjeux pour les destinations sahariennes ?

Chapitre III : Valorisation touristique des souks : quels enjeux pour les destinations sahariennes ?

Introduction :

Afin de pousser la roue du tourisme, à travers le marché, qui est une destination d'attraction idéale, inciter les visiteurs à venir par l'exploration et à fournir des services appropriés et un milieu d'accueil pour donner la valeur qui lui est due.

Le tourisme stratégie de développement économique et outil de mise en valeur du patrimoine culturel et bâti.

III.1 Le Tourisme :

Définitions :

Le mot "Tourisme" est dérivé de la translittération du mot français "LE TOUR", utilisé pour la première fois en 1841 pour désigner une personne qui fait un grand tour, cette expression signifie sur terre, c'est-à-dire à la naissance.

Le terme a évolué au fil du temps et nous avons donc choisi un ensemble de :

« Action de voyager pour son plaisir, ensemble des questions d'ordre technique, financier ou culturel que soulève dans chaque pays ou chaque région, l'importance du nombre de touristes »

« Le tourisme est l'expression d'une mobilité humaine et sociale fondée sur un excédent budgétaire susceptible d'être consacré au temps libre passé à l'extérieur de la résidence principale, il implique au moins un découché ».

Pour Omt Les activités des personnes qui se déplacent dans un lieu en dehors de leur environnement habituel pendant une période de temps inférieure à une certaine limite et dont la raison principale est de ne pas y exercer une activité visitée.

Pour Gérard Gubilito : les voyages sont motivés par diverses raisons, voyages d'affaires, événements culturels, recherche de détente...etc.

Tous ces mouvements occupent la première place dans l'économie de nombreux pays constituant ce qu'on appelle le tourisme.

2. Les différents types de tourisme :

« Le tourisme est un phénomène complexe et pour établir une typologie des différents types de tourisme est une opération difficile qui peut aboutir à un résultat souvent partiel et restrictif. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte »⁵⁹ :

- LE CLIENT : tourisme jeune, d'affaires, d'aventure...
- LE MOMENT : l'été, l'hiver...
- LE LIEU : littoral, rural, montagnard...
- LA FORME : individuel, de groupe, itinérant, résidentiel...
- LE BUT : culturel, religieux, de santé...

Aussi, souvent, on retrouve plusieurs usages des lieux en fonction de leurs besoins ou de leur symbolique et appartenance culturelle ou religieuse, nous avons donc utilisé la classification suivante :

a) Tourisme saharien, Le tourisme montagnard :

« Tout séjour touristique en milieu saharien reposant sur l'exploitation des différentes potentialités naturelles historiques et culturelles, accompagnées d'activités de loisirs, de détente et de découverte spécifique à ce milieu »⁶⁰. Dans le cadre du montagnard de nombreuses pratiques de sports d'hiver telles que différents types d'activités par des athlètes excursions, à tout moment de l'année il s'agit de tourisme vert "Inclus dans la liste Ce la catégorie comprend à la fois l'entraînement aux sports d'hiver et les différents types d'activités des athlètes en excursion, à tout moment de l'année, puis il s'agit de tourisme vert

b) Tourisme de loisirs et de détente :

Toute activité de détente pratiquée par les touristes pendant leur séjour dans les sites touristiques ou établissements touristiques tels que les parcs de loisirs et d'attractions, les sites montagneux et les édifices culturels et sportifs⁶¹.

c) Le tourisme rural ou tourisme vert :

Il regroupe toutes les activités liées à l'amour de l'espace vert, de la vie et des villages et en général est consacré au patrimoine naturel d'un pays.

d)Le tourisme d'affaire et de congrès :

Il s'agit d'événements commerciaux réguliers au même endroit et de réunions de durée variable, au cours desquelles ils s'engagent dans la communication et l'échange d'idées.

Il en existe différents types, en fonction de la situation spécifique et du but du voyage.

⁵⁹ www.coucoulafrance.over-blog.com/article-les-types-de-tourisme. Consulté le 18 Février 2014.

⁶⁰ Journal officiel de la république Algérienne N°11 du 18 Dhou El Hidja 1423, 25 mai 2019. P4

⁶¹ Idem.

e) Le tourisme religieux : C'est un type de tourisme basé avant tout sur le sentiment religieux, même s'il s'accompagne parfois d'initiatives commerciales et culturelles, comme la visite d'une ville artistique ou un ou deux objets pieux et produits du pays.

"Certaines villes de pèlerinage ont une mission propre et font l'objet de voyages organisés par des associations pour d'autres, la préférence culturelle et le naturalisme sont les mêmes que les villes de pèlerinage sont généralement bien desservies par les transports et disposent de structures d'accueil de haut niveau comme La Mecque.

f) Le tourisme culturel :

« Toute activité de détente dont la motivation principale est la recherche des connaissances et des émotions à travers la découverte d'un patrimoine architectural tels que les villes, villages, sites archéologiques, jardins, édifices religieux ou immatériels telles que les fêtes traditionnelles et les coutumes nationales ou locales. »⁶²

3. Le rôle du tourisme :

On retrouve dans le tourisme un impact important :

Économiquement : Une bonne source de revenus financiers pour créer des opportunités d'emploi et de développement régional, une utilisation optimale du territoire.

Socialement : La diversité culturelle par l'échange entre les individus, fait sortir le touriste de sa routine habituelle.

Politiquement : Créer cette atmosphère, contribue à l'échange entre les pays, accroît leurs connaissances et renforce leur rayonnement international.

Culturellement : Découvrir d'autres dimensions culturelles, à travers l'introduction du folklore et des coutumes. Et montrer les capacités du pays en matière de patrimoine historique et architectural.

4. Tourisme au niveau mondial :

« Le Tourisme est devenu un phénomène de civilisation... L'ampleur qu'il a acquise l'a fait passer du plan limité d'un plaisir élitaire au plan général de la vie sociale et économique. »⁶³

" Le Tourisme est devenu un phénomène de civilisation...

L'importance qu'elle a prise l'a fait passer du plan élitiste hédoniste au niveau général de la vie et de l'économie.

⁶² Jean Marie Collombon, Sandra Barlet et Daniel Ribier : « Tourisme solidaire et développement durable, Les Editions du Gret 2004. P19

⁶³ O.M.T, Assemblée générale de Manille, 1980

"Le tourisme international a connu une croissance spectaculaire pendant la seconde guerre mondiale, ce qui en a fait l'une des principales exportations mondiales avec le pétrole et l'aviation.

En 1995, l'Organisation mondiale du tourisme estimait que les revenus du tourisme international avaient atteint des milliards de dollars, employant 212,2 millions de personnes.

1997 : 610 millions de touristes internationaux.

L'OMT prévoit qu'il y aura 1,6 milliard d'impressions en 2020, 130 millions supplémentaires en 1995/2005.

De ce fait, le secteur est aujourd'hui important sur les principaux équilibres économiques, emploi, investissement, balance commerciale extérieure tous facteurs essentiels de la croissance.

5. Tourisme en Algérie stratégie de développement économique et outil de mise en valeur du patrimoine culturel et bâti :

L'Algérie a d'énormes ressources touristiques, pour la plupart inexploitées, c'est un pays de contrastes, au nord de l'Afrique avec 2.381.741 m².

En effet, notre pays s'ouvre sur un bassin de 1200 km de côtes, la mer Méditerranée est extrêmement favorable permettant des déplacements en toutes saisons, par la mer, ou dans les montagnes, les régions du Sud ont aussi un potentiel touristique vers le Sahara

Les différentes cultures algériennes nous permettent d'utiliser la méthode touristique du tourisme direct tel que le tourisme culturel basé sur un patrimoine riche et un potentiel diversifié.

Le tourisme constitue, pour de nombreux pays, une source vitale de recettes en devises et apporte une contribution importante à l'économie en créant des emplois dont ils ont besoin et en ouvrant des perspectives pour le développement

Notre pays a créé des passerelles avec les pays étrangers. Et surtout étant mieux positionné, notre proximité des principaux marchés européens est une donnée fondamentale qui doit nous attribuer un avantage compétitif déterminant.⁶⁴

Pour notre objectif, qui vise à faire découvrir le patrimoine architectural et culturel, tout en mettant l'accent sur l'identité nationale et en mettant en valeur ses repères et symboles, et les civilisations nombreuses et bien établies qui ont transgressé tout au long de notre grande histoire.

⁶⁴ Le tourisme et le développement économique en Algérie Dr Kouri Djamel Université Blida 2

6. Les Instruments de Planification Touristique :

Signe	Désignation
ENET	Entreprise Nationale d'Equipements Touristiques
PDAU	Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme
POS	Plan d'Occupation des Sols
ZET	Zone d'Expansion Touristique
PAC	Plan d'Aménagement de la Commune
ZAC	Zone d'Aménagement Concerté
SNAT	Schéma National d'Aménagement du Territoire
PAW	Plan d'Aménagement de la Wilaya

Tableau 3 : Les a abréviation des instruments.

Ces études ont divisé l'application du tourisme en deux domaines selon le SDAT :

- Le Type Du Sud : Grace aux études du sud, 107 sites ont été identifiés pour leur développement, et 22 ont été initialement sélectionnés.
- Le Type Du Nord : Pour la cote nationale et ses 14 Wilaya, 140 zones de stockage de services publics ont été identifiées et 17 zones expérimentales ont été soigneusement étudiées.

7. Artisanat, commerce et tourisme quelle relation ?

Lorsque la culture est définie dans une perspective touristique, une attention particulière est accordée aux communautés et à leurs caractéristiques sociales, leurs traditions et leurs comportements qui les rendent tous différents. Cet accent est mis sur la représentation de la créativité et des aspects artistiques dans leur complexe culturel. Le désir des touristes de rencontrer et d'expérimenter différentes cultures, ainsi que leurs expressions matérielles et immatérielles, est une des principales motivations de l'énorme croissance du tourisme patrimonial mondial (Robinson et Picard 2006).

Le tourisme culturel/patrimonial repose sur l'existence de certaines composantes ; ceux-ci sont classés en biens matériels et immatériels. La partie matérielle comprend à la fois des ressources immobilières (patrimoine bâti, sites historiques et paysages culturels) et des éléments mobiliers (objets d'artisanat, souvenirs, biens de consommation), le groupe immatériel d'aspects culturels tels que expressions d'art, langues, cultures vivantes, folklore, etc.) (Ratanakomut 2006). Les composantes matérielles et immatérielles du patrimoine sont

les principales attractions des touristes locaux, nationaux et internationaux, car elles satisfont la curiosité et la détente nécessaires à une expérience d'apprentissage et à l'appréciation des cultures locales (matérielles et immatérielles) (Mustafa, 2011).

Le voyage se présente toujours sous un double aspect : l'un qui se définit par une translation du lieu, et l'autre qui se définit par une translation de valeurs (Raffestin, 1986).

L'Artisanat est défini comme des marchandises fabriquées à la main ou avec de simples outils ou équipements et incorporant un élément substantiel de compétence artisanale (Healy, 1994). Les articles en plus d'être faits à la main devraient avoir une certaine valeur artistique. Cette valeur artistique de l'article peut être sa forme même, son design, ou bien un signe traditionnel ou évocateur du fait qu'il s'agisse bien d'un objet d'artisanat. Les objets d'artisanat appartiennent de plus en plus au secteur de la grande distribution ou ils représentent également des lieux visités par les touristes ils éveillent également la curiosité et l'intérêt de ceux qui voient l'objet et veulent découvrir sa provenance.

De plus, ces objets sont l'un des moyens par lesquels une communauté exprime ses valeurs et sa spiritualité ; Ils forment un élément essentiel de l'identité sociale et se transmettent de génération en génération.

Les atouts de l'artisanat doivent être considérés par les pays désireux de développer le tourisme, afin qu'ils puissent profiter de ses services.

Ballengee-Morris et Stuhr définissent l'artisanat en termes visuels comme la somme totale d'images et d'artefacts humains.

Ils considèrent que la culture visuelle est dynamique et implique l'histoire, le patrimoine, les traditions, la culture et les diverses expériences d'individus avec de nombreuses histoires, traditions et assimilation créent de nombreux types de cultures visuelles, même au sein d'une culture désignée.



Figure 31: Produit Artisanat Résidence Tin Habib Timimoun. Source

: <https://residence-tin-habib.weebly.com/artisanat.html>

8. Commerce & Artisanat : Deux activités Interdépendantes

Le commerce de l'artisanat peut être disponible dans plusieurs langues.

Parfois, les transactions locales sont encore viables, tandis que d'autres déclinent et risquent de disparaître.

Cohen une commercialisation de restauration. Cohen (1993) a distingué quatre types de commercialisation d'artisanat d'art :

- Une commercialisation complémentaire
- Une commercialisation de substitution
- Une commercialisation empiétant
- Une commercialisation de restauration

De plus, selon Fillis (2007), plusieurs études préconisent que le secteur de l'art et de l'artisanat soit considéré comme faisant partie du secteur des industries culturelles et créatives, au même titre que le tourisme. L'existence du secteur de l'art et de l'artisanat en Algérie pourrait contribuer à certaines des priorités du gouvernement, telles que le développement des petites entreprises, le développement rural et urbain, l'émancipation des femmes, la réduction de la pauvreté et l'autonomisation économique.

9. Tourisme & Artisanat : La relation

Habituellement, les touristes s'arrêtent dans une boutique d'artisanat ou un atelier et en conséquence, l'artisanat fait partie intégrante de l'expérience de voyage.

Ils représentent les traditions locales et les populations indigènes. Ils représentent également des lieux visités par les touristes ils éveillent également la curiosité et l'intérêt de ceux qui voient l'objet et veulent découvrir sa provenance.

De plus, ces objets sont l'un des moyens par lesquels une communauté exprime ses valeurs et sa spiritualité ; Ils forment un élément essentiel de l'identité sociale et se transmettent de génération en génération.

Les atouts de l'artisanat doivent être considérés par les pays désireux de développer le tourisme, afin qu'ils puissent profiter de ses services.

Ballengee-Morris et Stuhr définissent l'artisanat en termes visuels comme la somme totale d'images et d'artefacts humains.

Ils considèrent que la culture visuelle est dynamique et implique l'histoire, le patrimoine, les traditions, la culture et les diverses expériences d'individus avec de nombreuses histoires, traditions et assimilation créent de nombreux types de cultures visuelles, même au sein d'une culture désignée.

10. Le souk (marché) élément fondamentale de la ville saharienne

La notion de marché aux différents ancrages sociaux reflète sa complexité : les mots bazar ou pasar d'origine perse, foire ou peuple romains, grecs agora, etc., tendent à représenter une réalité colorée, riche et bigarrée.

Le lieu d'excellent contact, le marché, dans un condensé de relations humaines, où, outre un simple échange d'objets ou de biens, de nombreuses associations, conspirations, contrats, amours se déroulent, conflits. ..., a une certaine influence sur les relations entre les différents groupes sociaux et la société dans son ensemble.

Cela signifie que la définition et l'analyse de marché d'une approche anthropologique doivent prendre en compte, outre l'aspect économique, qui est la raison de son existence, d'autres aspects moins visibles mais non moins évidents : la sociologie, la culture, l'histoire.

« Le marché, dans son acception actuelle, désigne un lieu d'échanges économiques (réel ou virtuel) mais aussi l'imbricatio de ces échanges eux-mêmes. Dans le monde berbère ancien ou traditionnel et au-delà, dans le pourtour méditerranéen et en Orient – mais pas seulement –, les transactions commerciales, aussi importantes soient-elles en elles-mêmes, sont imbriquées dans un ensemble plus vaste de relations sociales et ne constituent de ce fait qu'une dimension d'un système socioéconomique et culturel complexe. Le marché s'inscrit ainsi au cœur des sociétés et son rôle peut être plus ou moins important selon qu'il est implanté dans un croisement humain dense, en ville ou à la campagne. »⁶⁵

Les Chroniques de l'ère islamique moyenne en Orient, Nord et l'Andalousie fait référence à deux constituants importants : les marchés et les mosquées, les pôles entourant la vie sociale, en particulier dans les centres urbains ou à forte densité de population.

Dans le monde rural, un marché n'est pas seulement un lieu privilégié pour rassembler périodiquement des groupes pour chercher à vendre ou acheter certains produits ainsi que pour échanger des ressources économiques supplémentaires.

Marquée par les liens de clans et d'alliances mais en même temps ouverte aux besoins commerciaux, est la recherche d'un équilibre permanent.

La présence de l'étranger l'oblige à observer une forme en mettant en évidence les relations marchandes impersonnelles plutôt que lignagères.

Il s'agit de sa popularité et donc de son attrait car les imsewwqen (les clients) peut le quitter pour trouver un autre souk plus accueillant (Geertz 2003).

En effet, on peut trouver quelques souks tribaux dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres.

11. Le souk en milieu désertique :

⁶⁵ Encyclopédie berbère Marché (Ssuq) S. Doumane

Le marché d'aujourd'hui s'éloigne de plus en plus de son nom d'origine(souk). Ils se sont adaptés aux transformations économiques et sociales contemporaines : soit la destruction de l'artisanat, l'industrialisation, la stagnation des masses abandonnant les fonctions et les cérémonies.

Depuis l'Antiquité, le marché est une pièce importante le long du désert pour former un point de rencontre pour divers biens et produits de toutes les régions, et cela est dû à l'abondance et à la diversité des marchandises dans toutes les régions environnantes.

La forte concurrence des petits commerces et des marchands ambulants s'intensifie dans la plupart des villages. Les marchés tribaux tendent à se raréfier car de moins en moins fréquentés, laissant place au commerce moderne et aux méga marchés soutenus par de grandes entreprises et parfois implantés au cœur des villes.

De plus, le jour du marché n'est pas une date ; On s'y prépare la veille, on se lève tôt, on y va par petit groupe et les gens regardent leur stock du jour et ça se passe bien sur l'état du marché, les événements événementiels, les rumeurs, les bonnes et les mauvaises affaires.

La personne qui fait le souk a une certaine fierté car il pense avoir des échanges heureux et faire de bonnes rencontres et se lamente sinon le contraire.

La place centrale qu'occupent les marchés dans la vie et l'imaginaire des sociétés elle se traduit par la floraison des mots et se forge à partir du terme souk. Dans l'analyse du souk de Sefrou, C. Geertz n'a pas abordé cette question selon laquelle la dimension ethnographique permet de considérer des mots et des phrases dans le souk pour lesquels le corpus est à considérer comme "une sorte de morphologie sémantique constitutive ou symbolique". (Geertz 2003, p.27).

C'est l'univers du souk qui imprègne toute vie car, « le forum de la tribu, c'est là une fois par semaine que se discutent les idées et le commerce interpersonnel ».

Synthèse :

A travers cette étude analytique de connaître les caractéristiques et l'environnement des marchés, et leurs avantages dans les zones désertiques. C'est ce qui nous fait reconnaître ses orientations et ses exigences pour avancer vers une organisation de tout cela dans notre région selon une gestion efficace et homogène.

Analyse des exemples :

Khan el-Khalili en Egypte :

Khan el-Khalili (arabe : خان الخليلي) est un célèbre bazar et souk (ou *souk*) dans le centre historique du Caire , en Égypte . Établi comme un centre de commerce à l' époque mamelouke et nommé pour l'un de ses nombreux caravansérails historiques , le quartier du bazar est depuis devenu l'une des principales attractions du Caire pour les touristes et les Égyptiens. Il abrite également de nombreux artisans et ateliers égyptiens impliqués dans la production d'artisanat traditionnel et de souvenirs.

Le Caire lui-même a été fondé à l'origine en 969 de notre ère en tant que ville royale et capitale du califat fatimide , un empire qui couvrait alors une grande partie de l'Afrique du Nord , des parties du Levant et du Hijaz . Al-Qaid Jawhar Al-Siqilli , le général qui venait de conquérir l'Égypte pour les Fatimides, reçut l'ordre de construire un grand complexe de palais pour abriter les califes, leur maison et les institutions de l'État. ⁶⁶

Deux palais ont été finalement terminés : un oriental (le plus grand des deux) et un occidental, entre lesquels se trouvait une place importante connue sous le nom de *Bayn al-Qasrayn* ("Entre les Deux Palais"). Le site de Khan el-Khalili était aujourd'hui à l'origine l'extrémité sud du grand palais fatimide oriental, ainsi que l'emplacement du lieu de sépulture des califes fatimides : un mausolée connu sous le nom de *Turbat az-Za'faraan* ("le tombeau de safran»). ^{[2] [3] [1] : 67} Également situé ici était un petit palais connu sous le nom d'*al-Qasr al-Nafi'i* (aujourd'hui le site du Wikala du 19ème siècle de Sulayman Agha al-Silahdar). ⁶⁸

La fondation du Khan al-Khalili pendant la période mamelouke (XIVe-XVe siècles)

Au fil de nombreuses années, l'espace le long de l'avenue Qasaba s'est progressivement rétréci à mesure que de nouvelles constructions l'empiétaient et que les espaces ouverts disparaissaient. Alors que la rue principale était saturée de magasins et d'espace pour un développement ultérieur, de nouvelles structures commerciales ont été construites plus à l'est, à proximité de la mosquée al-Azhar et du sanctuaire d'al-Hussein, où un peu d'espace était encore disponible. En outre, au lieu d'étals de marché mobiles qui ont été assemblés

⁶⁶ ^ un b c d e f g h i j k Raymond, André. 1993. *Le Caire* . Fayard.

⁶⁷ ^ Lev, Y. 2001. "Aspects de la Société égyptienne dans la Période Fatimide". Dans Vermeulen, Urbain et J. van Steenberghe (éd.). *L'Égypte et la Syrie aux époques fatimide, ayyoubide et mamelouke III: Actes des 6e, 7e et 8e colloques internationaux organisés à la Katholieke Universiteit Leuven en mai 1997, 1998 et 1999* . Éditeurs Peeters. p. 20. ^ Découvrez l'art islamique . idem

⁶⁸ a b c d e f g h i j k l m n o p q r s Denoix, Sylvie; Depaule, Jean-Charles; Tuchscherer, Michel, éd. (1999). *Le Khan al-Khalili et ses environs: Un centre commercial et artisanal au Caire du XIIIe au XXe siècle* . Le Caire: Institut français d'archéologie orientale.

dans des espaces ouverts, les zones de souk de la ville ont été progressivement remplacées par des structures en pierre fixes avec des espaces pour les magasins. C'était en partie une conséquence du souhait des autorités de mettre plus d'ordre dans les activités commerciales ; les structures fixes pourraient être comptées, taxées et réglementées plus facilement que les étals de marché de fortune qui pouvaient aller et venir. ⁶⁹

L'ouverture du Caire et son développement en tant que centre économique (XIIe-XIVe siècles)

Le Caire n'a été définitivement ouvert à toutes les personnes sous le règne de Salah ad-Din (Saladin), qui a démantelé le califat fatimide en 1171 et s'est lancé dans la construction d'une nouvelle citadelle fortifiée (l'actuelle citadelle du Caire) plus au sud, à l'extérieur de l'enceinte fortifiée. Ville, qui abriterait les dirigeants égyptiens et l'administration de l'État.⁷⁰ Les vieux palais fatimides de la ville ont été ouverts au réaménagement. Cela a mis fin au statut du Caire en tant que ville-palais exclusive et a commencé un processus par lequel la ville est devenue un centre économique habité par des Égyptiens de tous les jours et fréquenté par des voyageurs étrangers. ⁷¹ En même temps, la ville portuaire voisine (et ancienne capitale) Fustat, jusqu'alors le centre économique de l'Égypte, était dans un lent déclin, ouvrant davantage la voie à l'ascendance du Caire. ⁷²

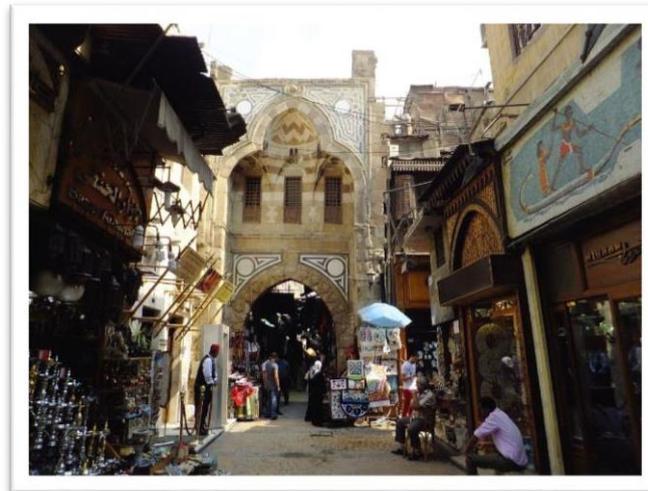


Figure 32 : Bab al-Badistan (anciennement Bab al-Sisila), une porte mamelouke -era à Khan el-Khalili construite par le sultan al-Ghuri.

Source : https://stringfixer.com/fr/Khan_el-Khalili

⁶⁹ idem

⁷⁰ un b c d e f g h i j k Raymond, André. 1993. *Le Caire*. Fayard.

⁷¹ a b c d e f g h i j k l m n o p q r s Denoix, Sylvie; Depaule, Jean-Charles; Tuchscherer, Michel, éd. (1999). *Le Khan al-Khalili et ses environs: Un centre commercial et artisanal au Caire du XIIIe au XXe siècle*. Le Caire: Institut français d'archéologie orientale.

⁷² 68 et 69

La fondation du Khan al-Khalili pendant la période mamelouke (XIVe-XVe siècles) :

Au fil de nombreuses années, l'espace le long de l'avenue Qasaba s'est progressivement rétréci à mesure que de nouvelles constructions l'empiétaient et que les espaces ouverts disparaissaient. Alors que la rue principale était saturée de magasins et d'espace pour un développement ultérieur, de nouvelles structures commerciales ont été construites plus à l'est, à proximité de la mosquée al-Azhar et du sanctuaire d'al-Hussein, où un peu d'espace était encore disponible. En outre, au lieu d'étals de marché mobiles qui ont été assemblés dans des espaces ouverts, les zones de souk de la ville ont été progressivement remplacées par des structures en pierre fixes avec des espaces pour les magasins. C'était en partie une conséquence du souhait des autorités de mettre plus d'ordre dans les activités commerciales ; les structures fixes pourraient être comptées, taxées et réglementées plus facilement que les étals de marché de fortune qui pouvaient aller et venir.⁷³



Figure 33 : Exemples de boutiques construites sur les côtés d'un bâtiment en pierre (dans ce cas, à l'intérieur du Wikala al-Silahdar du XIXe siècle).

Source : https://stringfixer.com/fr/Khan_el-Khalili

⁷³ a b c d e f g h i j k l m n o p q r s Denoix, Sylvie; Depaule, Jean-Charles; Tuchscherer, Michel, éd. (1999). *Le Khan al-Khalili et ses environs: Un centre commercial et artisanal au Caire du XIIIe au XXe siècle*. Le Caire: Institut français d'archéologie orientale.



Figure 34 : Bab al Ghouri et boutique du Souk . Source

: https://stringfixer.com/fr/Khan_el-Khalili

Réaménagement par le sultan al-Ghuri (début du 16e siècle) :

La porte et les vestiges du Wikala al-Qutn (ou Khan al-Fisqiya), construit par le sultan al-Ghuri en 1511 sur le site de l'original Khan al-Khalili. Certains des anciens étages supérieurs sont encore visibles en haut à droite.

Au début du XVIe siècle, le sultan al-Ghuri , le dernier sultan mamelouk effectif d'Égypte (gouverné de 1501 à 1516), modifia la disposition de tout le quartier grâce à une importante campagne de démolition et de nouvelles constructions. En plus de construire son propre complexe religieux et funéraire et un grand Wikala de son propre nom à proximité, il a démoli le khan original construit par al-Khalili et l'a reconstruit en 1511. Il est devenu connu sous le nom de *Khan al-Fisqiya* ("Khan de la Fontaine ") pendant des siècles, jusqu'à être connue plus tard sous le nom de *Wikala al-Qutn* (" Wikala du coton ").⁷⁴Al-Ghuri a également reconfiguré la zone adjacente en un souk avec des portes monumentales connues sous le nom de *Suq al-Nabulsi* . Il a également essayé d'imposer un plan plus régulier en forme de grille sur le district environnant plus large.^{64: 179}

⁷⁴ Idem.

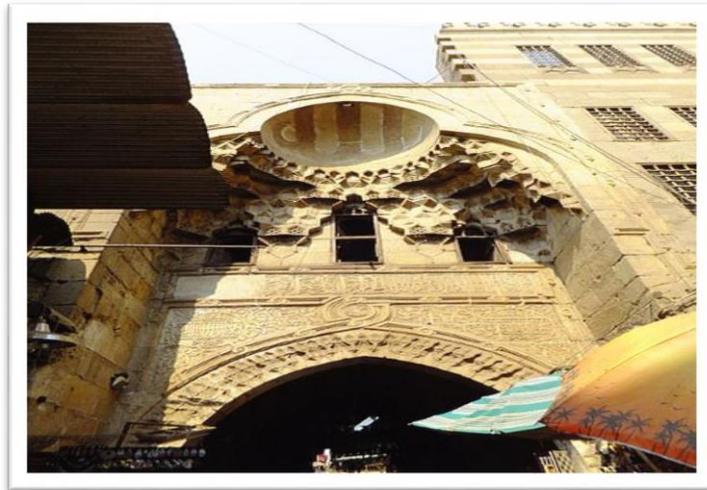


Figure 35: La porte et les vestiges du Wikala al-Qutn (ou Khan al-Fisqiya), construit par le sultan al-Ghuri en 1511 sur le site de l'original Khan al-Khalili. Certains des anciens étages supérieurs sont encore visibles en haut à droite.

Source : https://stringfixer.com/fr/Khan_el-Khalili

Aujourd'hui

A l'heure actuelle, ce marché populaire est très fréquenté par les touristes de tous les coins du monde, on trouve dans ses boutiques de nombreux souvenirs, antiquités et bijoux, ce qui est également important pour la population locale. Malgré le développement actuel, les artisans continuent à travailler dans le bazar sous plusieurs aspects de celui-ci, ce qui fait que la production se tient et y est vendue ou exportée.

En plus des magasins, il y a plusieurs cafés (مقهى *maqha*), des restaurants et des vendeurs de nourriture de rue répartis sur tout le marché. Les coffee shops sont généralement petits et assez traditionnels, servant du café arabe et proposant généralement de la chicha. L'un des cafés les plus anciens et les plus célèbres est celui d'El Fishawi, fondé en 1773.



Figure 36 : Quelques boutiques en bordure de Midan al-Hussein (la place devant la mosquée al-Hussein).

Source : https://stringfixer.com/fr/Khan_el-Khalili



Figure 37: L'une des ruelles du Souk.

Source : https://stringfixer.com/fr/Khan_el-Khalili



Figure 38: Bab al-Ghuri (anciennement Bab al-Nuhhas), une porte à Khan el-Khalili. L'intérieur de la porte comprend des magasins vendant des lampes

Source : https://stringfixer.com/fr/Khan_el-. . Khalili

BAZAR ÉGYPTIEN :

BAZAR EGYPTIEN, (EN TURC : MISIR ÇARŞISI) A ISTANBUL, TURQUIE IL EST L'UN DES PLUS GRANDS BAZAR LA VILLE. SITUE DANS LE QUARTIER DE FATIĞ, DANS LE DISTRICT ĒMINÖNÜ, IL EST LE DEUXIEME PLUS GRAND COMPLEXE COMMERCIAL COUVERT DANS LA PENINSULE HISTORIQUE D'ISTANBUL APRES GRAND BAZAR, ET IL SE CONSACRE EN PARTIE A LA VENTE D'ĒPICES.

Il y a plusieurs documents qui donnent à penser que le nom du bazar original était « Nouveau Bazar ». Le Bazar a pris le nom actuel (« Bazar égyptien », en turc « *Mısır Çarşısı* ») En raison du fait qu'il a été construit avec le produit des taxes 'Egypte, puis province ottomane. Ce bazar est le centre de la vente d'épices dans la ville d'Istanbul. Cependant, ces dernières années, de plus en plus de magasins du bazar changé usage prévu, la vente de vêtements o gioielli. ⁷⁵

Le bâtiment fait partie de la fondation (Waqf) de nouvelle Mosquée : Les loyers des magasins étaient en paiement pour la gestion des mosquées. La structure a été conçue par l'architecte en chef de la cour, Koca Kasım Aga, mais complété par l'architecte Mustafa en 1660.

⁷⁵ ^ à b c Librement (2000) sous voce



Figure 39 : Bazar Egyptien vue extérieure .

Source : <http://www.istanbul-city.fr/guide-istanbul/bazar-egyptien/>

Ce marché couvert, en pierre, qui a la forme d'un "L" est composé de deux longues galeries perpendiculaires munies de six portes : Il fut construit en même temps que la Yeni Cami par la jeune Valide Turhan Sultane : Le complexe (külliye) construit sur un ancien quartier juif fut achevé en 1663 et inauguré en 1665 : Les revenus tirés de la location des boutiques permettaient selon un système de vakıf d'entretenir le complexe.⁷⁶

Si l'on regarde la carte qui représente le commerce du marché selon une classification en trois groupes : alimentaire, textile et habillement, et bijoux, souvenirs et divers ; on peut voir que la part du non-alimentaire dans le Mısır çarşısı est croissante dans les produits mis en vente. Ces ventes sont de trois ordres : le textile, les bijoux et les "souvenirs".

Le textile n'est présent que dans la seconde galerie, parallèle à la mosquée, sous des formes diverses : tissus d'ameublement, linge de maison, foulards, vêtements et accessoires en cuir (chaussures, maroquinerie). Cette branche représente près de 20% des commerces du marché. La concentration de ces boutiques sur cette galerie s'explique par le fait que les loyers y sont moins chers car cette allée est moins passante.

⁷⁶ Bulletin 13 : par Anne-Claire Kurzac, Étudiante à la Sorbonne Paris-IV UFR de Géographie. Disponible sur : <https://oui.hypotheses.org/3187>



Figure 40 : Bazar Egyptien-epices. Source : <http://www.istanbul-city.fr/guide-istanbul/bazar-egyptien/>

Les boutiques des souvenirs et de bijoux sont-elles plus dispersées dans le marché. Les orfèvres sont surreprésentés avec 21 boutiques. Même si elles s'étendent sur l'ensemble du bazar, elles sont surtout localisées dans la première galerie, la plus passante dont les loyers sont les plus chers. Ces commerces sont souvent alignés par groupe de deux, trois ou quatre et créés des blocs homogènes au sein du Mısır çarşısı.

La catégorie diverse comprenant les bijouteries, souvenirs et trois inclassables articles de cuisine, électronique et jardinage ne représentent tout de même pas loin de 30% des commerces du bazar.

Le commerce alimentaire reste cependant dominant avec plus de 50% des boutiques. Celles dont les fonds de commerce appartiennent au marché mais qui ont leurs étalages où devantures sur l'extérieur (sur la façade droite de la première galerie, le long de la Tahmis caddesi) sont en grande partie responsable de ce taux encore élevé. Le commerce y est, en effet, purement alimentaire : du traiteur qui vend de la viande préparée et des fromages, aux marchands de poissons, ou de viandes fraîches (mouton, volaille, veau). Ce commerce alimentaire correspond à la zone où les loyers sont historiquement les moins chers.

Cette zone commerciale reste un lieu d'animation notoire sur la place, elle s'intègre dans un ensemble plus vaste de petits commerces alimentaires au-delà du Mısır çarşısı, vers Rustem Paşa cami. On y trouve également des marchands de fruits secs, d'épices, d'huile, de miel et de céréales qui n'ont pas trouvé de boutiques à l'intérieur du marché, l'activité du lieu est bien respectée et garde à l'inverse du Mısır çarşısı intérieur, un charme désuet et attractif.⁷⁷

⁷⁷ Idem.



Figure 41 : Bazar Egyptien vue intérieur.

Source : <http://www.istanbul-city.fr/guide-istanbul/bazar-egyptien/>

PARTIE II :

CHAPITRE CAS D'ETUDE :

« Le désert est beau parce qu'il est propre et ne ment pas. »⁷⁸

Introduction.

Dans ce chapitre, nous présentons notre cas d'étude ; la ville de Timimoune, à travers sa situation géographique, l'accès, son contexte climatique ses composantes géomorphologiques, son évolution historique et son impact sur ses productions et composantes urbaines.

Le choix est porté sur la ville de Timimoune, une ville saharienne avec une potentialité particulière à travers ses composants physiques et sa large histoire.

Notre défi est de comprendre les données analysées, cerner les problématiques et tenter de participer à leurs résolutions à travers notre proposition par la conception d'un projet qui sera la solution adéquate à la problématique déjà soulevée.

III.1. Présentation de la ville :

III.1.1 Situation de la ville de Timimoune :

Nous sommes à 1230 km d'Alger, Au Sud Sud-Ouest

Et à 960 km de Bordj Mokhtar, poste-frontière avec le Mali. Plus près de l'Afrique noire que des rivages de la méditerranée. Et on se rend compte.

Timimoune est la capitale de la région de Gourara. Elle est située à peu près à l'extrémité nord du plateau de Tademaït et à l'Oued Saoura à l'ouest. Par 29° 15 de Latitude Nord et 0°10° de longitude Est. Cœur du Gourara, Timimoune est située à 210 kilomètres au nord de la capitale Adrar et à environ 1253 kilomètres au sud-ouest d'Alger.

La commune couvre une superficie de 10 600 kilomètres et compte 33060 habitants (recensement de 2008).⁷⁹

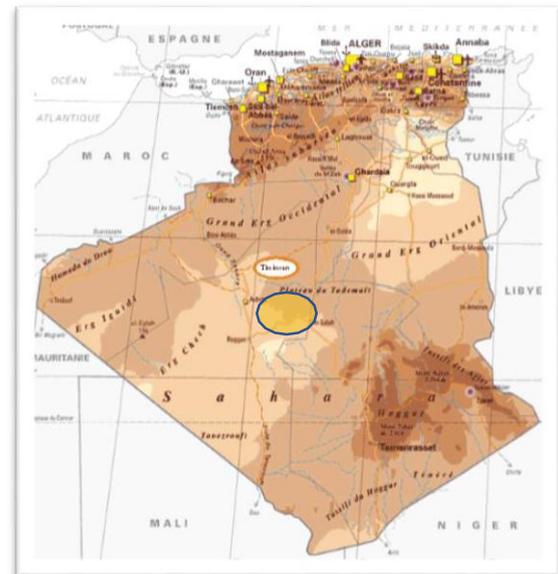


Figure 42 : Localisation de Timimoune.

Source : <http://amistimimoun.free.fr/2Rens/Ou.htm>

⁷⁸Théodore Monod

⁷⁹ <https://insaniyat.crasc.dz/pdfs/51-52-otmane-kouzmine.pdf>

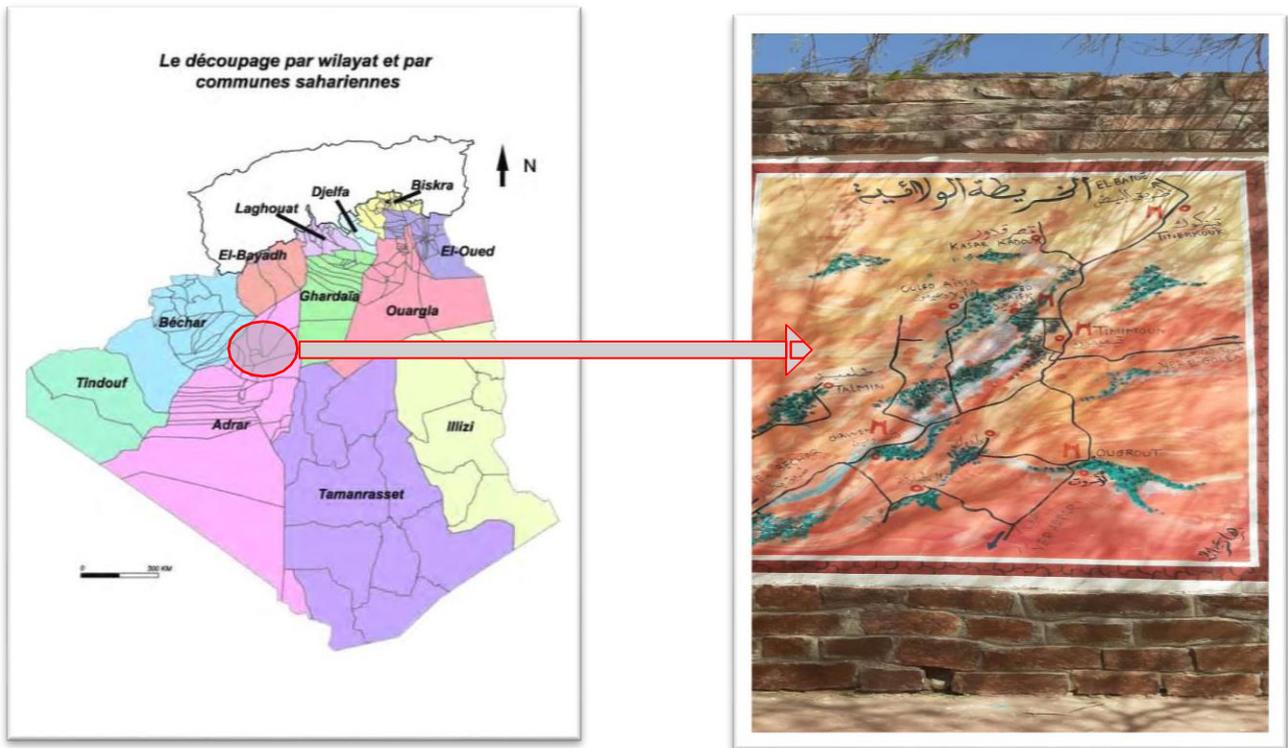


Figure 43 : Carte de la wilaya de Timimoune.

Source : L'auteur 2022

III.1.2 Les Limites De la wilaya de Timimoune :

La wilaya est limitée :

- * Au nord, par la commune de Tinerkouk et ksar Kedour.
- * Au Sud, Par la commune de Laougrouit.
- * A l'Est par la Wilaya de Ghardaïa.
- * A l'ouest par les communes d'Ouled Aissa et Charaouine.

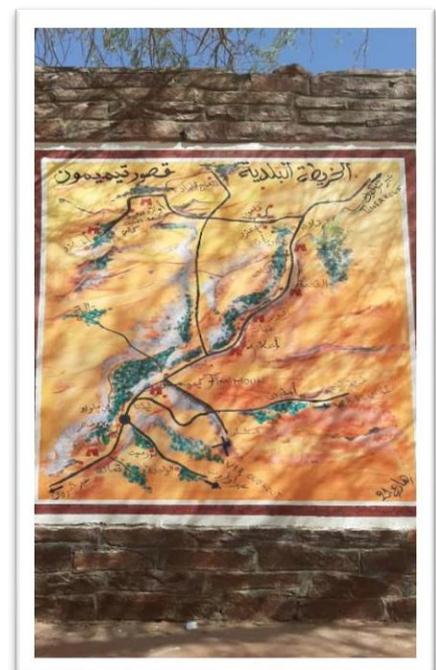


Figure 44 : La distance entre les dairas, mairie ksour.

Source : L'auteur 2022

III.1.3 L'accessibilité a Timimoune :

La wilaya est accessible à L'échelle nationale par :

Voie aérienne :

AIR ALGERIE dessert régulièrement la wilaya de TIMIMOUN, à l'aide de Boeings 737 (durée du vol à partir d'Alger ou d'Oran d'un

peu moins de 1 h 30) ou de ATR

(Dans ce cas, la durée du vol passe à 3h environ).

La compagnie assure 6 liaisons hebdomadaires Adrar Alger. TASSILI AIRLINES a ouvert une liaison vers Adrar en début 2013.⁸⁰



Figure 45 : Carte Municipale de la ville avec les distances.

Source : L'auteur 2022

Voies terrestres :

Quant aux routes terrestres, on y accède par la route nationale N 51 à la wilaya de Timimoune soit par le nord ou par le sud.

C'est la méthode la moins chère pour s'y rendre en venant d'Alger. Le trajet de

1.300 kms passe par Blida, Médéa, Djelfa, Laghouat, Ghardaïa et El Goléa (El Meneaa)

NORD - OUEST : par la RN 6 qui rejoint la RN 51.

NORD CENTRE : par la RN 1 qui rejoint la RN 51.

NORD - EST : par RN 3 qui rejoint la RN 49, cette dernière se relie à la RN 1 qui rejoint la RN 51.

⁸⁰Selkh, M. (2011). TIMIMOUN La mystique. Algérie.

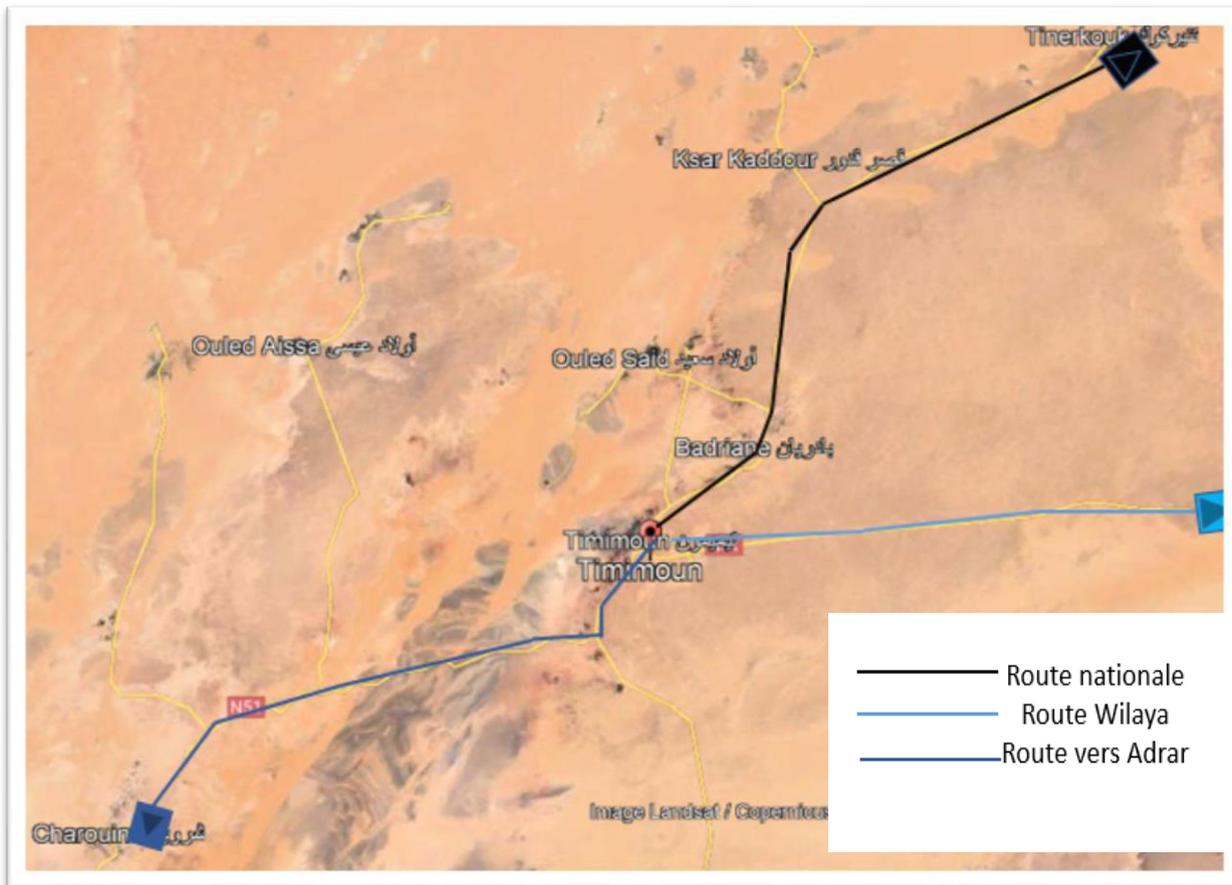


Figure 46 : Carte de relief de Timimoune.

Source : Google Earth Pro Modifié par l'auteur.

III.1.4 Contexte Climatique :

- **La Température :**

Timimoune est dotée d'un décor désertique. Il n'y a probablement aucun agacement toute l'année. La carte météorologique de Köppen-Geiger y dignité le décor pour rencontrant de platonique BWh (passionné et désertique). Au appointements de Juillet, la climat norme est de 38.5 °C. Juillet est de ce fiction le appointements le surtout passionné de l'année. Au appointements de Janvier, la climat norme est de 12.6 °C. Janvier est de ce fiction le appointements le surtout frissonnant de l'année.

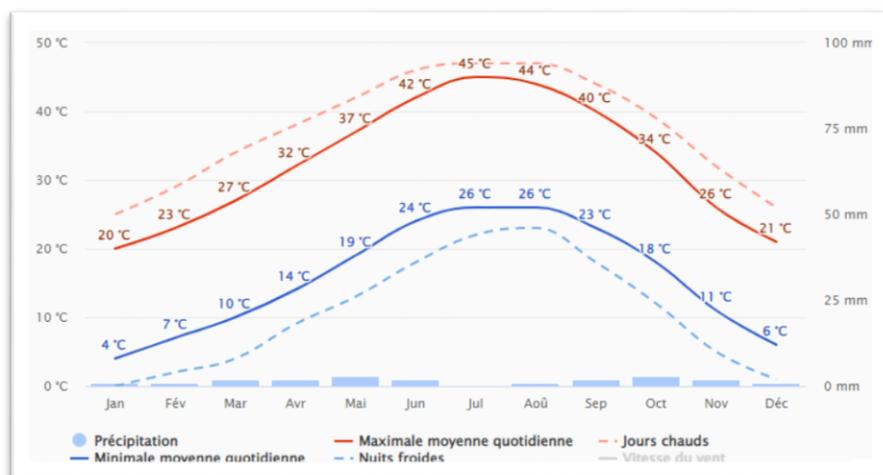


Figure 47 : Les températures minimales et maximal moyennes sur l'année à Timimoune.

Source :

https://www.meteoblue.com/fr/meteo/historyclimate/climatemodelled/timimoun_alg%3c3%a9rie_2476403

Précipitations :

La quantité de précipitations est faible au fil des mois, donc par arithmétique, elle ne dépasse pas plus de 2 mm au maximum, et dans tous les cas on retrouve des journées sèches.

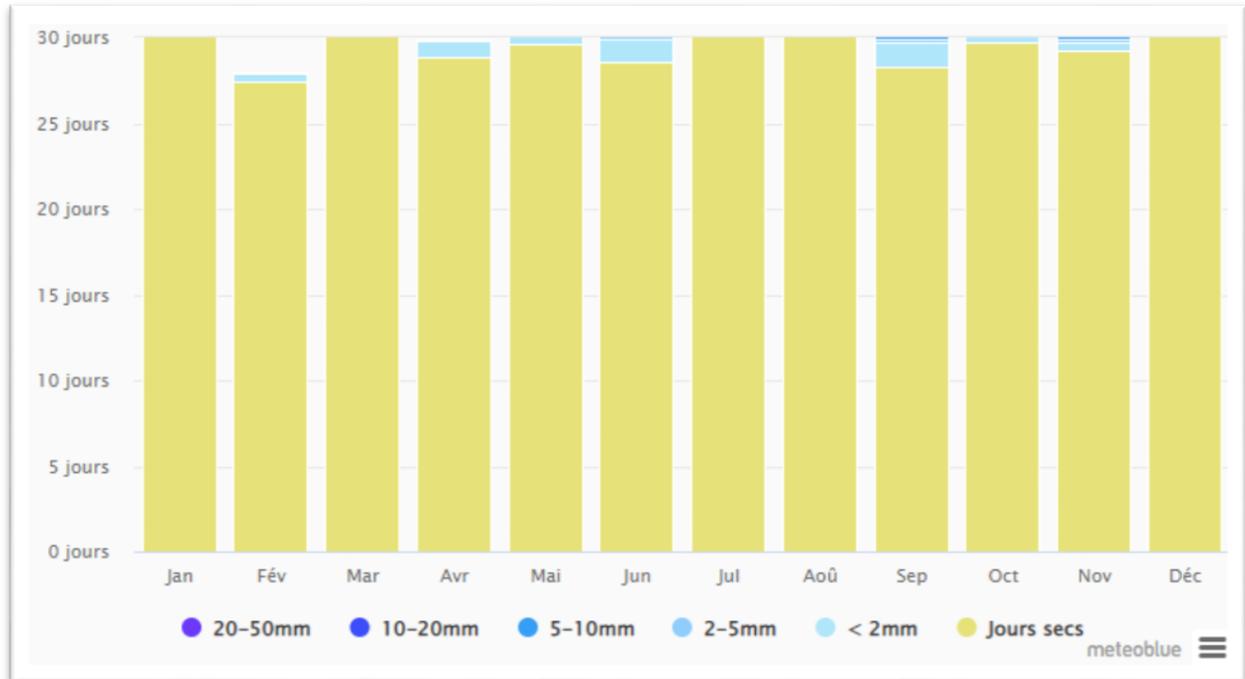


Figure 48 : Diagramme de précipitation à Timimoune.

Source : Météoblu.com

Les Vents :

La Rose des Vents pour Timimoune montre combien d'heures par an le vent souffle dans la direction indiquée.

Exemple SW : le vent souffle du sud-ouest au nord-est
Le cap Horn, le point le plus méridional des Amériques, a un fort coup de vent caractéristique qui fait beaucoup de traversées est-ouest, en particulier pour les voiliers.

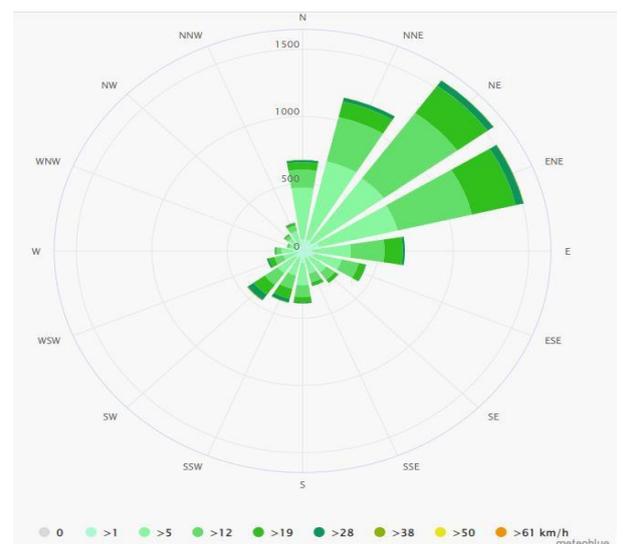


Figure 49 : La Rose des vents. Source : Météoblu.com

L'humidité :

L'humidité moyenne annuelle de Timimoune varie, Elle est de 65 % maximal en Janvier, Novembre est le mois le plus pluvieux avec une humidité de 30%. L'humidité au mois de mai est de entre 20%, en été elle diminue pour atteindre 10 %.

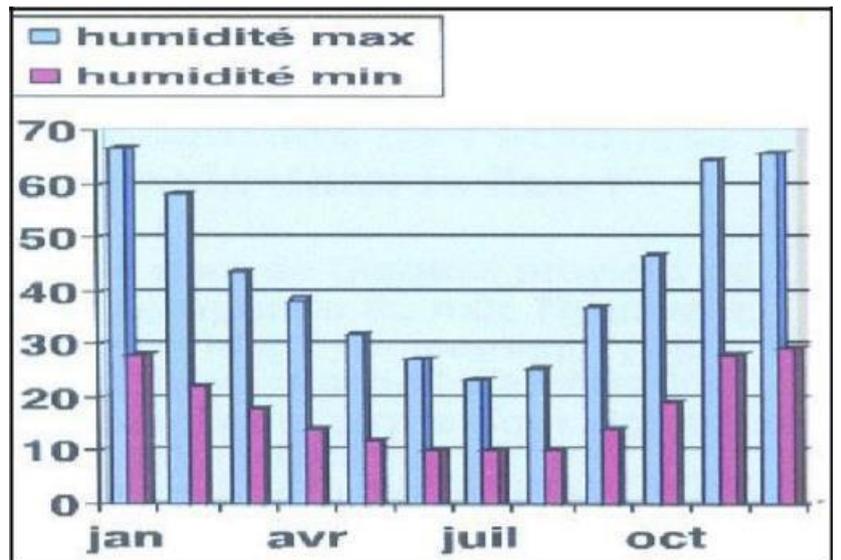


Figure 50 : Graph d'humidité mensuelle à Timimoune.

Source : O.N.M. Timimoune

III.1.5 Composition de la ville :

Timimoune est la principale ville oasis du Gourara. Il y a près d'une centaine de ksour (villages traditionnels) et oasis dans cette zone, perchés soit sur les guirlandes des falaises soit au pied du plateau calcaire de

Tademaït ou dans la cuvette entre les dunes. des Grand Erg.

La ville de Timimoune est constituée d'un ksar

entouré d'une des plus grandes palmeraies du Sahara algérien et de la ville nouvelle

(coloniale et postcoloniale)

considérablement plus élevée que le ksar de Ville dispose également d'une Sebkhia.

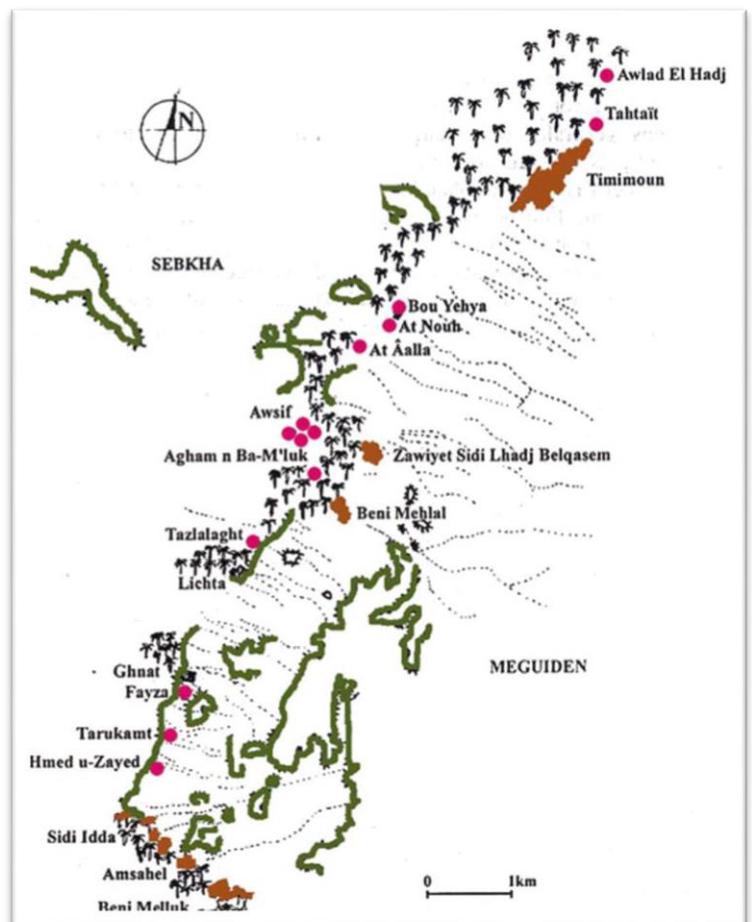
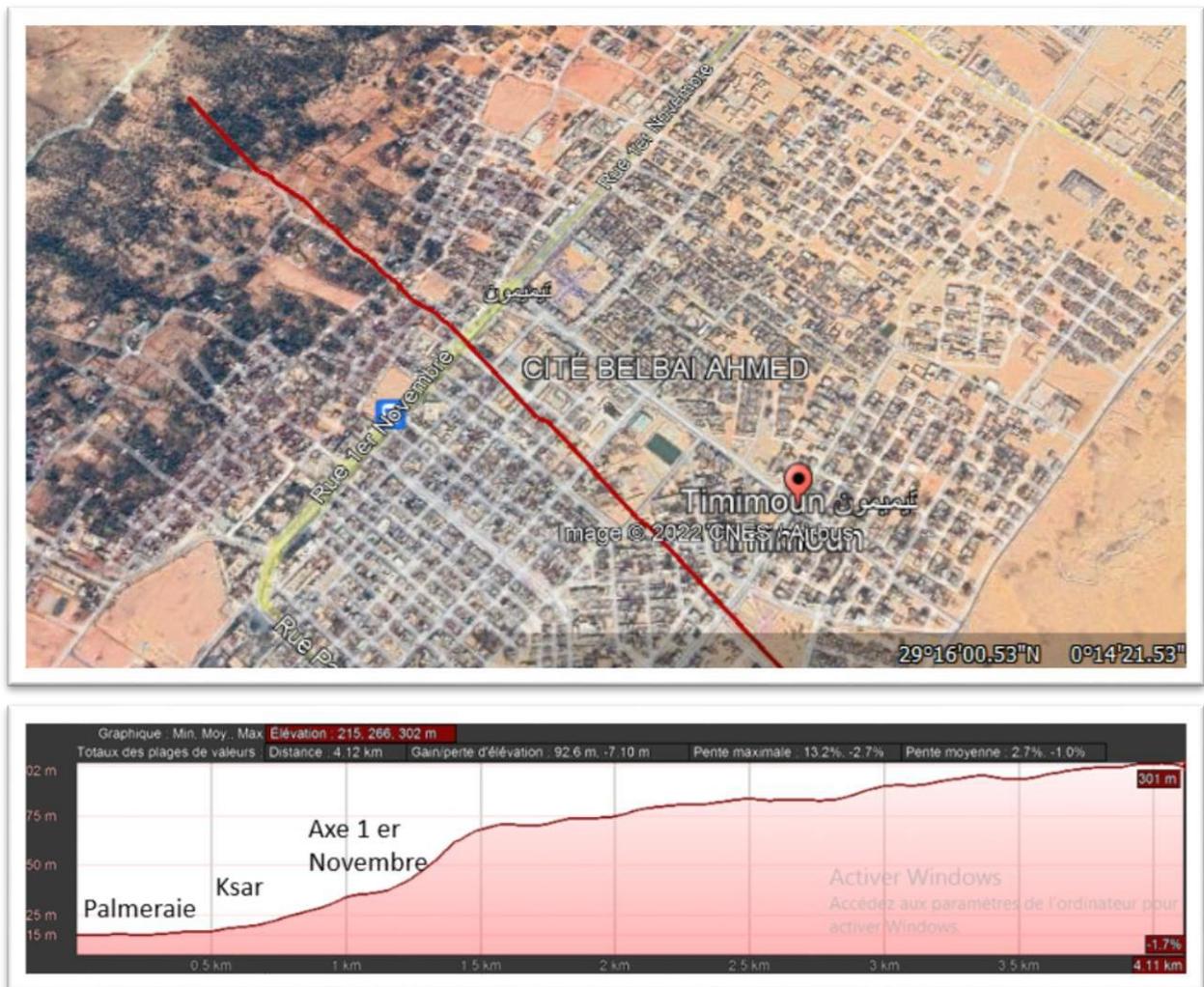


Figure 51 : Les sites habités de Timimoune.

Source : R.Belil

Voici une coupe topographique qui traverse la ville :



III.1.6 Logique d'implantation :

Souvent l'implantation initiale des villes sahariennes est liée à la présence d'un point d'eau, d'une oasis naturelle, d'un carrefour de piste ou d'un lieu d'échange privilégié

Dans le cas de la ville de Timimoune on peut citer :

- La présence de palmeraie
- La piste caravanier (l'axe inter ksourienne et l'axe caravanier vers Bled el soudan)
- Le centre de convergence de l'eau souterraine au niveau de la Sebkhha d'où l'introduction du système de Foggara
- Les pitons rocheux qui sont le premier élément sur lequel se pose le choix d'implantation des Aghams, il leur permet une position défensive à travers la réalisation des fosses et de rempart et une position qui permet la surveillance

III.2 Lecture Diachronique :

Echelle territoriale Croissance de la ville

Aperçu historique :

La diversité des habitants de Gourara captive les visiteurs.

Il semble y avoir un homme noir, Harratins, dans le Sahara, qui pourrait correspondre à "l'Ethiopie" d'Hérodote.

Puis vinrent les Zénètes berbères, dans l'immersion de notre temps, les Zénètes berbères du nord.

Ils semblent s'être convertis en léproserie judaïque de Tamentit.

Mimoun, qui a donné son nom à la ville était le premier hébreu de la dynastie Zenete à la période 14.

A partir de la XIe période, les tributs arabes, de la fondation hilalienne, au Sahara, solidifient la confiscation de la piété musulmane qui va exploiter le monde de tous les compatriotes.

Mhajria sera le dernier enfant converti à la fin de la période 15.

C'est à partir de ce moment que la période 14-15 est l'époque des marabouts.

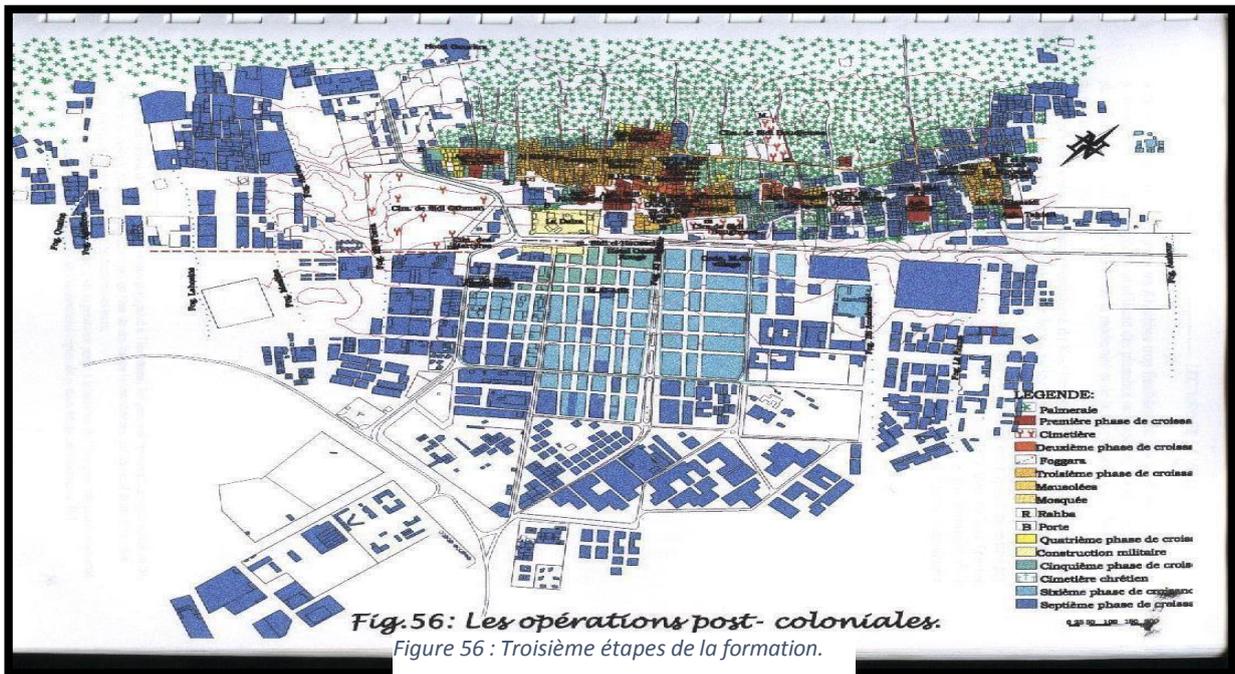


Figure 53 : Tombeau période intra- muros Source : L'auteur2022

Les périodes à travers l'histoire :

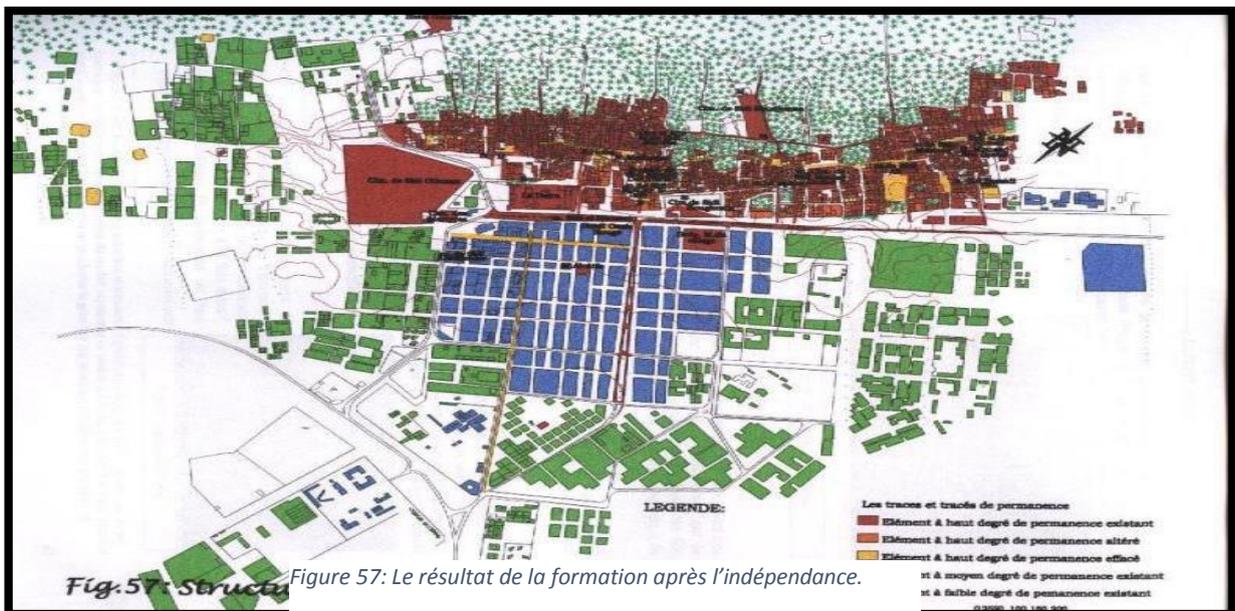
- **Périodes intra-muros** : C'est la première implantation de l'homme représentée par la construction de l'agham (est une forteresse, en générale construite sur des pitons rocheux à partir des quels sont élevés les murs de rempart, le tout entouré par un H'fir (fossé)
- **Périodes extra-muros** : Réorganisation des aghams et l'apparition de technique de la fougera

Périodes actuelles poste indépendance :



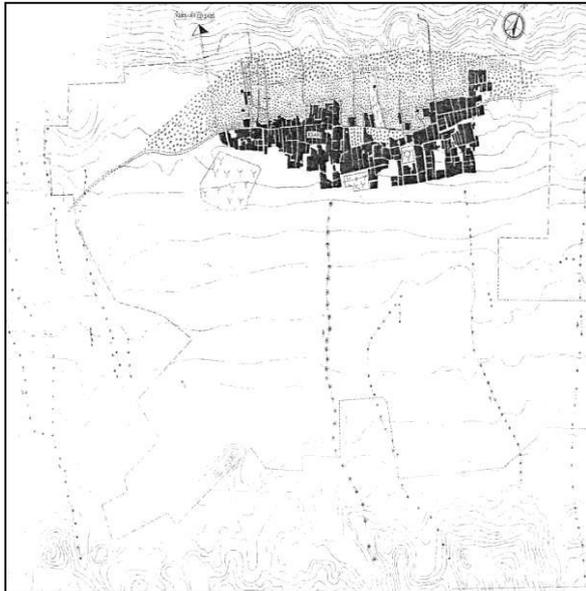
- Extension de la ville dans tous les sens principalement le NORD, c'est une nouvelle implantation en rupture avec le préexistant

Urbanisation contemporaine (périphérie) :



- Elle ne suite aucune logique dans sa croissance, aucune continuité, et elle présente une forme inachevée

PERIODE DE FORMATION DU KSAR :



PERIODE COLONIALE :

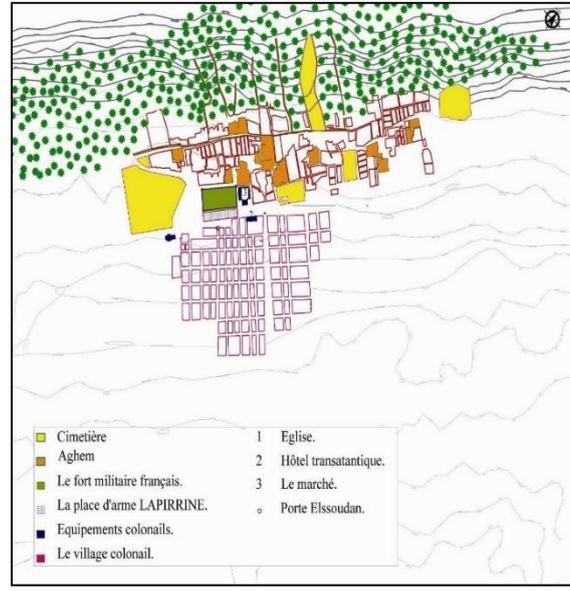


Figure 58 : Séquence d'étape de formation du palais avec la période coloniale.

- Création des premiers éléments urbaines à l'échelle du Ksar (masjid, djamaa, souk sisi moussa)

- Construction du fort militaire
- Implantation du village

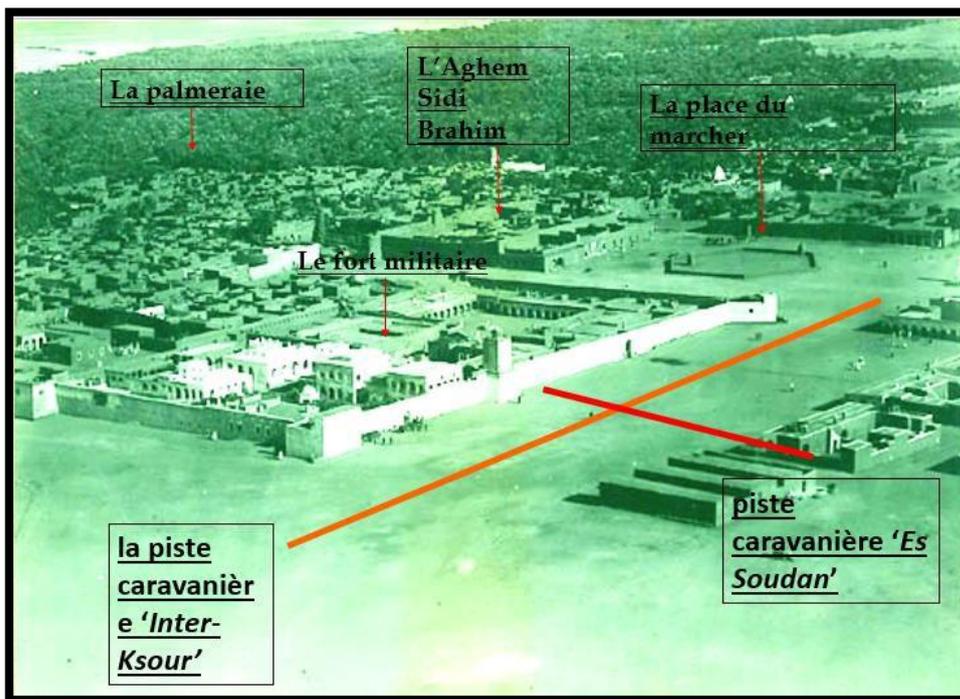


Figure 59 : Les premières extension de la ville.



Figure 60 : Vue Aérienne à l'époque coloniale.

Période postcolonial (actuelle) :

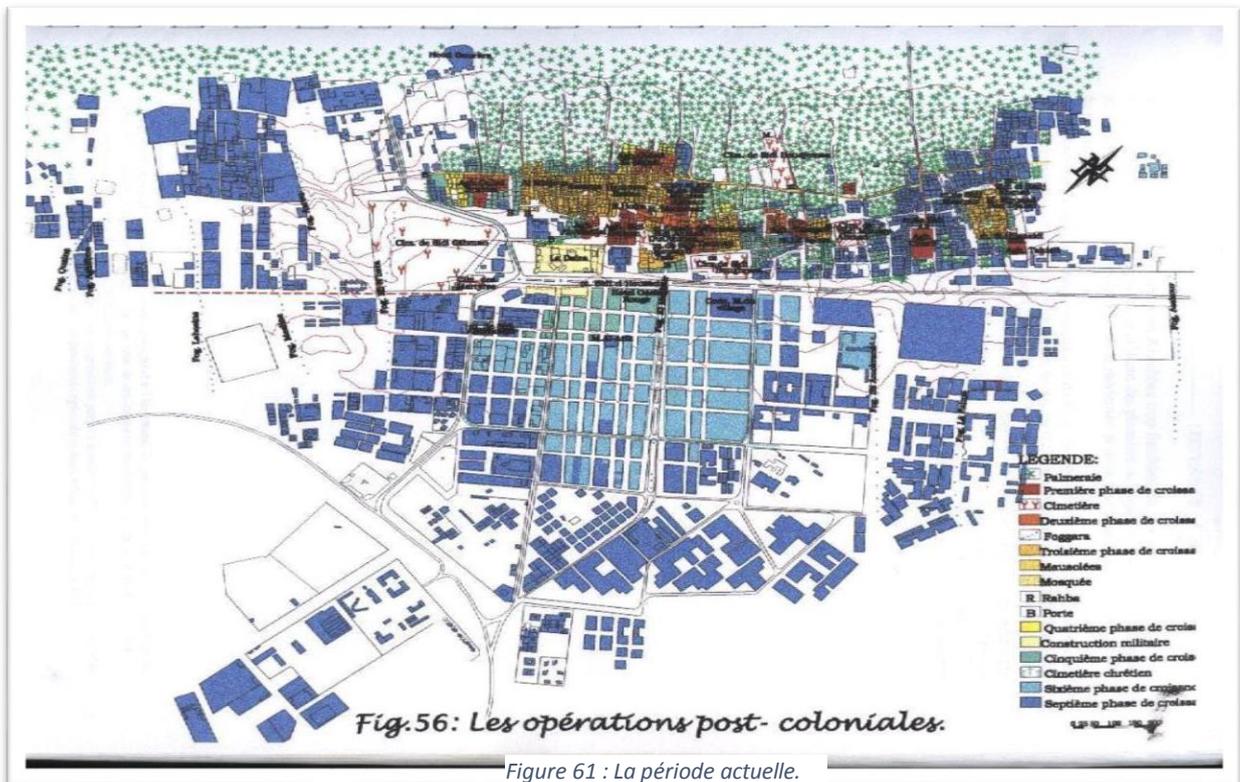


Figure 61 : La période actuelle.

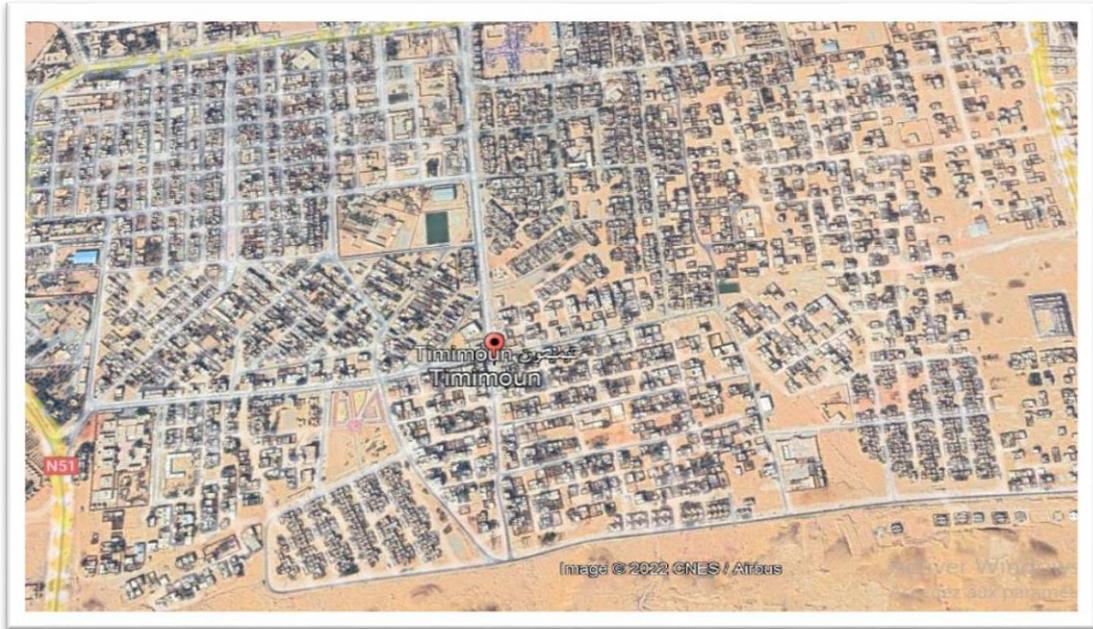


Figure 62 : Le Tissu actuel de la ville vue par le satellite.

- Extension de la ville dans tous les sens, principalement le NORD

On peut clairement voir cette extension à partir de ces vues prises du satellite :

Carte de la ville de Timimoune période Postcoloniale :

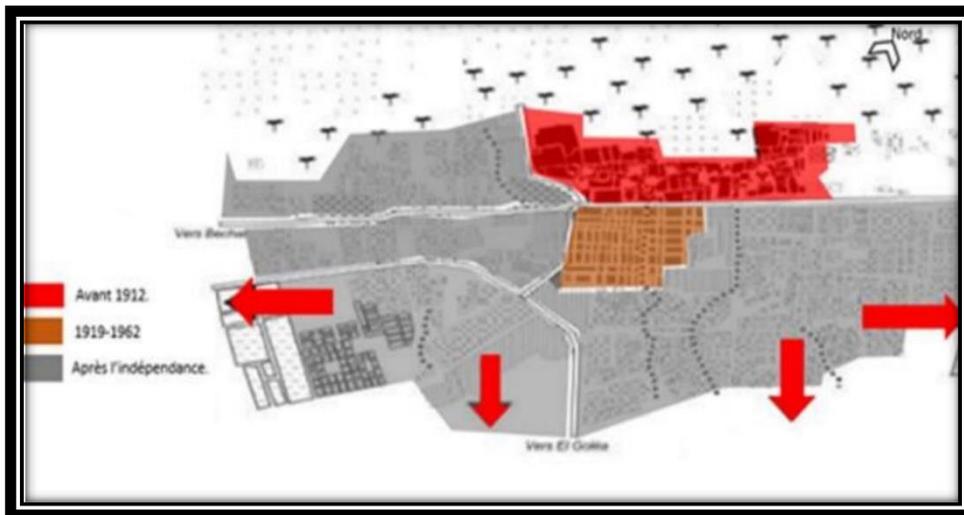


Figure 63 : Le processus d'évolution de la ville.

Synthèse :

Timimoune est caractérisée par trois grandes phases de croissance historiquement et morphologiquement identifiables : la croissance continue traditionnelle, la croissance correspondant à la phase de l'occupation française et la phase post coloniale.

III.3 Lecture synchronique :

Systeme viaire :

Le boulevard 1er novembre (axe caravanier inter-ksour) :

Elément à haut degré de permanence existant, il a joué un rôle très important durant toute l'histoire de la ville.

La route vers Goléa Parcours centralisant d'envergure Territoriale (axe caravanier menant à bled Es soudan) :

Un élément à haut degré de permanence, il joue un rôle très important dans la liaison de la ville au territoire.

Parcours secondaires : Les voies les plus importantes qui traversent le village colonial tel que l'ancien boulevard de l'église (actuellement rue El Aarbi Ben Mhidi), la rue El Amir Abd El Kader ponctuées par le commerce et la rue Mohammed el Atchane.

L'avenue l'Emir Abdelkader : est d'origine un ancien parcours de foggara, limite de croissance, devenue un axe structurant du village colonial.

Parcours de dédoublement : Ce sont les anciennes limites du noyau colonial, qui se transforment en charnières de dédoublement suite aux extensions successives.

On constate que :

Le Tissu ancien : Le tracé des voiries de ksar est organique. La hiérarchie est très forte (on passe du public au privé, du découvert au couvert, du plus large au plus étroit et du clair à l'obscur).

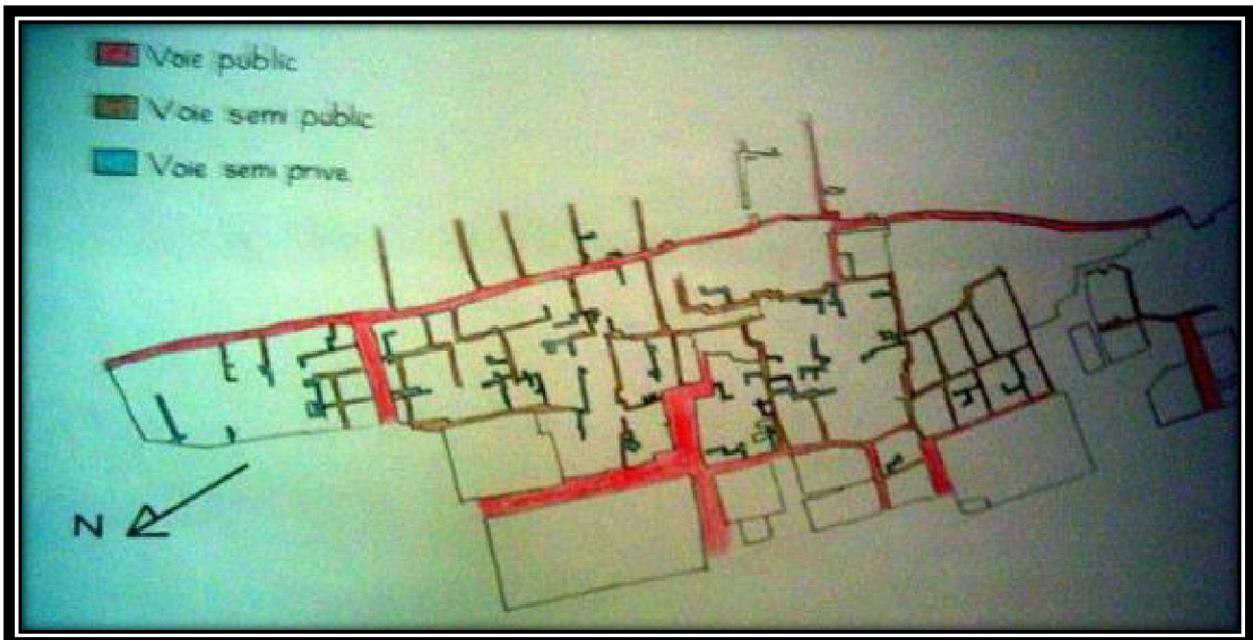


Figure 64 : Système viaire de ksar de Timimoune.

Source : Op, Cit, Samira

Type de parcours	Dimensionne	Fonction
El Mijour	3.50 m	Public
Parcours des rahbat	2,5m	Public
Parcours agricole	2.20 m	Public
Zekak	1.75 m	Semi privée
Sebat	1-1.5 metre	privée

Figure 65 : Les dimensions des parcours structurants le ksar.

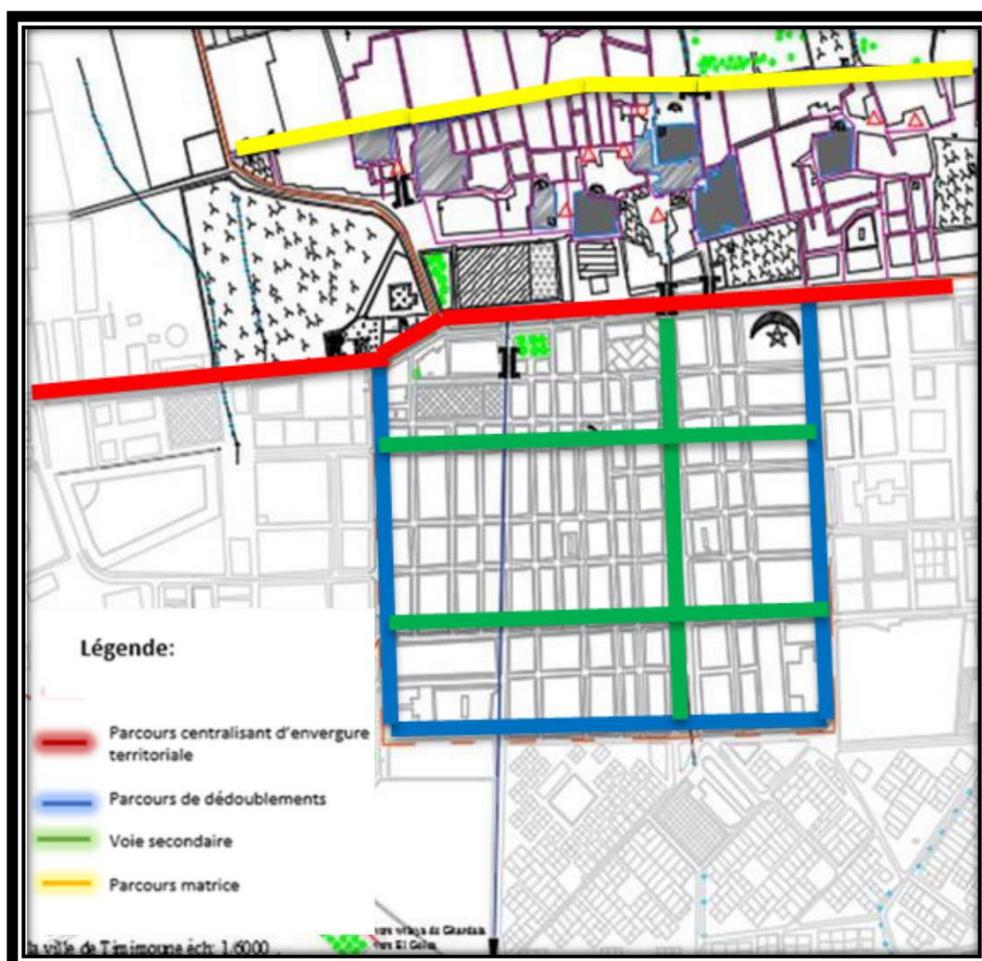


Figure 66 : Carte des parcours de la ville de Timimoune Echelle :1/6000.

Les dimensionnes des parcours et leurs organisations permettre de diminuer la vitesse de vent ; et les passages couverts diminuer la surface exposée au soleil.

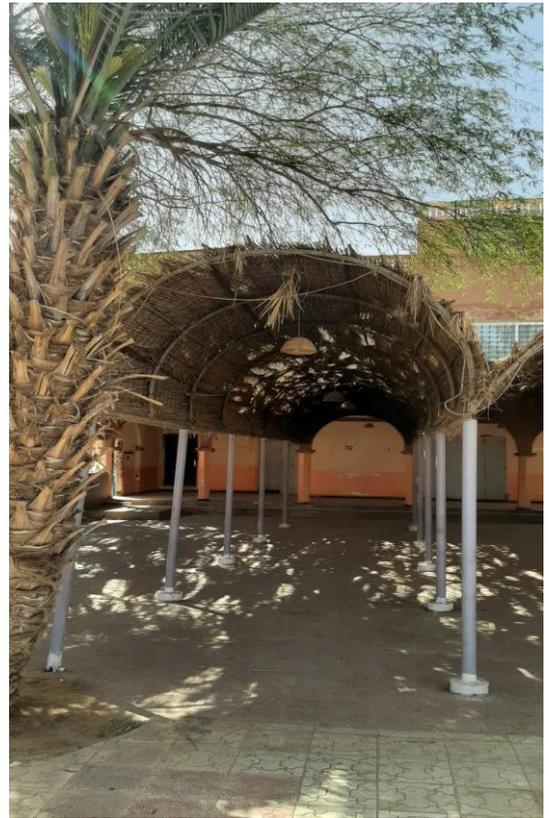


Figure 67 : Passage Couvert a Timimoun. Source : L'auteur2022

Tissu colonial :

- Système viaire fonctionnel.
- Très bonne fluidité et circulation (large vois).
- Manque des parkings.
- Le vent circule librement dans le village grâce à les vois large (pas d'étude de vent).

Tissu actuel :

- Pas de logique dans le traçage.
- Large voie permette la circulation des vents.
- Deux types des voies mécaniques et piétonnes (public).

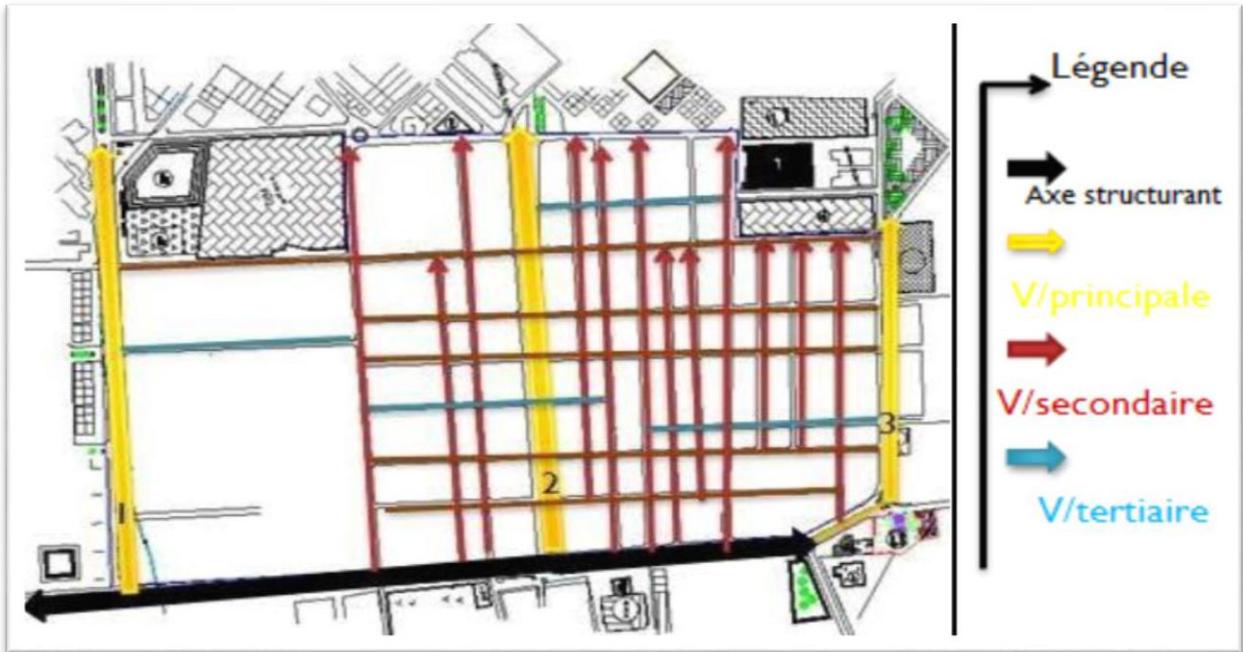


Figure 68 : Système viaire du village

Système Parcellaire :

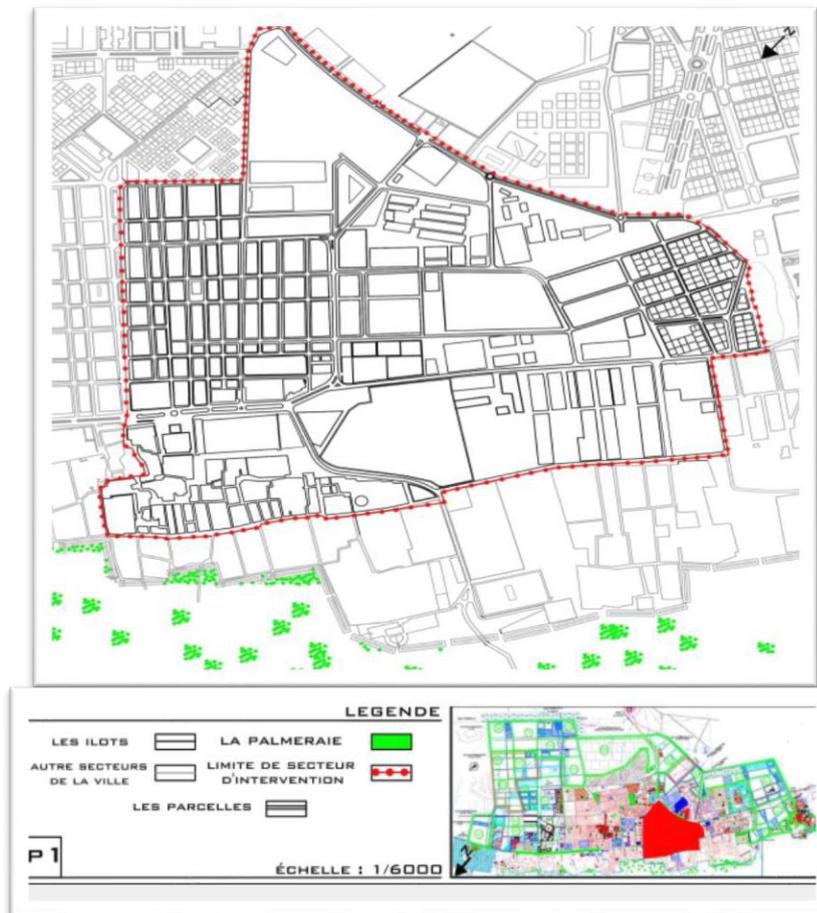


Figure 69 : Système Parcellaire. Echelle :1/6000

n note la présence d'un grand nombre de parcelles convergentes et se caractérisent par leurs tailles différentes, quant à leur diffusion aux autres secteurs de la ville et à l'approche de la palmeraie selon son utilisation.

Système bâtie de la ville :

La ville se caractérise par un tissu structurel important qui constitue son expansion, où l'on remarque des quartiers avec des logements privés et individuels. Quant aux bâtiments, ils sont disséminés sous diverses formes et encadrés selon des fondations particulières.

Quant aux équipements et infrastructures, ils sont également disponibles et polyvalents.

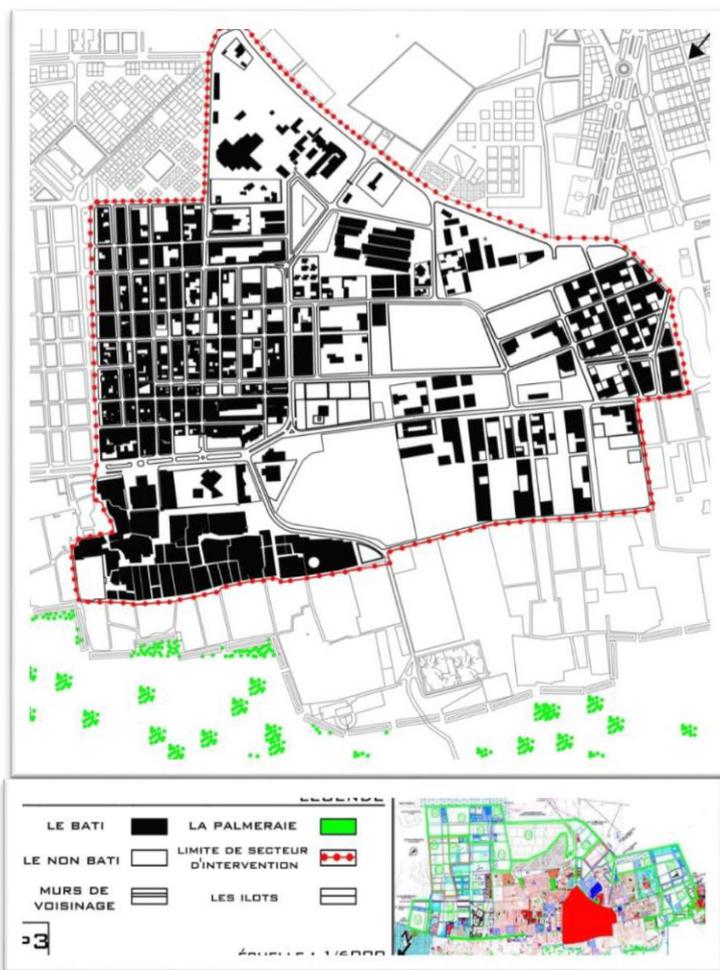


Figure 70 : Système bâtie. Echelle : 1/6000

Système non bâtie de la ville :

Dans ce contexte, on note la multiplication des espaces non bâtis, pour constituer un espace Privé à la nature pour pratiquer diverses activités agricoles, ou pour être un milieu incubateur de futurs projets pour la prospérité de la ville.

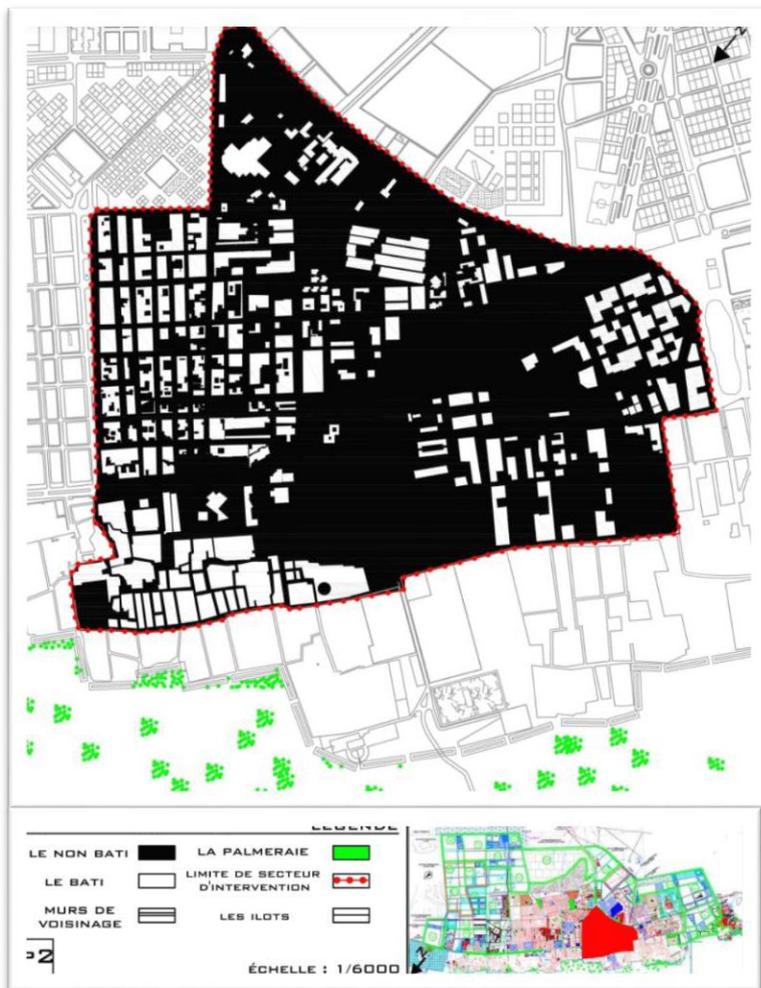


Figure 71 : Système non bâtie. Echelle 1/6000.

Structure de permanence :

Nous notons que la différence dans les degrés de structuration et de classement du plus élevé au plus bas, selon le tissu en elle et son importance.

Elle ne suite aucune logique dans sa croissance, aucune continuité, et elle présente une forme inachevée.

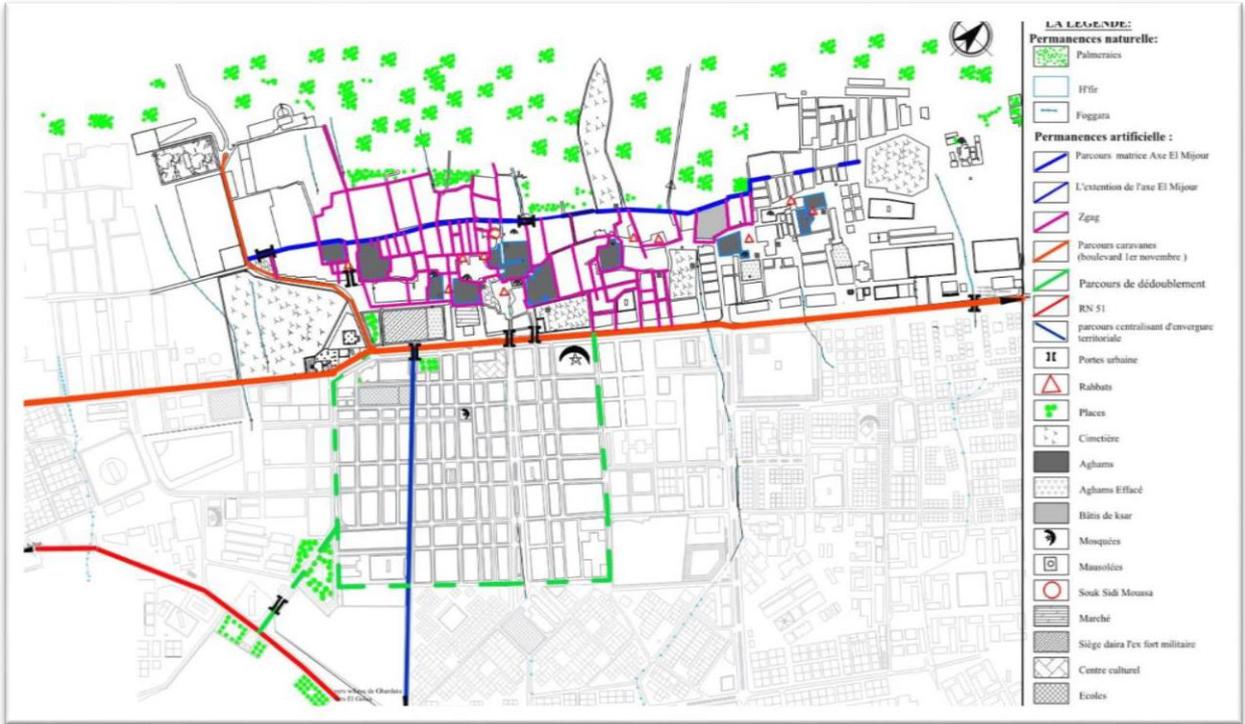


Figure 72 : Structure de permanence de la ville. Echelle : 1/6000.



Figure 73 : Schéma de structure de la ville de Timimune.

Source : L'auteur2022

Portes municipales de la ville :

Les portes du Ksar (Sidi Othman et porte ould Brahim) :

Représentent l'espace de transition entre les habitants du ksar et les étrangers tels : les Caravanes venant pour le commerce.

Bâb Essoudan : L'entrée à la piste de Bled Essoudan est considérée comme porte administrative et elle marque l'endroit d'arrivée et de départ des caravanes. Construite en 1930, cette porte est de style néo soudanais.

Porte El Meghier: est considérée comme porte du souk Sidi Moussa.

Porte de Timimoun : Porte urbaine réalisée durant la période postcoloniale.

Elle indique l'entrée de la ville de Timimoun en venant de la route nationale N° 51. Elle est du style néo soudanais.

Après l'extension de la ville de Timimoun ; la notion de système de porte a été ignorée.

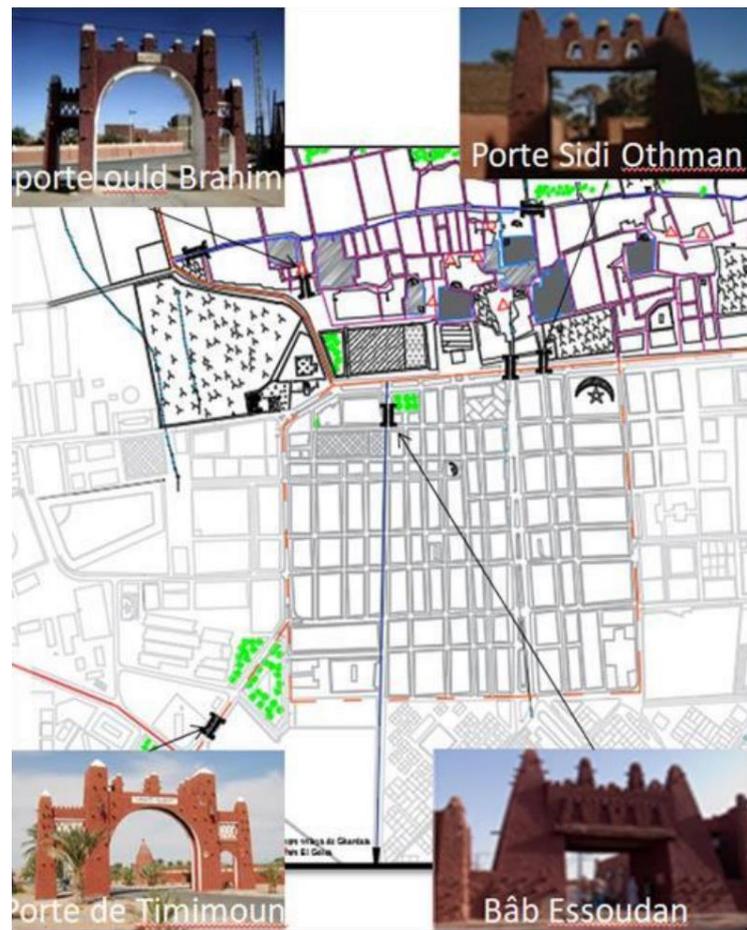


Figure 74 : La localisation des différentes portes à Timimoun .

Synthèse :

Après cette analyse, nous avons extrait les principales caractéristiques de la ville, et les voies de sa formation et de son expansion urbaine, ce qui nous amène à analyser la zone étudiée du point de vue des besoins et à trouver des solutions significatives pour améliorer le tissu urbain.

III.4 L'intervention Urbaine :

D'après cette analyse, nous avons pu mettre en évidence une partie de la problématique liée à la ville de Timimoune, ainsi pour approfondir l'intervention nous avons tenté de toucher aux problématiques de la ville de transition. Afin de les changés en opportunité.

4.2 Situation de l'aire d'intervention :

- Sa situation stratégique au niveau de centre urbain de la ville de Timimoune
- L'axe important « La route de 1^{er} novembre »
- Fait partie de la zone qui convient à la période de colonisation
- Sa position (intersection de deux axes importants, le boulevard 1er Novembre et la voie qui relie entre le tissu colonial vers tissu traditionnel)
- Sa situation à côté du nœud important

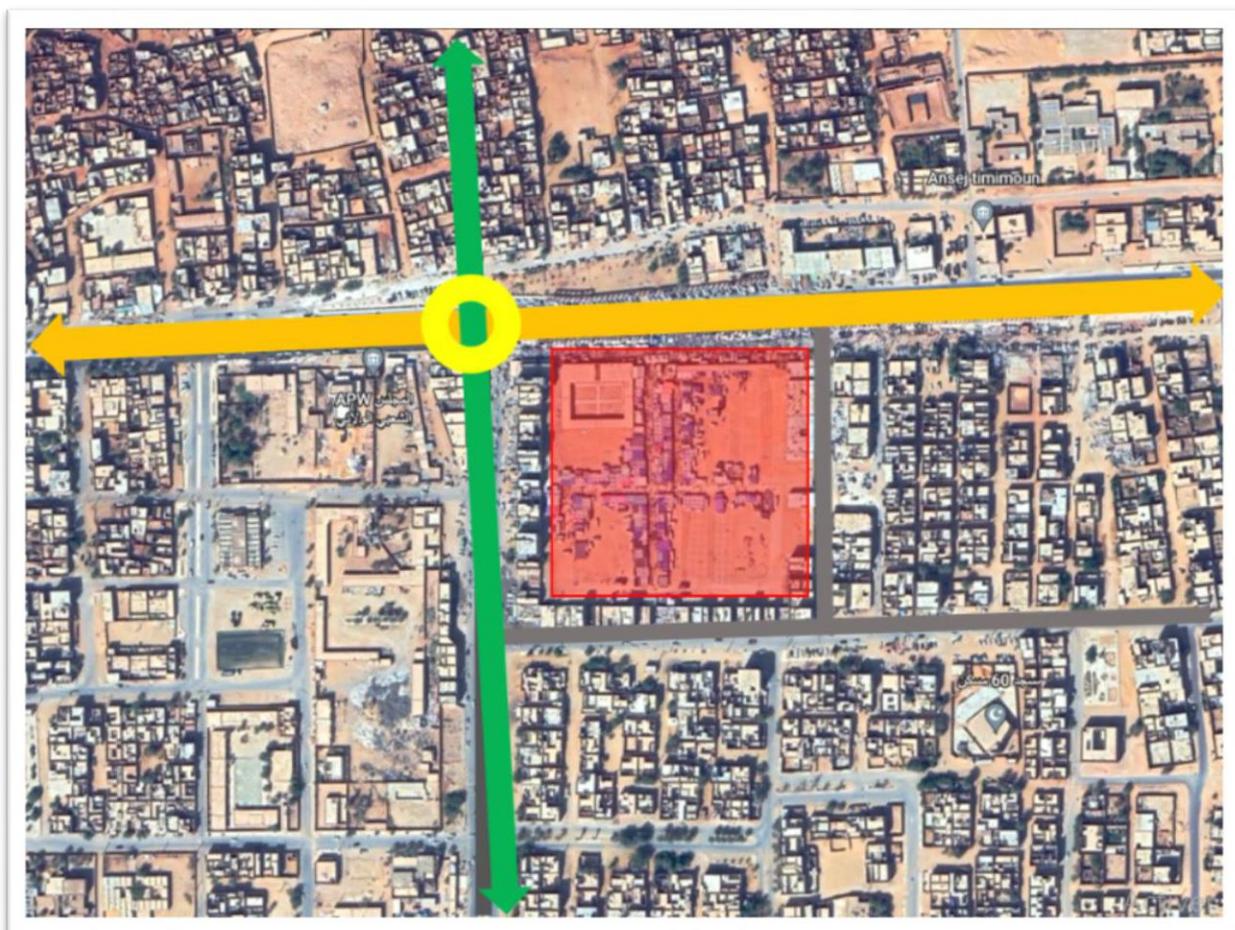


Figure 75 : Carte des espaces entourés.

Source : L'auteur2022

- Site d'intervention
- ↔ Axe premier Novembre
- ↔ La voie qui relie le tissu ancien avec le tissu coloniale
- Le nœud

4.2 Situation de l'aire d'intervention :

On a choisi cette partie pour notre air d'intervention, ou on va réaliser notre proposition : Le site se situe dans le tissu colonial de la ville de Timimoune.

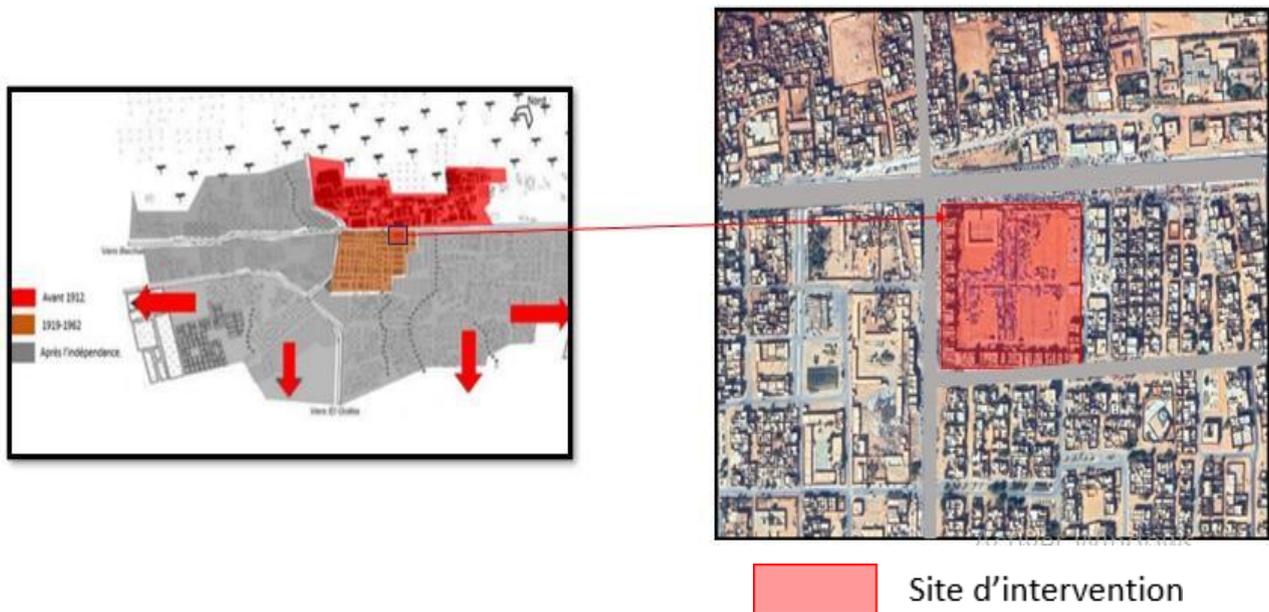


Figure 76 : Schéma de situation de l'assiette d'intervention. Source : L'auteur 2022

4.3 L'accessibilité a l'air d'intervention :

La parcelle du site d'intervention possède une accessibilité importante mécanique, Elle est entourée par quatre voie de chaque cotées :

- Le boulevard 1 er novembre du côté nord
- La voie mécanique qui relie le tissu ancien aux coloniales du cotés Est
- Par deux voie mécanique secondaire Sud et Ouest

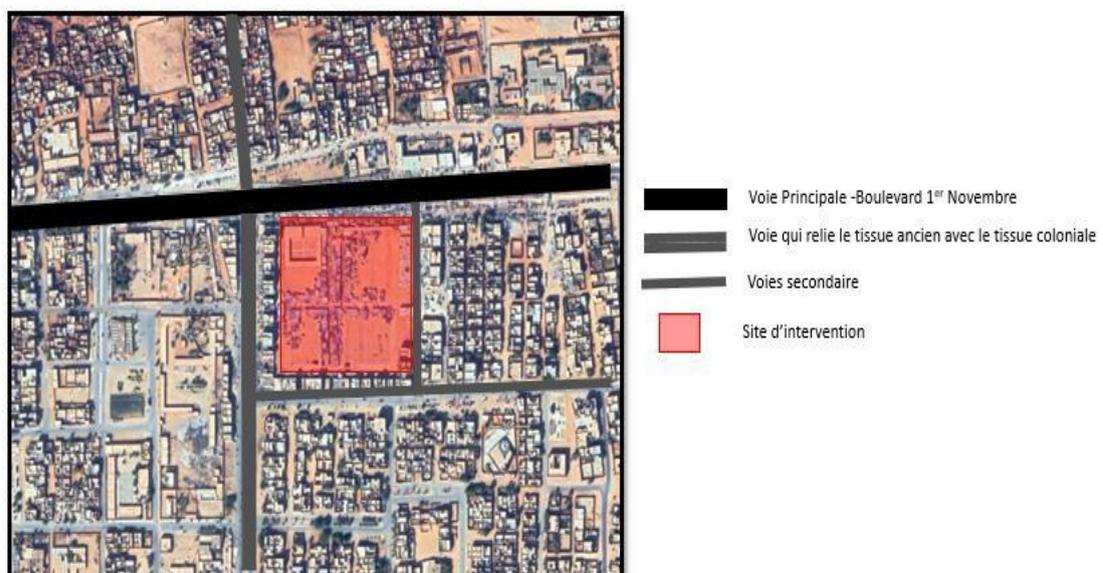


Figure 77 : L'accessibilités a l'air d'intervention. Source : L'auteur 2022

4.4. Les données naturelles du site d'intervention :

L'aire d'intervention est bien ensoleillée et exposée aux vents froids qui viennent du côté Nord et les vents chauds qui viennent du côté Est ainsi que les vents de sable.



Figure 78 : Schéma des données naturelles de site d'intervention. Source : L'auteur 2022

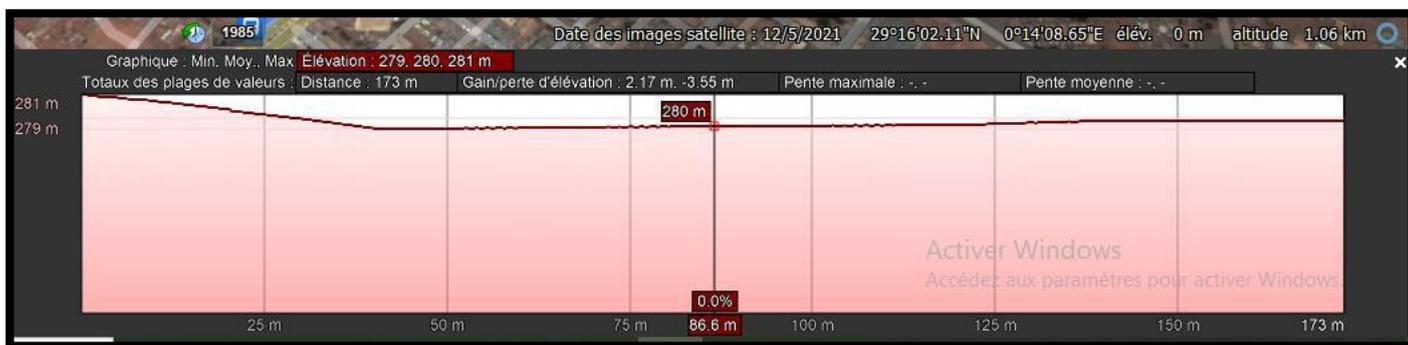
4.5. La topographie de l'aire d'intervention

Sur la base d'un levé topographique effectué à l'aide de Google Earth dans le cadre de l'élaboration de la présente étude, notre aire d'intervention est caractérisée par une pente légère du côté Est à l'Ouest.

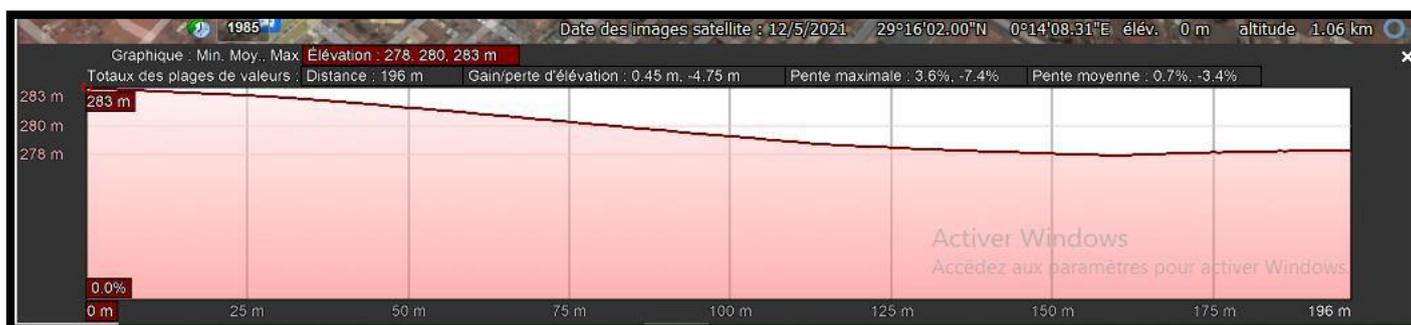
La partie basse du Sud au Nord possède une pente légère avec 5 m de différence.



Figure 79 : Schéma des profils topographiques du site d'intervention. Source : L'auteur 2022.



Profil BB



Profil AA

4.6. Les problèmes constatés de l'air d'étude :

- Une rupture identitaire dans le tissu traditionnel de la ville par rapport le tissu coloniale.
- Un manque des équipements économiques.
- Un problème d'articulation entre le tissu traditionnel et le tissu colonial dans la ville de Timimoune.

4.7. L'intention de régler les problèmes annoncés

Le but de notre intervention urbaine est de :

- Récupérer l'identité perdue de la ville traditionnelle.
- Contribuer à la relance économique et touristique de la ville.
- Articuler le tissu ancien avec le tissu coloniale de la ville de Timimoune.

IV. L'aménagement du bazar :

1. Contexte liée à la thématique :

L'Algérie s'emploie par tous les moyens à promouvoir le tourisme local pour englober toutes les régions du pays, à faire connaître le patrimoine culturel et le patrimoine urbain. Dans la vaste zone désertique qui couvre la majeure partie du pays.

L'importance de la zone choisie pour la réalisation du projet sont dues au fait qu'il s'agit d'un point de rencontre important et d'un point d'échange vital dans la ville. C'est pourquoi nous visons à travers ce processus à tirer parti de la superficie importante et de l'emplacement stratégique du terrain.

Notre projet touristique de son caractère commercial sera destiné aux touristes qui veulent explorer la ville et il sera également destiné aux habitants dans sa partie quotidienne en cherchant plus de vitalité.

L'idée du projet s'inspire de l'architecture ksourienne , pour cela on va organisé les espaces autour d'un espace communautaire tout en assurant des percées visuel.

2. Contexte Général :

Afin de bien mener ce processus, cette conception reprend les éléments du site, ainsi que les caractéristiques naturelles qui caractérisent la ville. Avec cela, nous avons suivi un ensemble de règles :

- Notre intervention est basée sur les deux axes orthogonaux, le premier parallèle à la rue et le deuxième est du tissu traditionnel vers le tissu colonial.
- On va favoriser le non bâti sur le bâti tout en s'inspirant de l'architecture saharienne.
- Renforcer l'idée de restaurer l'identité perdue en intégrant le bazar, les éléments architecturaux et en mettant en œuvre ces derniers dans notre conception.

3. L'environnement immédiat :

L'environnement immédiat de la zone d'étude est riche en éléments, et il est entouré de plusieurs installations : des habitations, centre culturel, ksar, une banque, une mosquée, hôtel, Ptt.

En effet, chaque élément est considéré comme un potentiel auquel nous pouvons apporter des solutions architecturales et urbaines pour notre bazar.

Le tissu forme une composante très importante de notre concept grâce à son inspiration dans ses caractéristiques et peut restituer l'identité perdue et augmenter l'attractivité de l'image spécifique de la ville de Timimoune.

Les caractéristiques de la ville confèrent une nouvelle identité au site, il est donc intéressant d'en connaître sa composition.

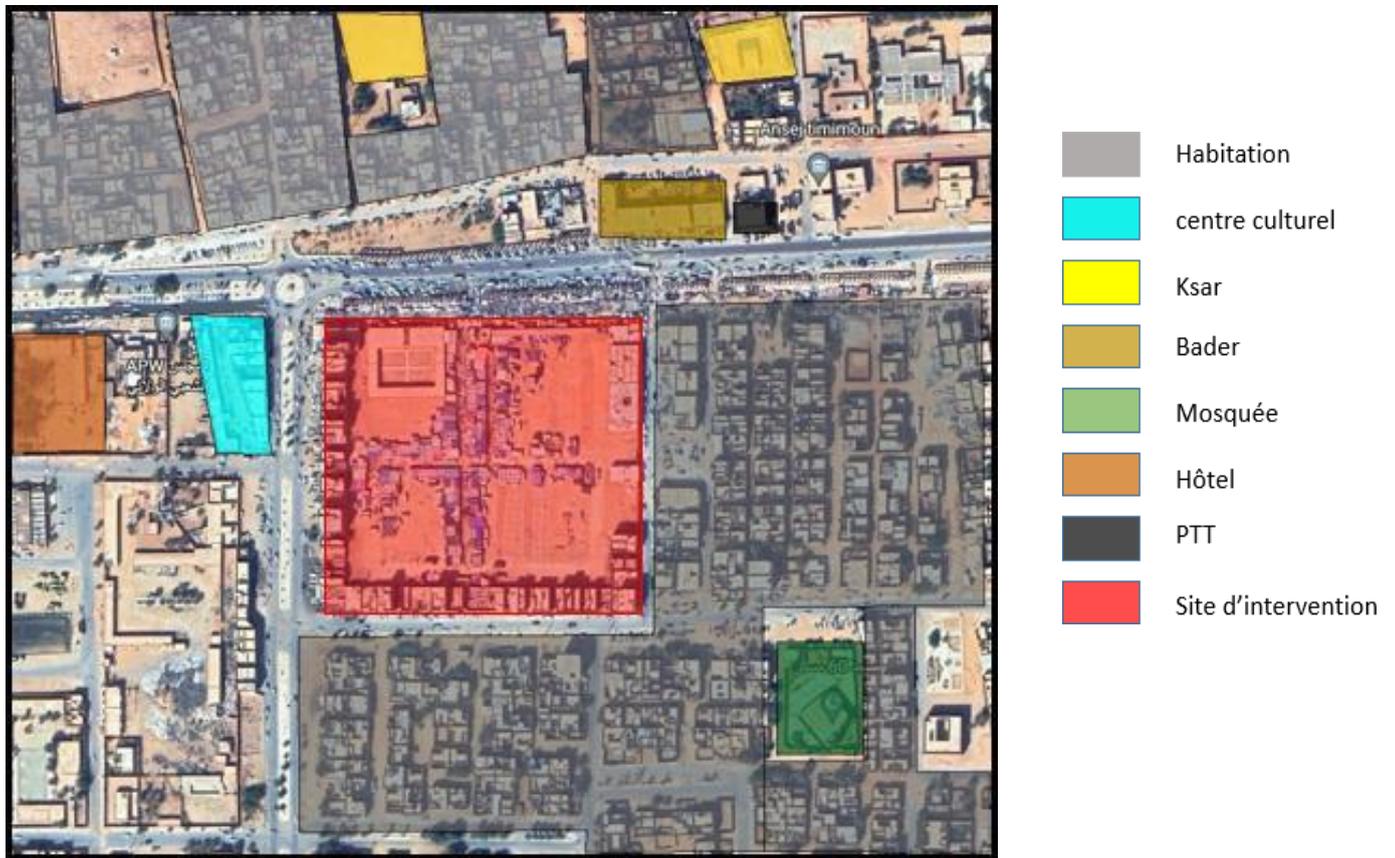


Figure 80 : Schéma d'environnement immédiat du site d'intervention.

4. La Genèse du bazar :

4.1 L'intégration au site :

L'implantation du projet s'effectue par rapport au terrain qui se caractérise par une légère pente.

La forme du projet épouse la forme du terrain avec un recul de 7 m de chaque côté par rapport aux habitations, un recule de chaque côté met un rapport avec l'espace bâti respecte l'esprit de l'architecture saharienne ou la surface totale du terrain est de 28532 m².

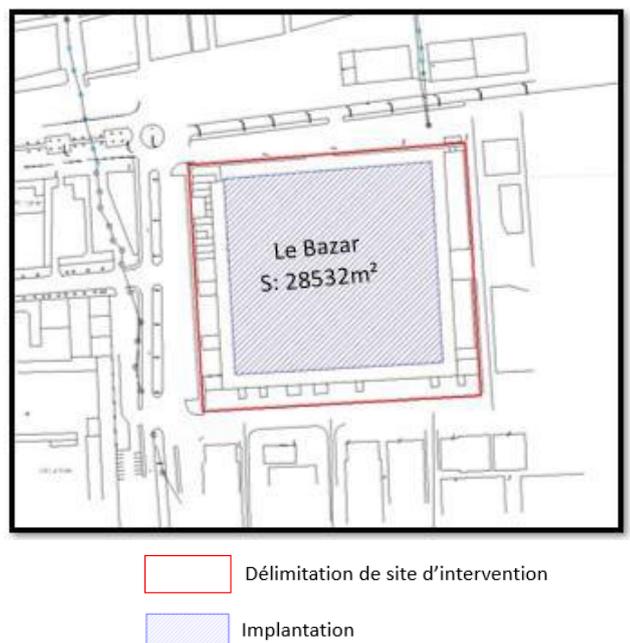


Figure 81 : Schéma d'intégration dans le site d'intervention.

4.2 L'accessibilité au projet :

Le site d'intervention est accessible à partir de :

- Le boulevard du 1^{er} Novembre
- La Voie qui relie le tissu ancien avec le tissu colonial
- Les deux voies secondaires

Le Bazar a quatre accès :

- Deux accès principaux, un du cotés nord et l'autre du cotés sud.
- Deux accès secondaires, un du côté est l'autre du cotés ouest.

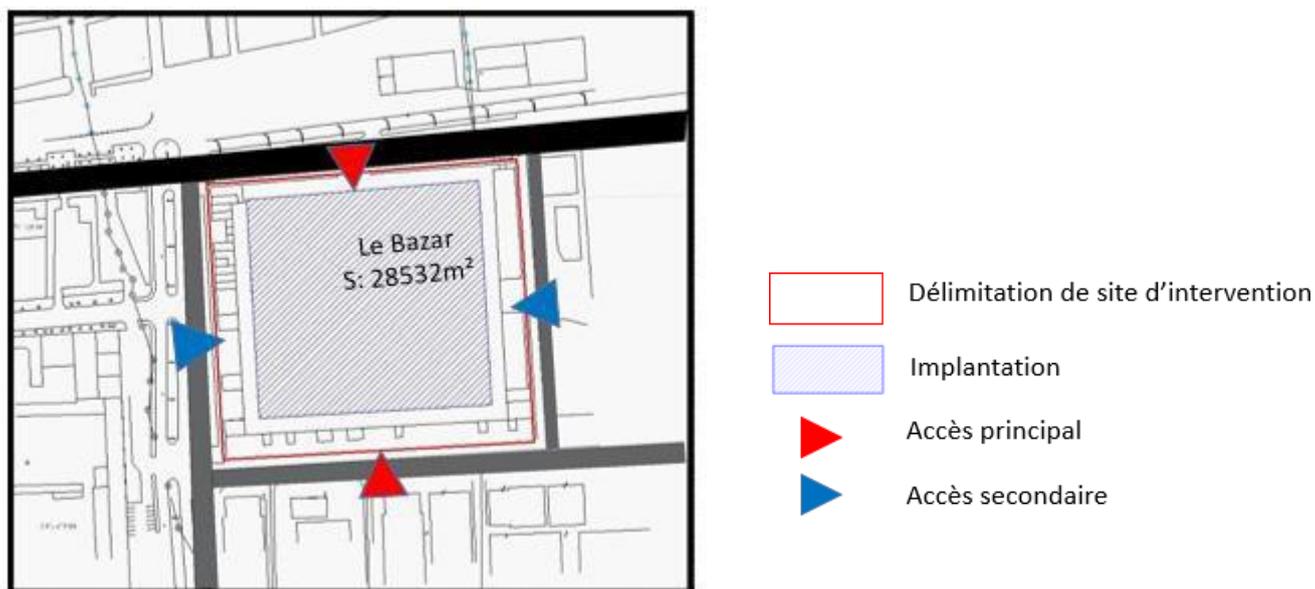
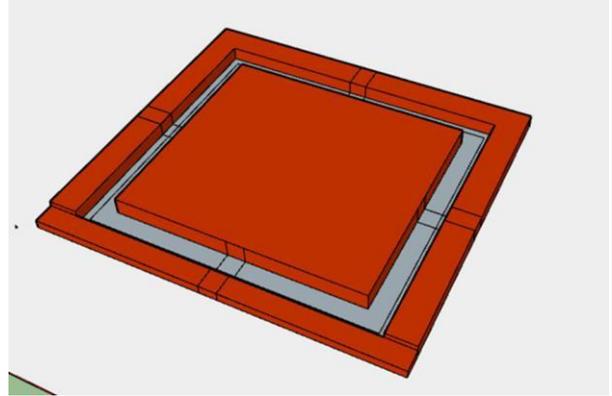
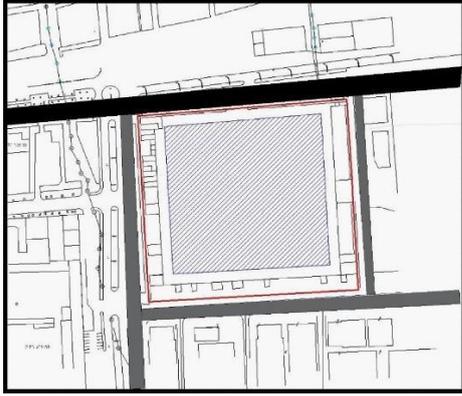


Figure 82 : Schéma d'accessibilités au Projet.

4.3 Principe de composition du plan d'aménagement :

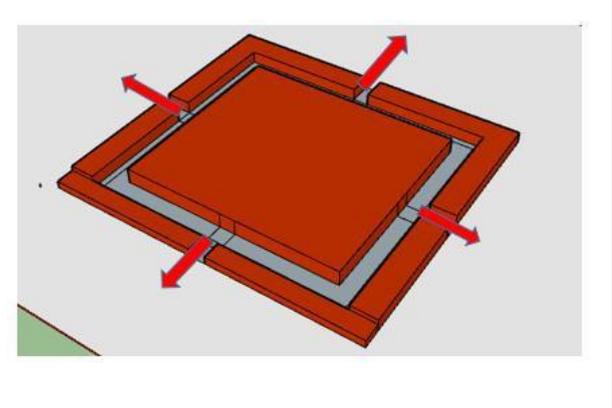
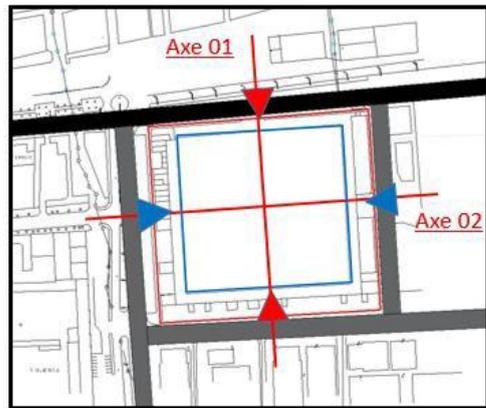
Dans cette étape nous avons suivis une démarche qui permet la matérialisation formelle et spatial des principes de composition du plan d'aménagement selon un processus qui englobe les différentes étapes. Le projet qui fondée sur la base d'une géométrie simple pure et régulière inspirée de l'architecture kssourienne, il s'organise sur un principe de composition avec une architecture qui marie entre le traditionnel et le moderne, il s'agit d'un bazar dans le tissu colonial de la ville de Timimoune, on se basant sur des concepts liés aux sites afin de faciliter la compréhension de notre projet.

Etape 01



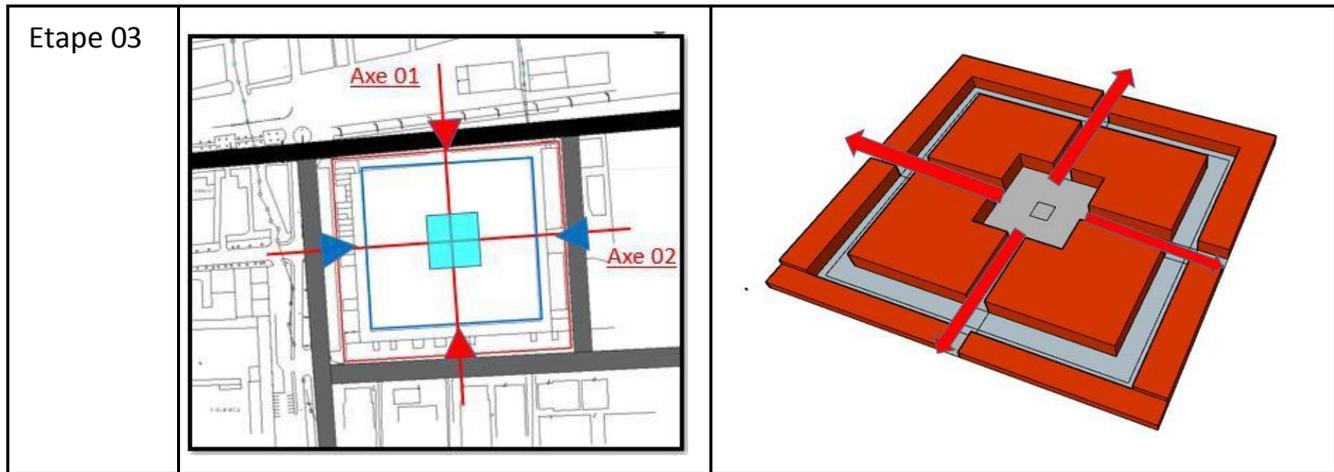
Afin que le projet réponde aux recommandations, on a fait un recule de 7 m par rapport aux habitations, ce recule va nous permettre de dégager une balade toute autour du projet.

Etape 02

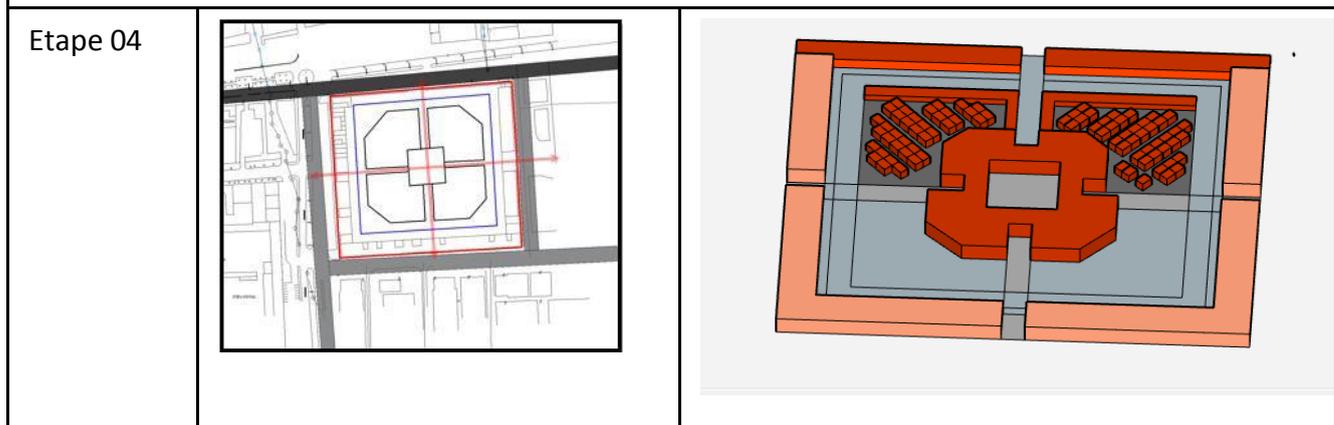


Dans le but de mettre en valeur les éléments qui constituent le site, on a projeté deux axes orthogonaux, un axe orienté du tissu traditionnel vers le tissu colonial français, et l'autre parallèle au boulevard du 1^{er} novembre.

Dans le but de renforcer le concept lié au projet, les deux axes sont orientés vers les quatre accès, ou on va faire l'articulation entre les deux tissus à travers l'axe 01.



Pour répondre à une de nos intentions qui est : la création d'un espace central tout en s'inspirant de l'architecture kssourienne , on a obtenu un point important d'organisation spatiale et fonctionnel du bazar, l'espace central est comme la rahba dans la médina traditionnel, ce espace central offre aussi des percées visual le long des axes .



La soustraction des quatre petits triangles de chaque côté, pour dégager des espaces libres et pour mettre la façade en valeur.

En plus on a dégagé des voies à partir du rahba afin de créer des parcours parallèles aux boutiques.

Tableau 4 : Principe de composition. Source : Auteurs 2022.

4.4 La Trame viaire :

Le bazar se caractérise par un système viaire assure une meilleure accessibilité aux différentes entités de projet, le tracé des voies forme une structure orthogonale qui favorise la circulation douce à l'intérieur du projet on dégageant un parking du côté de l'accès principal du côté sud. Ainsi que le passage d'une voie piétonnière qui passe par l'espace central qui est la Rahba afin de renforcer l'articulation entre le tissu traditionnel et le tissu colonial français.

Le bazar favorise la circulation douce à travers des différents parcours qui s'organisent selon une logique hiérarchisée depuis les deux axes orthogonaux, ces parcours facilitent la communication entre les différents espaces du projet.



Figure 83 : Accessibilités mécanique et piétonne.

4.5 Le principe de composition fonctionnelle :

Le Bazar sera destiné aux habitants de la ville de Timimoune et aux touristes, donc on a opté par une multifonctionnalité pour assurer toutes les activités qui réponds à leurs besoins afin de mettre en valeur le commerce, l'artisanat et le tourisme, afin d'initier à la culture locale de la ville, et pour renforcer les liens sociaux.

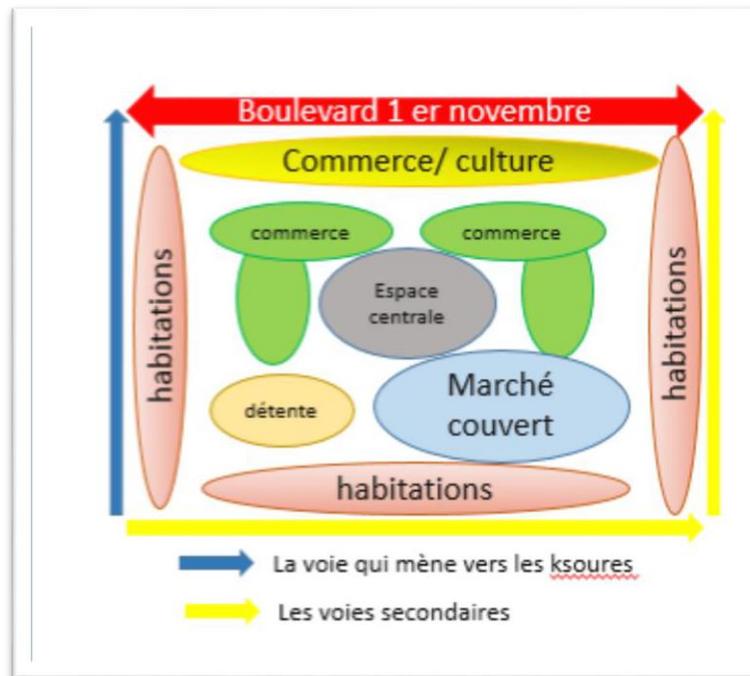


Figure 84 : schéma d'affectation fonctionnel. Source : Auteurs 2022

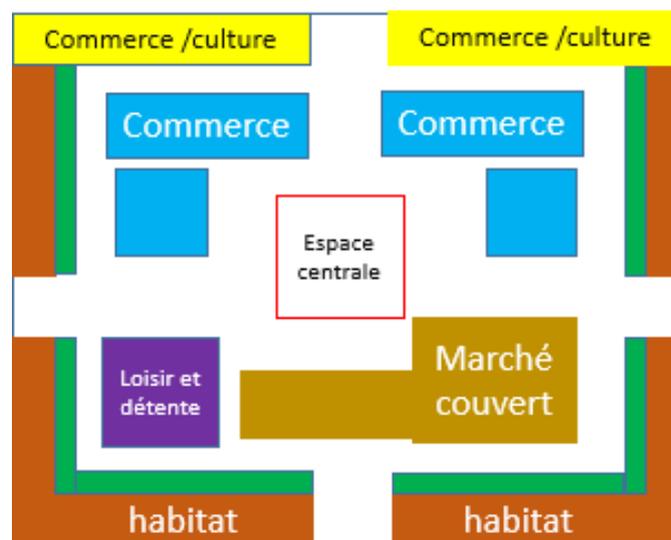
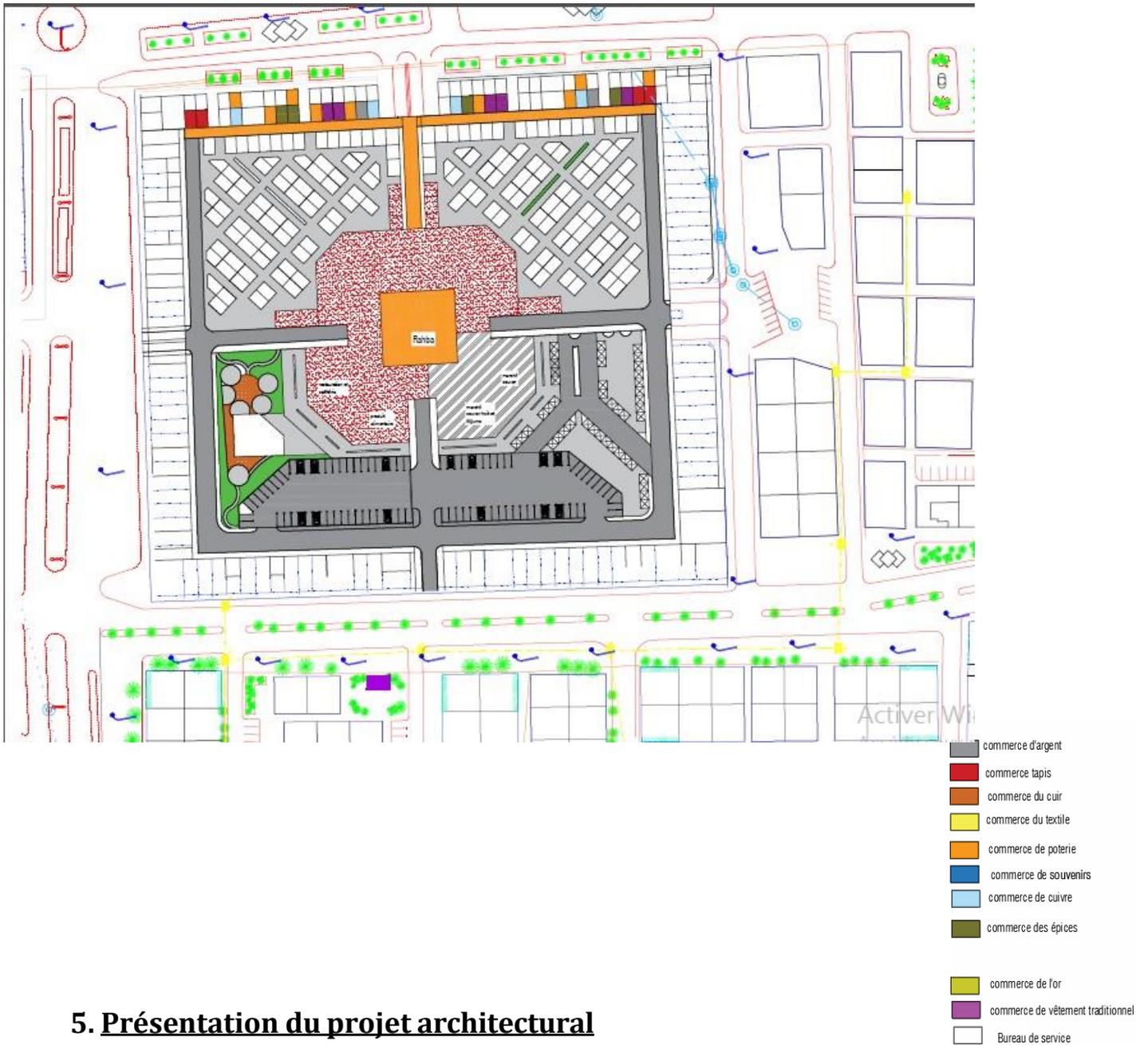


Figure 85 : Schéma d'organisation fonctionnel. Source : Auteurs 2022

4.6 Plan d'aménagement A3 :



5. Présentation du projet architectural

5.1 Choix de la partie développer :

Notre Choix c'est porté sur la partie central du bazar, sa position lui permet d'être un espace communautaire pour les visiteurs. C'est un lieu de rencontre et de détente qui embrasse plusieurs activités, et il propose aussi tous les services.

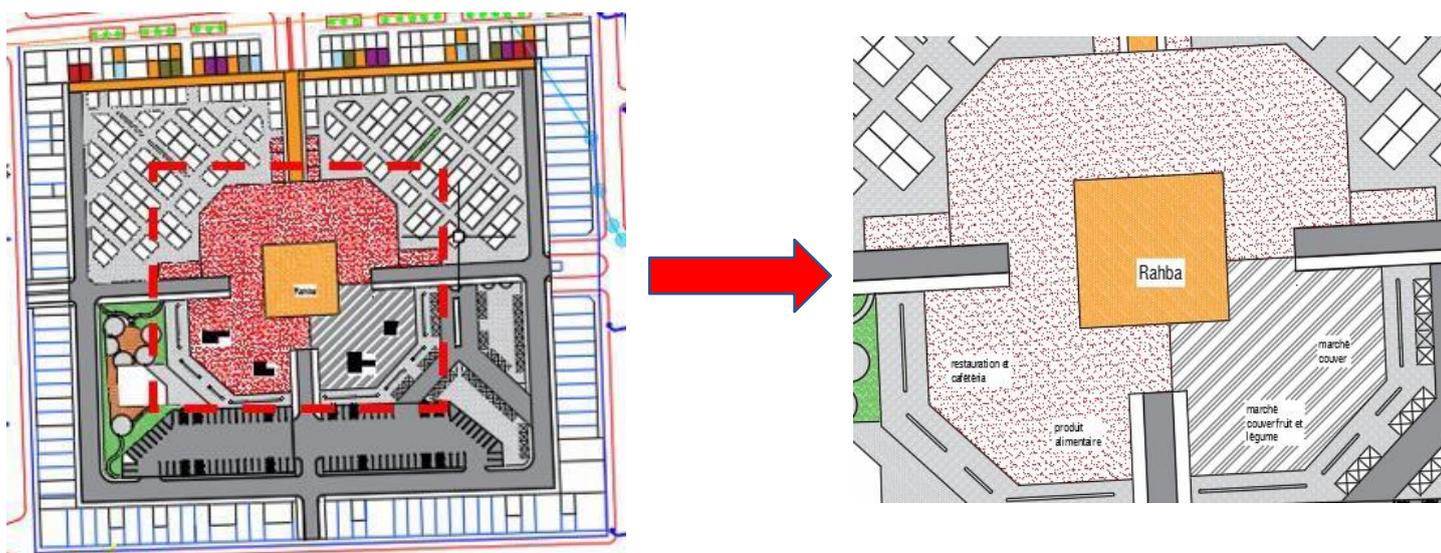


Figure 86 : Schéma de présentation de la partie développer

5.2 Principe d'implantation

La partie développée est implantée au centre du bazar avec une surface de 28532m².

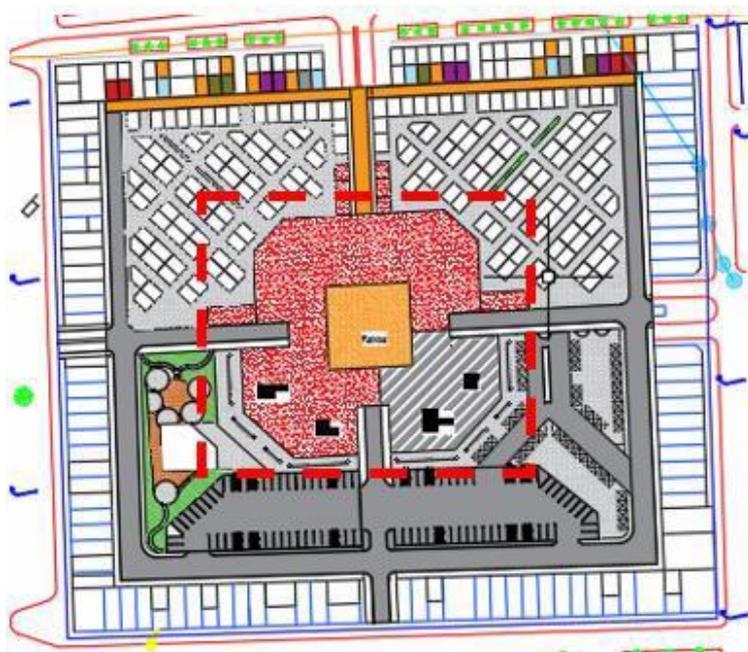


Figure 87 : Schéma d'implantation. Auteurs 2022

5.3 Les accès :

Le noyau central est privilégié d'une bonne accessibilité par ces quatre côtés, deux accès principaux vient des deux entrée principaux du bazar à partir du boulevard 1^{er} novembre du cotés nord, et l'autre qui vient à partir de la voie secondaire au cotes sud (dans le but de

renforcer l'articulation entre le tissu traditionnel et le tissu colonial français) possède aussi deux accès secondaires qui viennent des deux entrées secondaire du bazar.

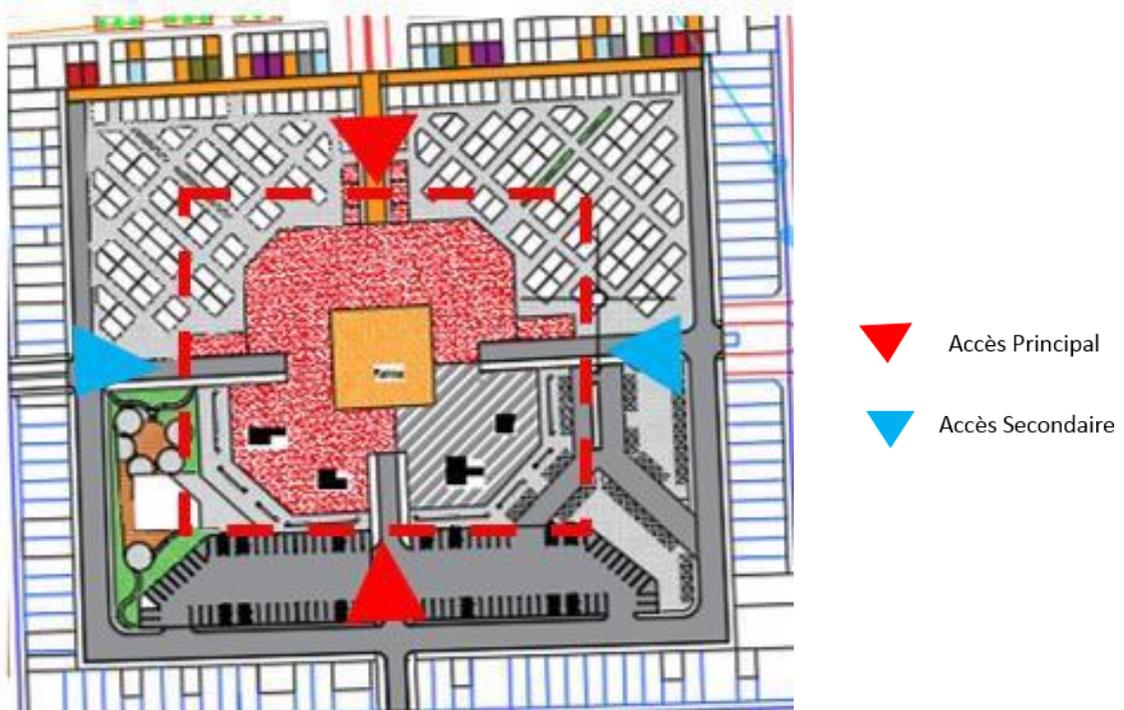


Figure 88 : Schéma d'accessibilités aux noyaux central.

5.4 Les principes d'organisation fonctionnelle :

Le projet offre une variété fonctionnelle qui se dégrade selon une échelle du public au privé, avec une intégration d'un espace communautaire au centre du projet (Rahba) dans le but d'avoir une opération multifonctionnelle qui répond aux besoins des usagers.

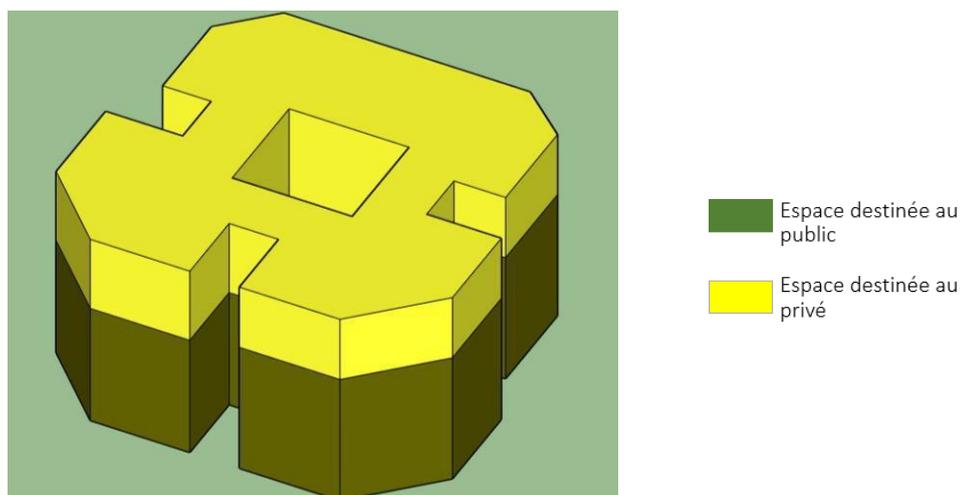


Figure 89: Schéma d'affectation fonctionnel du Bazar.

5.5 Organigramme spatio fonctionnel :

L'organisation spatiale dans le Bazar suit une affectation des fonctions en termes d'hierarchie du public au privé.

Ou le rdc et le premier étage destiner au public. Et le deuxième étage destiné au privé.

Les niveaux qui sont destinés au public comprennent les espaces suivants :

Le RDC : rahba, marché couvert, restaurant et cafétéria, magasin artisanal, magasin bio

Le Premier étage : restaurant et cafétéria, les ateliers.

L'espace Privé comprend la gestion administrative du projet qui se trouve au deuxième niveau.

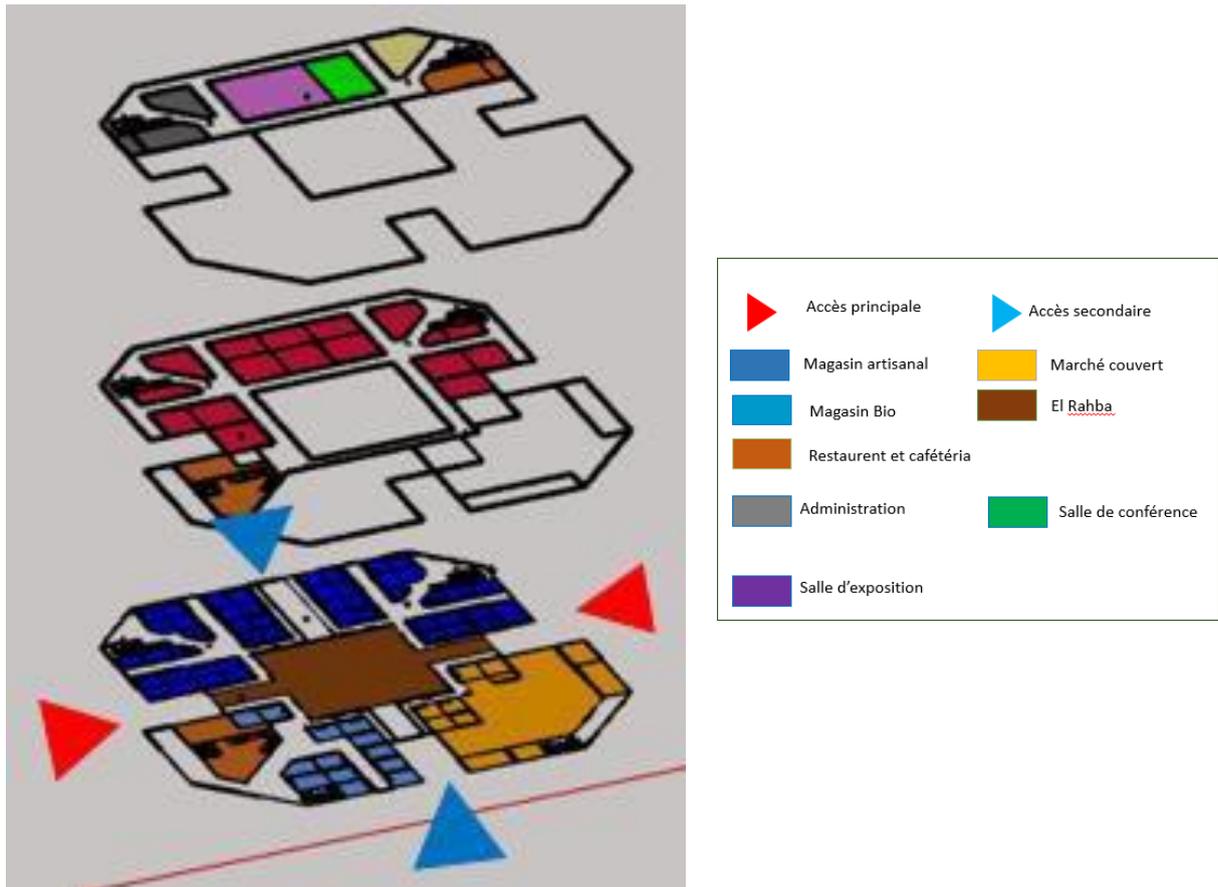


Figure 90 : Organisation spatiale et système de distribution.

Le but de réhabilitation du grand marché est de destinés le projet aux deux catégories des usagers , les habitants de la ville et les touristes afin de renforcer les liens sociaux :

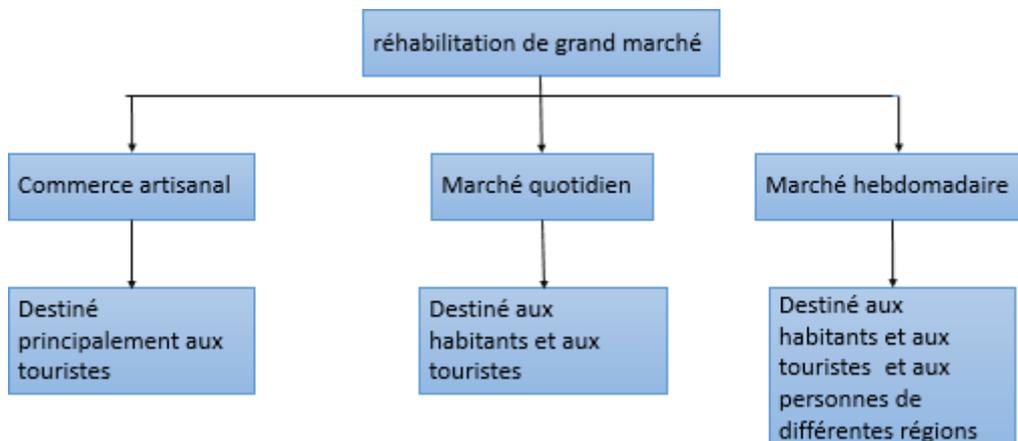


Figure 91 : Schéma d'organisation du Bazar.

5.6 Système distributif :

La circulation verticale :

La circulation verticale des usagers du Bazar est assurée par trois escaliers.

Et la circulation verticale de service et de ménage est assurée par une monte-charge.

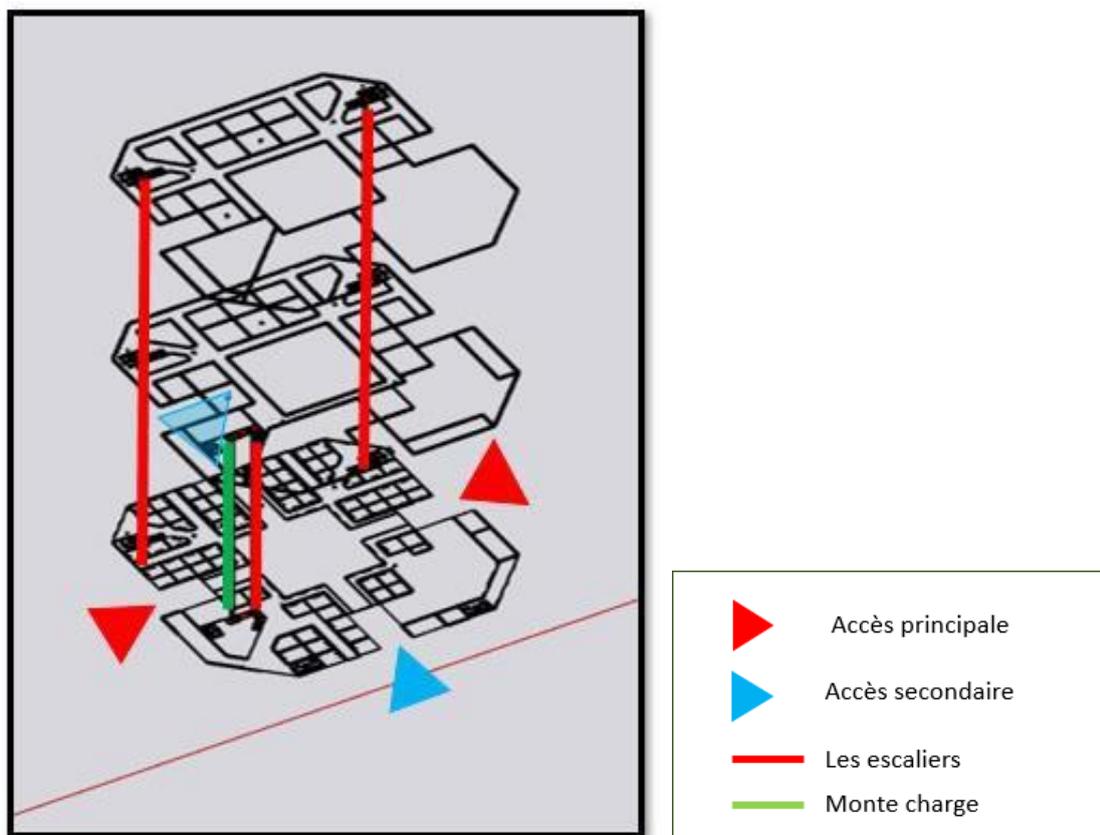


Figure 92 : La circulation verticale.

5.7 Programme qualitative :

Pour répondre aux besoins des usagers, on a opté pour des activités principales avec un esprit saharien pour initier à la culture locale de la ville et du Sahara algérien :

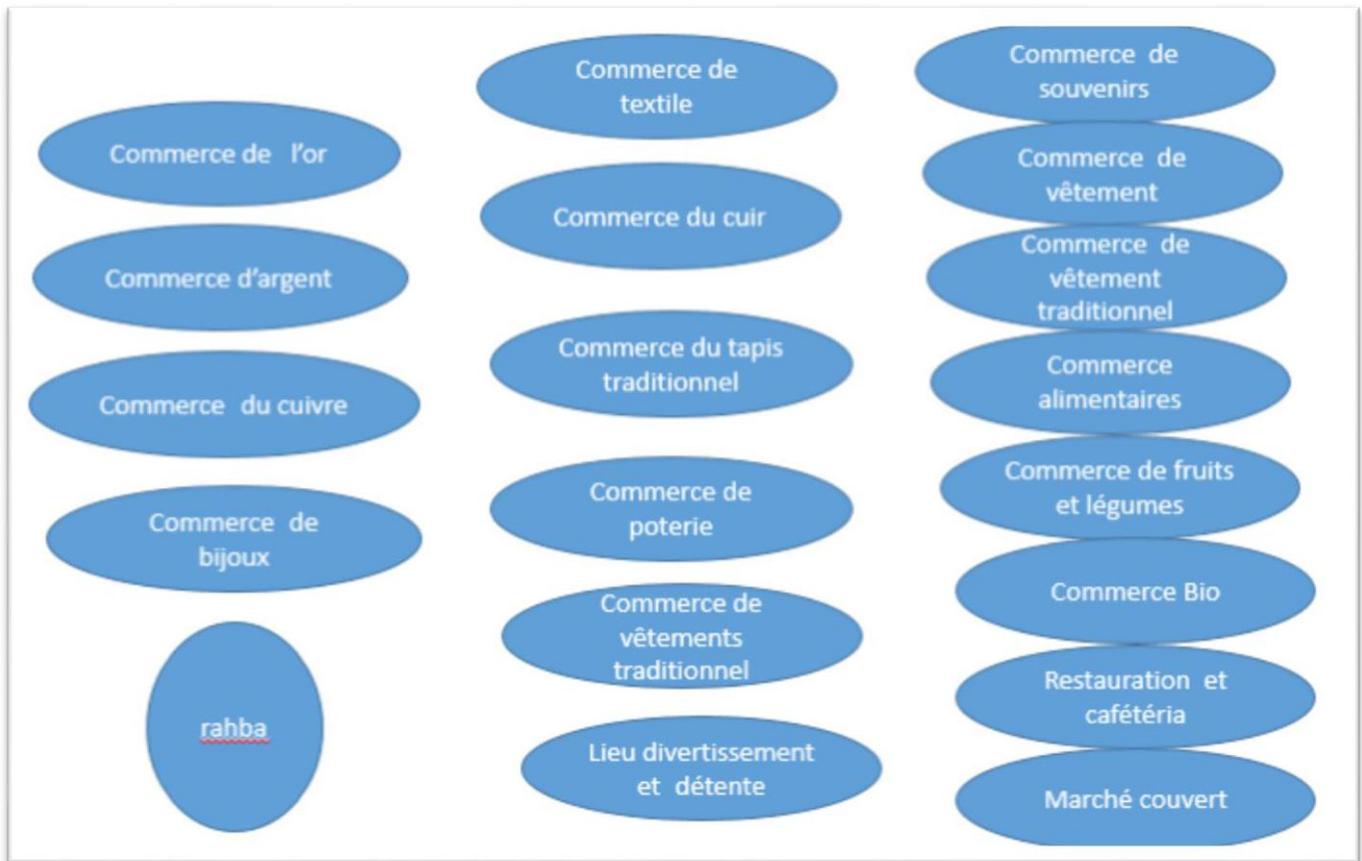


Figure 93 : Les activités de Bazar

Programme qualitative

Image

Commerce du tapis traditionnel :

Le tapis traditionnel de la région de Timimoune est une manifestation d'originalité et un reflet de l'ancien et du patrimoine de la région. Par conséquent, le commerce de tapis est l'un des métiers les plus importants pour lesquels nous avons dédié plusieurs magasins.



102

Souk des épices



Les poufs



Les babouches

De toutes les formes, tailles ou couleurs, vous n'aurez que l'embarras du choix. Les babouches pointues sont les modèles arabes. Les babouches à bout rond sont les modèles berbères.



Les sacs



Les produit de la poterie



Produit artisanal



Commerce de cuivre



Commerce des bijoux d'argent et d'or



Commerce de textile



Commerce de souvenir



Tableau 5 : Le programme qualitative.

5.8 Le programme fonctionnel du bazar :

Niveau d'étage	Espace	Nombre	Surface
RDC	Rahba	01	637 m ²
	Boutique type 01	18	24 m ²
	Boutique type 02	42	20 m ²
	Boutique type 03	06	18 m ²
	Restaurant	01	200 m ²
	Cafétéria	01	120 m ²
	WC	02	14 m ²
RDC Marché couvert	Marché couvert	01	930 m ²
	Stockage	01	230 m ²
	WC	01	19 m ²
	Espace d'exposition	01	681 m ²
1 ^{er} Niveau	Atelier Type 01	07	66 m ²
	Atelier Type 02	03	55 m ²
	Atelier Type 03	02	42 m ²
	Restaurant	01	18 m ²
	Cafétéria	01	14 m ²
2 ^{ème} Niveau	Administration	01	120 m ²
	Salle d'informatique	01	70 m ²
	Salle d'exposition	01	240 m ²
	Salle de conférence	01	120 m ²
	Cafétéria	01	80 m ²
Surface totale			4273m ²

Tableau 6 : Le programme quantitative.

5.9 L'intérieur du projet :

Description de l'espace central :

Tout en s'inspirant de l'architecture ksourienne on a opté pour une place centrale comme la Rahba dans la médina traditionnelle, une place ombrager qui sert de lieux de rencontre et de détente pour tous les usagers, dans le but d'avoir un espace communautaire qui regroupe plusieurs activités. Ce qui permettras de renforcer les liens sociaux.

L'espace central crée aussi des perspectives par des percées visuel le long des axes

Elle permettra aussi d'obtenir un point important d'organisation spatial et fonctionnel qui converge toutes les directions.



Figure 94 : Vue intérieure rahba 1 .Source : Lauteur 2022



Figure 95 : Vue intérieure rahba 2 . Source : Lauteur 2022

5.10 e style d'architecture

« Vous utilisez la pierre, le bois et le béton, et avec ces matériaux, vous construisez des maisons et des palais, C'est la construction. L'ingéniosité est au travail. Mais soudain tu touches mon cœur, tu me fais du bien, je suis heureux et je dis : c'est beau. C'est l'architecture. L'art qui entre. »

Le Corbusier

Le projet est régulier et simple, avec une forme externe du projet qui est défini par l'emplacement des portes et des arcades pour donner une importance à l'architecture ksourienne.

L'adaptation aux caractéristiques du style saharien sans négliger les éléments de l'architecture ksourienne afin de refléter l'identité de la ville.

L'utilisation des pergolas pour briser les rayons de soleil pour ombrager les fenêtres et les parcours ainsi qu'un élément esthétique de la façade et aussi pour créer un rythme.

L'utilisation du toit tridimensionnel plissé pour couvrir l'espace central (Rahba) comme des brises soleil pour avoir un espace ombrager.

L'utilisation d'une toiture tendue pour avoir une forme fluide.

L'utilisation du double vitrage, pour meilleur confort thermique et afin de diminuer les radiations solaires.

La géométrie : le projet a une forme géométrique régulière possède des soustractions et des additions de plusieurs formes.



Figure 96 : Vue sur les boutiques. Source : L'auteur 2022

Le rythme : la forme externe du projet est caractérisée par un placement uniforme des éléments architectoniques tels que :

Les arcs : l'arc utilisé est le plein cintre, outrepassé qui a un sens symbolique comme la défense et la protection magique, il est censé éloigner le mauvais œil, la malédiction et les mauvais augures.

Les portes : Elles ont une importance marquée par des arcs, des piliers, et des portiques qui sont diversement décorés pour marquer l'entrée du Bazar.

Les portes sont les expressions les plus élaborées et les plus explicites du contrôle. Elles reflètent ou proclament l'importance du contenu de l'édifice.

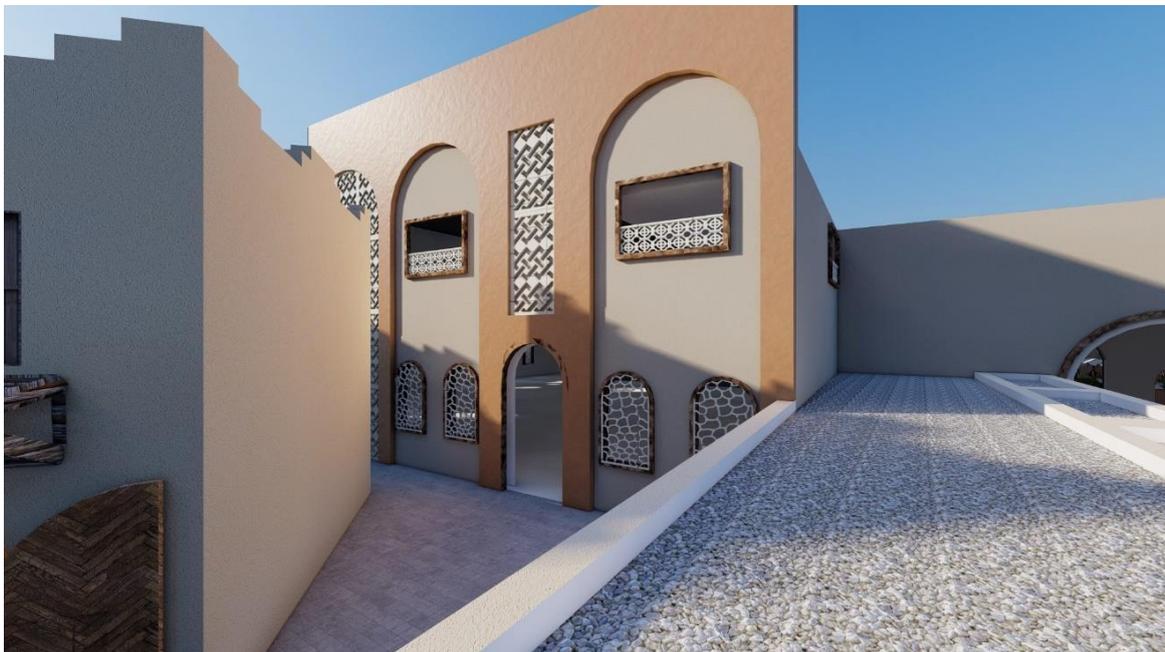


Figure 97 : Vue sur un coin du Bazar. Source : L'auteur 2022

Emergence : le volume reflète une monumentalité du projet avec un traitement de façade spécial en intégrant des arcs pour avoir une façade animée avec un esprit saharien.



Figure 98 : Vue sur l'entrée principal du rahba. Source : L'auteur 2022

La transparence : On a opté pour minimaliser le rapport entre le vide et le plein dans les façades, pour des raisons du climat arides, on a favorisé la semi transparence des façades pour minimiser les rayons solaires et aussi pour l'éclaircement de l'équipement.

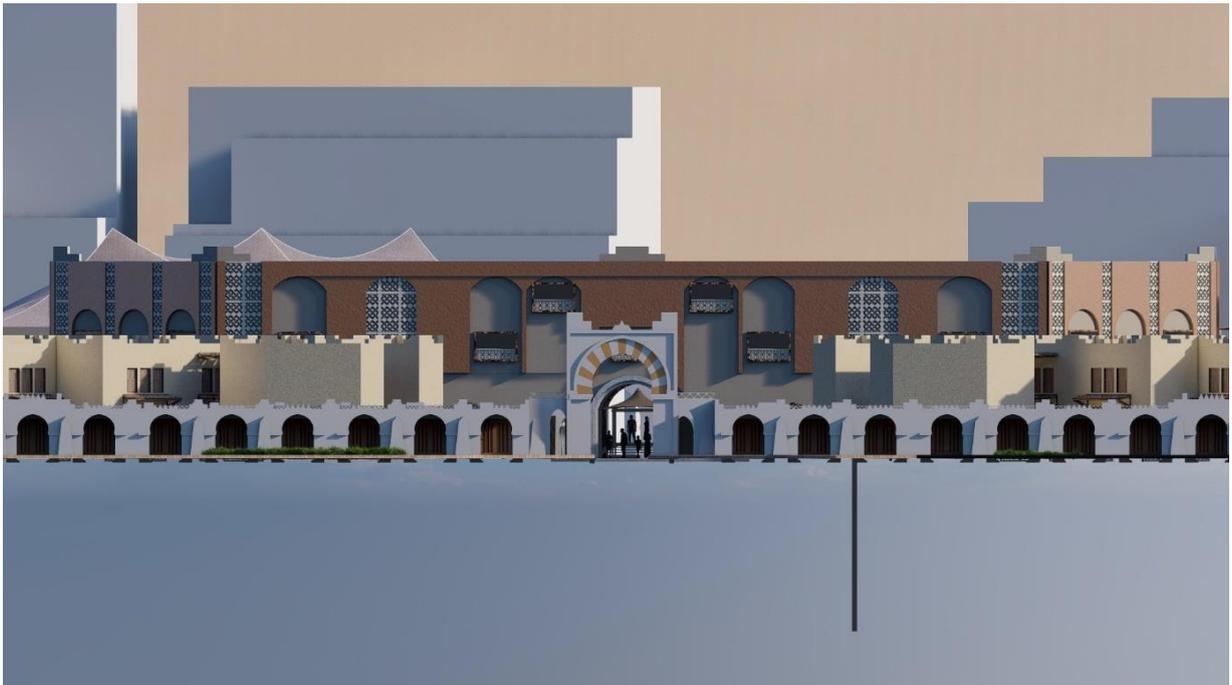


Figure 99 : Vue sur la façade principale. Source : L'auteur 2022

Le chromatique :

Notre choix de couleur est un jeu entre le léger et le sombre pour avoir des couleurs qui sont monochrome, on a opté par la couleur ocre qui est le symbole de la ville de Timimoune appelée L'oasis rouge pour attirer les visiteurs, cette couleur donne un charme certain à la ville surtout quand on observe le coucher de soleil qui contraste avec le ciel bleu.

Et la couleur blanche qui donne l'effet d'harmonie pour créer l'image du Timimoune.

Exprime la pureté, et elle est une couleur qui n'absorbent pas beaucoup de chaleur.

Nous nous sommes inspirés des couleurs du désert.



Figure 100 : Vue sur la terrasse du bazar. Source : L'auteur 2022

5.11 Système structurelle :

5.11.1 Poteau poutre :

La structure est constituée d'un certain nombre d'éléments linéaires (poteaux, poutres) ou surfaciques (dalles, voiles, coques), assemblés par des liaisons. Son rôle est d'assurer la solidarité de l'ouvrage, donc de transmettre les charges permanentes, variables et accidentelles jusqu'au sol des fondations.⁴La structure utilisée dans notre ouvrage est de type ossature poteau / poutre avec une trame régulière, c'est une structure relativement flexible (portiques ou cadres) se comportent mieux sous l'action sismique. « Les structures

⁴ LIGNON C. MAISONHAUT R et al (2010). Guide des techniques de construction durable. Edition du moniteur. Paris

en portique sont des structures pour lesquelles les charges dynamiques horizontales passent par les mêmes éléments de la structure que les charges statiques verticales »⁵

Schéma de La trame structurale :

L'interaction entre les deux systèmes a permis d'obtenir cette trame structurale, la présence d'intersections entre les poutres horizontales avec 10 sections et 9 section verticale.

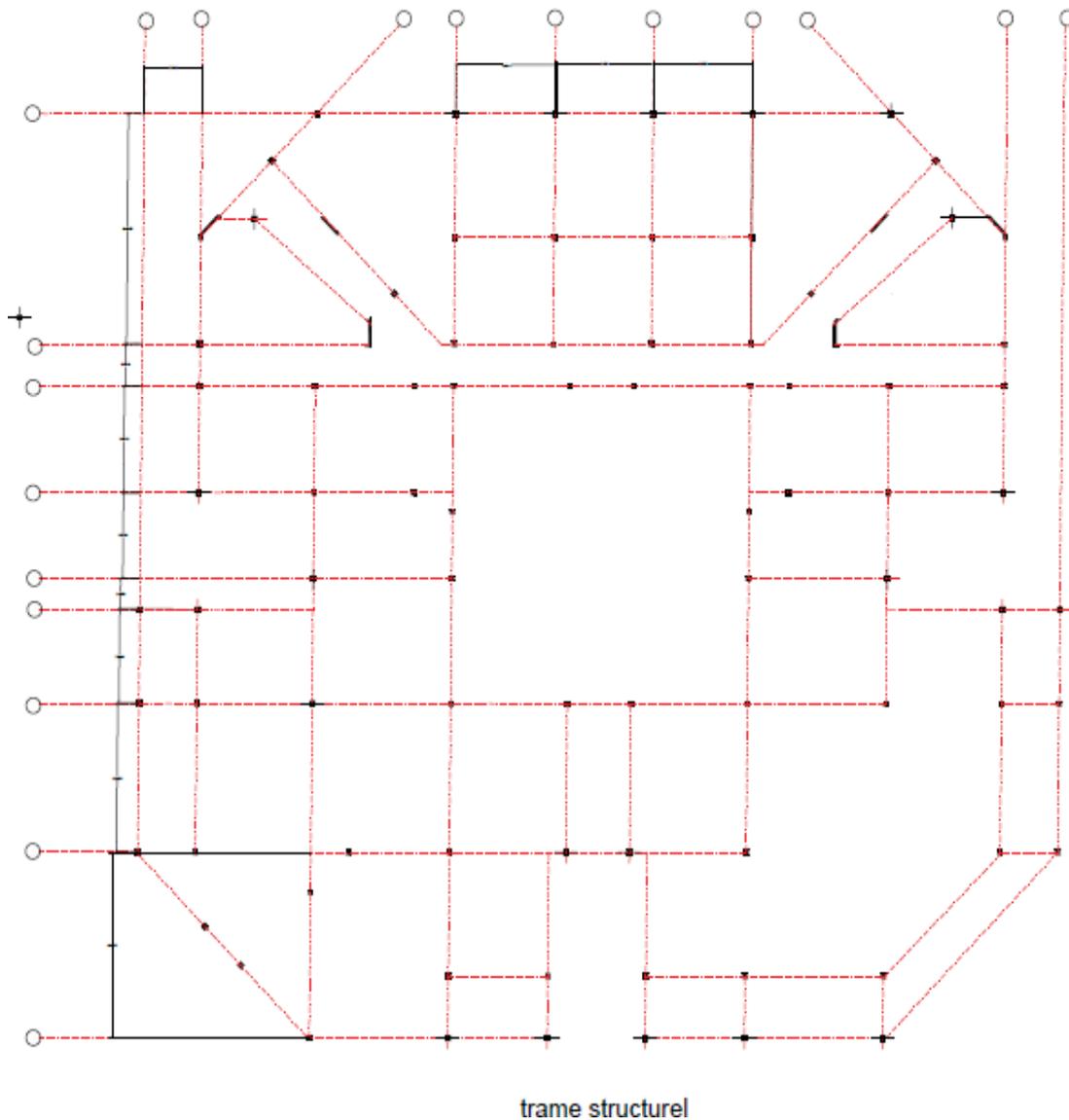


Figure 101 : La trame du bazar . Source : L'auteurs 2022 .

5.11.2 La structure Tendue (membrane) :

⁵ ALEM.T, Influence des dimensions de bâtiment sur la valeur de la période (cas des structures auto-stable), Mémoire de magistral, université Mouloude Mammeri Tizi Ouzou Novembre 2009

Structure constituée par un ensemble de câbles tendus associés généralement à une couverture souple

La membrane tendue est un système structurel spatial dans lequel elle joue un rôle important dans la performance structurelle de l'ensemble de la structure. Selon cette définition, il existe deux types différents de membranes tendues, caractérisées par la nature de la pré-tension : soit de la surpression, soit de la pré-tension à la surface de la membrane. C'est un système à quatre points ou plus, un ensemble de points alternés hauts et bas pour donner la forme « anticlastic »



Figure 102 : Structure tendue membrane

5.11.3 Structures tridimensionnelles plissées :

Une structure plissée est une structure spatiale formée par la juxtaposition de surfaces planes (les pans) de façon à former une surface prismatique ou pyramidale,

Les pans peuvent être constitués de voiles en béton, de treillis métalliques ou de toles profilées,

Une telle structure se comporte comme une poutre rigide résistant aux efforts dans le plan des pans (effet de membrane ou de poutre) mais dont la section prismatique peut se déformer transversalement sous les charges normales aux pans (effet de plaque),



Figure 103 : structure tridimensionnelles plissées

5.12 Aspect technique :

- 5.12 .1 La terre cuite :

C'est un matériau céramique obtenu par la cuisson d'argile (ou glaise). Elle est utilisée pour réaliser des poteries, des sculptures et comme matériau de construction pour la fabrication de briques, tuiles ou carreaux. Actuellement, la locution « terre cuite » sert à désigner le plus souvent une céramique poreuse ou poterie, par opposition au grès ou à la porcelaine qui sont des terres cuites vitrifiées à la porosité négligeable. La résistance de la terre cuite dépend de sa composition et de sa température de cuisson.

La terre cuite fait partie des plus anciens matériaux artificiels de construction.

On peut par conséquent rencontrer, surtout dans les pays chauds et humides d'Asie, des pavés en terre cuite au sol sur lesquels se sont progressivement imprimées des empreintes.

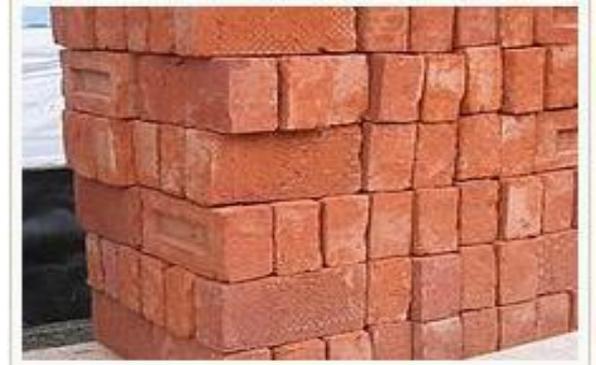


Figure 104 : Brique industrielle en terre cuite

- 5.12.2 **Bois Lamellé collé :**

Le bois lamellé-collé, aussi appelé plus simplement lamellé-collé ou bois lamellé, est un matériau qui s'obtient par collage de plusieurs lamelles en bois dont le fil est essentiellement parallèle^{1,2}. Son souci est d'une part la réalisation d'une pièce d'une grande taille ou d'une forme particulière qui ne peut être obtenue en utilisant le même matériau sans modification, d'autre part, avec l'amélioration de la résistance mécanique par rapport au bois massif. Ce mode de fabrication fait du lamellé-collé un matériau aux caractéristiques constantes et garanties. Les formes sont esthétiques et multiples.

Couplés avec de nombreux services Le Lamellé-collé est une solution sur-mesure et avantageuse en termes de souplesse de construction et d'adaptabilité de chantiers.



Figure105 : Structure en bois lamellé-collé

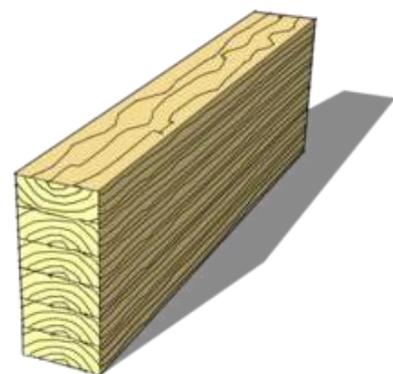


Figure106 : Structure d'un panneau lamellé-collé.

- 5.12.3 **Béton Cellulaire :**

Le béton cellulaire est un matériau de construction destiné au gros œuvre. Il est composé de matières naturelles : eau, sable, ciment, chaux et d'un agent d'expansion (la poudre d'aluminium) pour lui donner ses propriétés aérées. Sa première caractéristique est d'être un matériau écologique, mais attention, son processus de fabrication n'est pas vraiment neutre sur le plan environnemental d'autant qu'il contient du ciment et de l'aluminium. Ensuite, sa composition en fait un béton solide, résistant et très léger.

Utilisé pour le gros œuvre dans la construction, le béton a ses propres propriétés qui le rendent plus performant. C'est vraiment un matériau léger, isolant et ininflammable qui convient aussi bien à une utilisation intérieure qu'extérieure et qui est commercialisé comme respectueux de l'environnement.

Le béton cellulaire se présente sous forme de blocs, de carreaux ou de panneaux, qui vont de 5 à 30mm d'épaisseur, très faciles à mettre en œuvre. Ces différents éléments sont scellés entre eux grâce à un mortier colle spécial. Certains peuvent même se clipser les uns aux autres.



Figure107 : Un modèle du béton cellulaire.

5.12.4 **Les troncs de palmier :**

Les troncs d'arbre constituent les poutres, ce qui explique la largeur à peu près commune à toutes les pièces (2 mètres 50 environ). La différence réside dans la longueur qui, elle, dépend d'aspects sociaux. Quand l'importance de la fonction de la pièce nécessite une plus importante largeur, on recourt à la construction de piliers et surtout de voûtes.

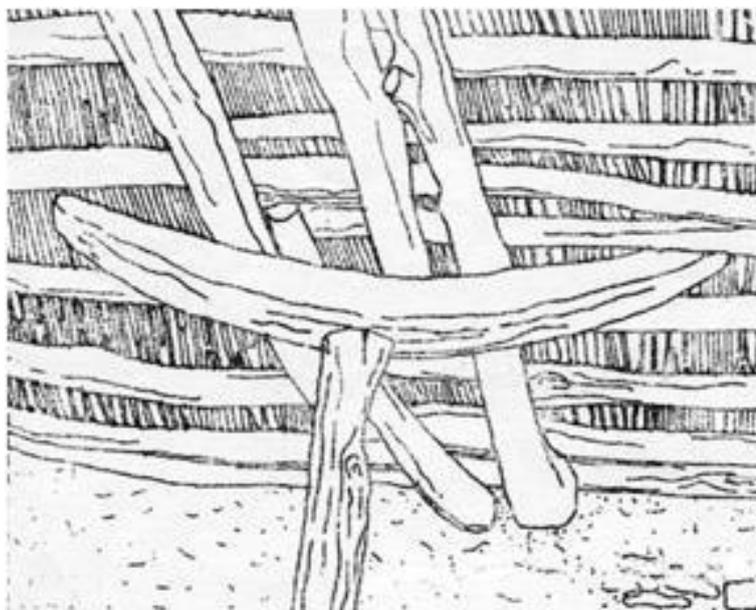


Figure108 : Les troncs de palmier



Figure109 : Les troncs aux bazars. Source : L'auteur 2022

5.12 .5_Brise soleil :

C'est une structure en bois permet de crée des espaces ombragés au niveau du bazar, comme nous avons utilisé ces éléments pour marquer les parcours de déplacement.

Brise soleil avec le style des moucharabiehs donne des ambiances des rayons solaire.

On a des pergolas Dans la terrasse

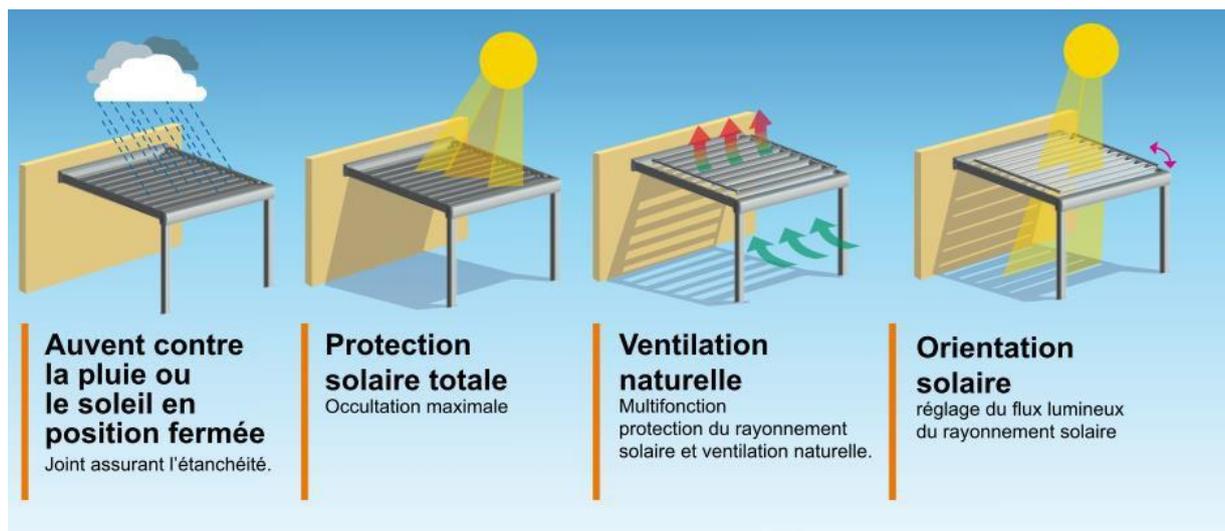


Figure110 : Schéma du brise soleil.

Source : https://www.geshabitat.com/pergolas_bioclimatique.html

5.12.6 L'étanchéité saharienne :

L'étanchéité saharienne se compose de :

- 1ère couche Mortier ciment : C'est une couche a pour rôle, le rebouchage des vides sur le plancher après son coulage, elle sera en mortier de ciment ré pondue à toute la surface sur 02 cm d'épaisseur.
- 2ème couche : sable propre -isolation thermique : On utilise le sable comme isolant thermique pour l'étanchéité locale dans le sud.
- 3ème couche : mortier batard à base de chaux épaisseur =4cm.
- 4ème couche : badigeonnage à la chaux en deux couches croisées.

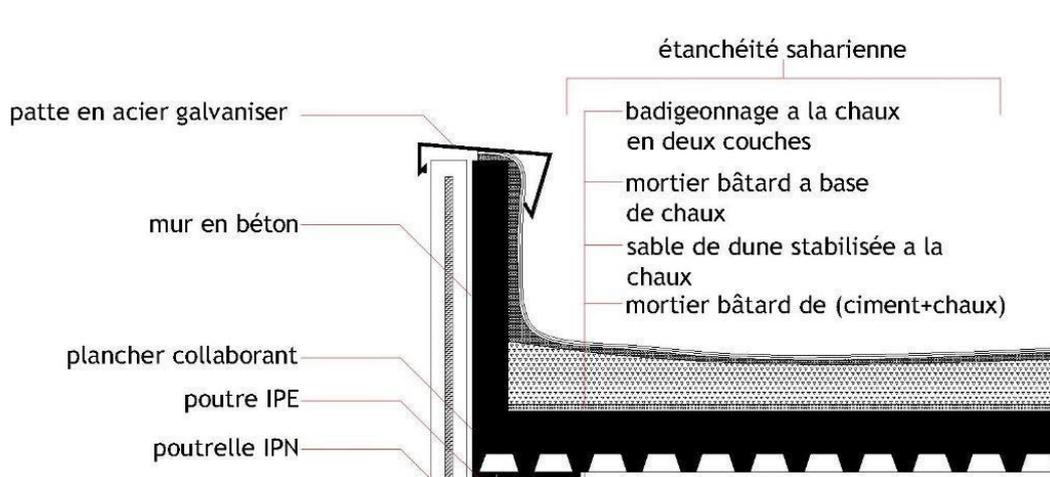


Figure 111 : Détail de l'étanchéité saharienne.

5.12.7 Le vitrage :

Nous avons utilisé un triple vitrage constitué de 3 couches de verre entre deux couches du gaz dont il agit comme un isolant.

Le triple vitrage est plus isolant que son verre frontal, le facteur Ug est plus faible : 0,7 W/m²K par rapport à 1.1W/m²K.

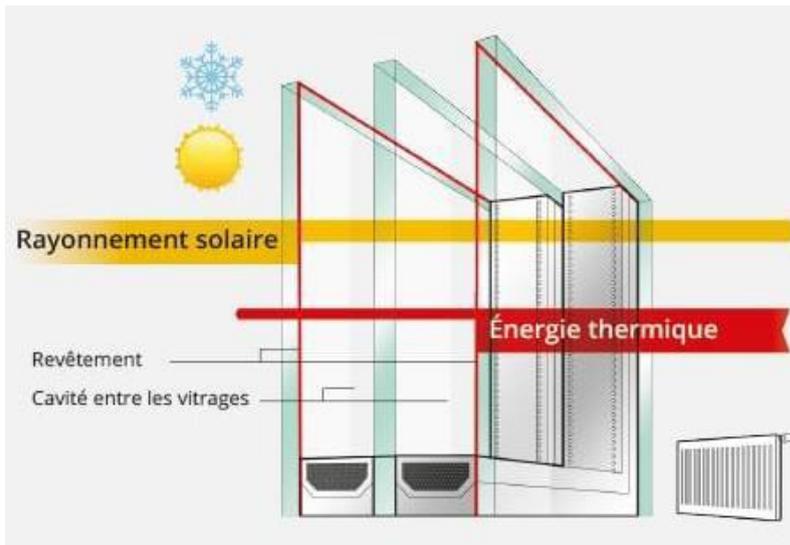


Figure112 : Détail d'un modèle triple vitrage.

Source : <https://www.fenetre24.com/fenêtres/vitrage/triple-vitrage.php>

5.12.8 Les panneaux photo- voltaïque : forme dynamique

Afin de répondre aux normes et aux exigences du confort thermique et de la durabilité, nous avons opté pour l'utilisation d'une énergie renouvelable à travers l'installation de plusieurs panneaux photovoltaïques au-dessus du parking. Ces derniers procurent de l'énergie électrique à partir du rayonnement solaire qui sera fortement exploiter et rentabiliser grâce au climat très ensoleillé de la ville de Timimoune.

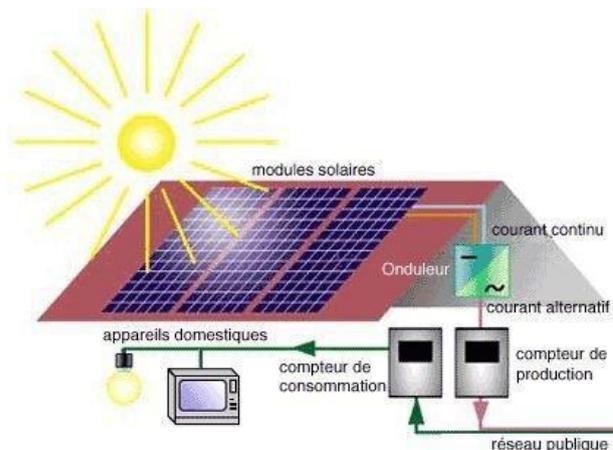


Figure113 : Schéma de panneaux photovoltaïque.

Source : <https://lfmsciences.skyrock.com/3271487878-Les-panneaux-solaires.html>

5.12.9 Climatisation et chauffage :

La climatisation naturelle

Pour bien améliorer notre esplanade et l'enrichir on a créé un vide dans chaque zone en raison du bien ensoleillé et Ventiler notre projet idée est inspiré de tour à vent et elle contient des chutes d'eaux pour rafraichir l'air chaud (le vent - l'air s'engouffre dans la tour et se diffuse au réez-de chaussée.)

5.12 .10_Le faux- plafond :

Les faux plafonds ont un double avantage : ils sont extrêmement esthétiques, insonorisés et thermiquement isolés mais aussi, ils ont une utilité technique puisqu'ils disposent de gaines techniques, d'éclairage, de détection de fumée et de systèmes d'automatisation.

Dans notre projet Nous avons choisi les Plafonds suspendu.

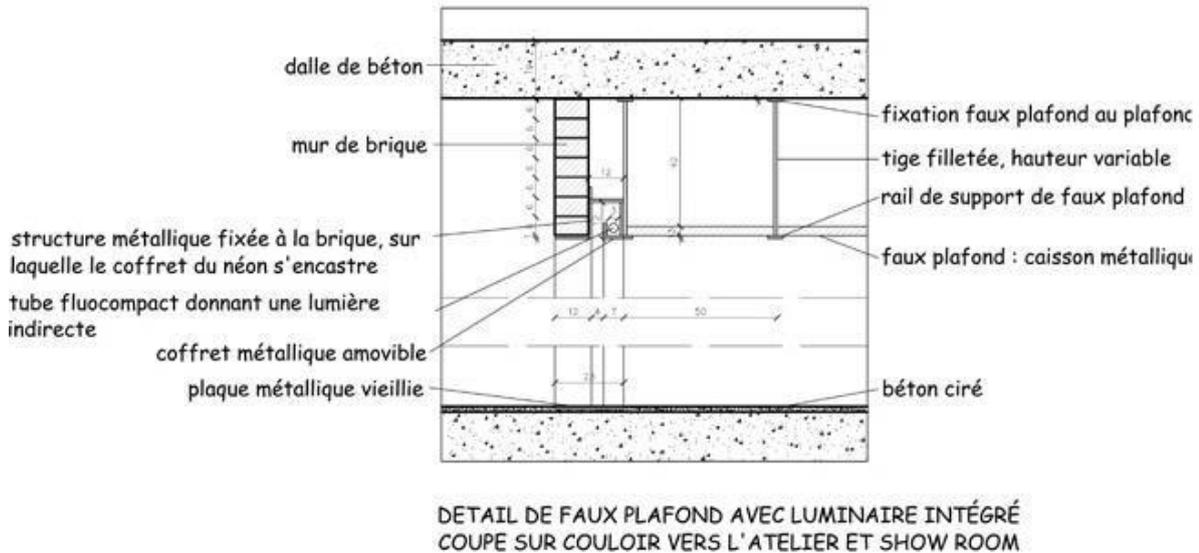


Figure114 : Détail faux plafond.

Source : <http://archimie.fr/ecoles/2013-2014-mjm-graphic-design/2014-diplome-darchitecte-dinterieur-rehabilitation-de-la-fabrique-en-atelier-et-logement-de-yann-kersale-ecole-mjm/>

IV. CONCLUSION GENERALE

Dans le travail présenté nous avons tenté de répondre à une problématique sous la thématique intitulé « Vers un tourisme pour articuler le tissu traditionnelle avec le tissu colonial dans la ville de Timimoune, » à travers une intervention urbaine comprend l'aménagement du marché hebdomadaire, en plus la conception du bazar et sa partie central (La rahba) .

Notre démarche s'est basée tout d'abord sur une phase d'analyse urbaine, analyse de site d'intervention pour ressortir toute les contraintes et les potentialités afin de l'est prendre en considération dans

l'intervention urbaine et l'intervention architecturale. À cette démarche s'ajoute une recherche thématique et une étude de plusieurs exemples de souks, ce qui nous a orienté vers des synthèses à retenir pour nous guider dans notre projet et un programme pour enrichir notre travail. Et enfin la partie projet qui est le fruit des points retenus des chapitres précédents ou nous avons essayé de mettre en évidence toutes les connaissances théoriques que nous avons pu assimiler, que ce soit dans la partie d'intervention urbaine et la partie de conception architecturale du projet.

À l'échelle de l'intervention urbaine nous avons pensé d'articuler le tissu ancien de la ville de Timimoune à travers la valorisation du souk au sahara pour assurer l'articulation des tissus toute en assurant une mixité fonctionnelle englobant tous les domaines (commerce, loisir, détente, production, exposition, ...). Cette intervention est réfléchi d'une manière permettre l'articulation des tissus et de récupérer l'attractivité perdue de la ville.

À l'échelle du projet architectural nous avons choisis de développer bazar toute en inspirant de l'architecture Ksourienne pour renforcer l'idée de l'articulation entre le tissu traditionnel et le colonial.

On a organisé des espaces autour d'une rahba et au niveau de traitement des façades toute en utilisant des éléments décoratifs comme les arcs et les moucharabiehs ainsi que des aspects techniques.

A travers notre démarche méthodologique et les connaissances théoriques que nous avons pu assimiler pour la réalisation de ce présent travail nous pouvons dire que nous avons répondu à la problématique sous la thématique intitulée « Vers un tourisme pour articuler le tissu traditionnelle avec le tissu colonial dans la ville de Timimoune ».

LA BIBLIOGRAPHIE

Les Livres

Snat 2030

LE GOURARA ELEMENTS D'ETUDE ANTHROPOLOGIQUE Par M. MAMMERI, P. AUGIER, P.L. CAMBUZAT""', F. COLONNA, T. HENNI

BENKHIRA.A, avril2007 : kit pédagogique sur l'environnement dans les zones arides,

Jean-François Fortier, A. F. (2012, 11, 21). Zone aride : définition, explications

FAO. (1992). Foresterie en zones arides. Guide à l'intention des techniciens de terrain. (FAO, Ed.)

Revue Algérienne d'anthropologie et de sciences sociales "Insaniyat",

Illili Mahrouf, 2011 « Contribution à l'élaboration d'une typologie "umranique" des ksour dans le Gourara », Insaniyat

B. E. FARHI, F. Z. (2018, Février). VILLE OASIENNE, VILLE SAHARIENNE ET VILLE AU SAHARA : CONTROVERSE CONCEPTUELLE ENTRE RURBANITE ET CONTEXTUALITE.

MAROUF. N., 1980, Lecture de l'espace oasien. Paris, Sindbad,

COTE. M., 2000, « L'Algérie, Espace et Société », Edition Masson, Collin. A., Paris,

Dictionnaire Larousse, 1982 ; Dictionnaire de l'Anthropologie, 1983.

IGMVSS, " initiative de la grande muraille verte pour le Sahara et le sahel, écosystèmes oasiens,

HAMMOUDI. A., 2014, Le patrimoine ksourien, mutation et devenir-le cas du Zab El Gherbi -Tolga, mémoire de magister, Université Mohamed Khider – Biskra, Algérie

REMINI. B, ACHOUR. B et KECHAD. R, *Revue des sciences de l'eau / Journal of Water Science*, Vol. 23, N° 2, 2010

IBN-KHALDOUN, Histoire des Berbères et des dynasties maghrébines, Berti édition

BOISROGER. A, Le Sahara algérien illustré : souvenirs de voyage, notes et croquis, 1887,

ÉCHALLIER J.-C., « Sur quelques détails d'architecture du Sahara », in Le saharien, N° 42 et 44, Paris, pp. 19-66-67

DUBOIS TAINE. G., 1990, Pour une amélioration de la qualité des entrées de ville, Éléments de réflexion, CETUR, 1989 ; Les boulevards urbains. Contribution à la politique de la ville, Paris

BRUNET. M., 1992, les leçons du contexte lausannois

SANSOT. P., « Poétique de la ville », Edition payot et rivages, France, (2004),

BENEVOLO. L., (1983) Histoire de la ville, Roquevaire, Editions Parenthèses, 1983

VASSEUR. J. F., désordres urbains et régulation juridique le paradoxe des entrées en villes

BEREZOWSK-AZZAG. E, « intelligence urbaine, au-delà d'une planification », Courrier du Savoir – N°16, Octobre 2013

KOUZMINE. Y., 2007 dynamiques et mutations territoriales du Sahara vers les nouvelles approches fondées sur l'observation, Géographie. Université de Franche-Comté

MUMFORD. L., « La cité à travers l'histoire », Edition Seuil, Paris, (1964),

SIMARD. M. (2014). Étalement urbain, empreinte écologique et ville durable. Y a-t-il une solution de rechange à la densification ? Cahiers de géographie du Québec, N 58 (165)

CHOAY. F., MERLIN. P., Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, édition Puf, Paris 2005

Encyclopédie berbère Marché (Ssuq) S. Doumane

un b c d e f g h i j k Raymond, André. 1993. *Le Caire* . Fayard.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s Denoix, Sylvie; Depaule, Jean-Charles; Tuchscherer, Michel, éd. (1999). *Le Khan al-Khalili et ses environs : Un centre commercial et artisanal au Caire du XIIIe au XXe siècle*. Le Caire: Institut français d'archéologie orientale

Les Mémoires

Battesti, V. (s.d.). Les possibilités d'une île, Insularités oasiennes au Sahara et genèse des oasis. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes, 2016 à paraître agricoles.

KOUZMINE Y., 2007 dynamiques et mutations territoriales du Sahara vers les nouvelles approches fondées sur l'observation, Géographie. Université de Franche-Comté

VERDEIL. E., 1993, Entrées de ville, le cas de Martigues. Essais de définition. Intérêts et limites de la notion pour un aménagement global des espaces périphériques, Mémoire de maîtrise, Université de Paris I.

BENOMAR. M., 2013, les entrées des villes : restructuration et requalification, mémoire de magister, école nationale d'architecture de Rabat

BEKHELIFI. A., 2015, Problématique de l'étalement urbain en Algérie : la forme urbaine face à une fatalité spatiale configurant la ville contemporaine, cas d'étude : la ville d'Oran, mémoire de magister en Architecture, Université Aboubakr Belkaïd, Tlemcen

BENAISSA. N, CHAOUATI. S., 2014, Projet urbain en périphérie, nouvelle centralité, cas d'Ouled Yaich,

PETRONCELLI. E., Centre historique et systèmes territoriaux, université de Napoli, Italie

Chabi Mohammed, 2009 : Etude bioclimatique du logement social-participatif de La vallée du M'Zab : cas du ksar de Tafilelt, mémoire de magister en architecture. Université mouloud Mammeri Tizi-Ouzou,

Thèse Doctorat

CHAOUCHE-BENCHERIF. M., 2005, «La Micro-urbanisation et la ville-oasis ; une alternative à l'équilibre des zones arides pour une ville saharienne durable- Cas du Bas-Sahara», thèse de doctorat en urbanisme, Université Mentouri Constantine,

MOUSAOUI. A, Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud-ouest algérien, thèse de doctorat, 1994

JEAN PHILIPPE. A., 2003, modélisation de la dynamique de l'étalement urbain, thèse de doctorat en géographie urbaine, université de Strasbourg.

ARAMA. Y., 2007 : « périurbanisation, métropolisation et mondialisation des villes, l'exemple de Constantine », Thèse de Doctorat d'Etat en urbanisme, Université Aix Marseille 1- France

Les Articles

GRATALOUP. C., Centre/Périphérie, Hypergéô, 23 décembre 2004

Jean Marie Collombon, Sandra Barlet et Daniel Ribier : « Tourisme solidaire et développement durable, Les Editions du Gret 2004

O.M.T, Assemblée générale de Manille, 1980

Le tourisme et le développement économique en Algérie Dr Kouri Djamel Université Blida 2

Bulletin 13 : par Anne-Claire Kurzac, Étudiante à la Sorbonne Paris-IV UFR de Géographie

Selkh, M. (2011). TIMIMOUN La mystique. Algérie.

Les sites

<https://www.elwatan.com/edition/actualite/projets-pour-lutter-contre-les-inegalites-08-04-2021KAMEL BENELKADI>

<https://insaniyat.crasc.dz/pdfs/51-52-otmane-kouzmine.pdf>

www.meteoblue.com/fr/meteo

www.donneesmondiales.com/afrique

<https://milesopedia.com/guides/10-paysagesinsolites-a-absolument-decouvrir->

www.researchgate.net

<https://stringfixer.com>

<http://amistimimoun.free.fr>